

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

L'Empire à Fontainebleau



*« Il n'y a que la religion qui puisse faire supporter
aux hommes les inégalités de rang,
parce qu'elle console de tout. »*

Napoléon Bonaparte



EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesneur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger
92430 Marne-la-Coquette
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31

*Lots n°1 à 5, 8 à 11, 13 à 15, 17 à 86, 89 à 91, 93 à 98, 105 à 106,
108 à 111, 113 à 114, 123 à 177, 198, 201, 210 à 229, 231 à 243,
248 à 284, 295, 312 à 313, 322, 326 à 328, 330 à 332, 336 à 338,
342 à 351, 356 à 388.*

Cyrille FROISSART

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels
16 rue de la Grange Batelière, 75009 Paris
froissart.expert@gmail.com
Tél: +33 (0)1 42 25 29 80
Lots n°178 à 197, 200, 202 à 206.

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

LIBRAIRIE LES NEUF MUSES
41, quai des Grands Augustins 75006 Paris
neufmuses@orange.fr
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71
Lots n°115 à 120, 209, 316 à 318

Cabinet TURQUIN

69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
eric.turquin@turquin.fr
Tél: +33 (0)1 47 03 48 78
Lot n°122.

RENE MILLET EXPERTISE

12 rue Rossini
75009 PARIS
<https://rene-millet.fr/>
01 44 51 05 90
Lots n°12, 208.

Cabinet LACROIX-JEANNIST

Alexandre LACROIX

Membres du Syndicat Français des Experts Professionnels
69 rue Sainte Anne, 75002 Paris
a.lacroix@sculptureetcollection.com
Tél. : +33 (0)1 83 97 02 06
Lots n°245, 247, 314

Pierre François DAYOT

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels
23 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
pfd@pfdoyot.com
Tél : +33(0)1 42 97 59 07
Lot n°307

CONSULTANTS

Marie de La CHEVARDIERE

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels
25 Kensington Court, London W8 5DP
mlc@lefuel.net
Mobile : +33 (0)6 22 29 07 64
*Lots n°285 à 287, 289 à 29, 294, 296 à 299, 302 à 303, 305
à 306, 310.*

L'Empire à Fontainebleau

DIMANCHE 2 AVRIL 2022



Jean-Pierre OSENAT
Président
Commissaire-priseur



Jean-Christophe CHATAIGNIER
Directeur Général Associé
Département Souvenirs Historiques
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com



Raphaël PITCHAL
Assistant Empire
Département Souvenirs Historiques
+33 (0)1 80 81 90 13
assistant-empire@osenat.com

Vente

Dimanche 2 avril 2022

- à 10h30

du n° 1 à 120

- à 14h

du n° 121 au 368

Hôtel d'Albe
9-11, rue Royale
77300 Fontainebleau

Expositions

Vendredi 31 mars

et samedi 1 avril

de 10 h à 12 h et 14h à 17h

Ordres d'achat et enchères téléphoniques

Absentee bids & telephone bids

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les Œuvres d'art et objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

**Consultez nos catalogues et laissez
des ordres d'achat sur www.osenat.com**

Résultats des ventes

Sale results

visibles sur www.osenat.com

Participez à cette vente avec :

DrouotLIVE

Enregistrez vous sur www.osenat.com

live interencheres-live.com
Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

invaluable
The world's premier auctions and galleries

Administration des Ventes / Règlements

+33 (0)1 80 81 90 06

administration@osenat.com

Expedition / Shipping

Pierre LORTHIOS

+33 (0)180 8190 14

expedition@osenat.com

Important

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



DIMANCHE 2 AVRIL 2023

L'Empire à Fontainebleau

10h30

TABLEAUX, HUILES SUR TOILE, DESSINS, AQUARELLES, DOCUMENTS

par Huen, Glaize, Guérin, Toussaint, Detaille, Verhulst, Scherrer, Langlois, Chaperon

**IMPORTANTE COLLECTION DE CACHETS ET DE SCEAUX
DE LA REVOLUTION AU SECOND EMPIRE**

Cachets de l'archichancelier Jean Jacques Régis de CAMBACERES

Cachet de Regnier Duc de Massa

Cachets de grand maître des cérémonies d'époque Second Empire

Généraux Hulin et Habert

EQUIPEMENTS

SOUVENIRS de l'Amiral de Hell (1783-1864)

SCULPTURES, PENDULES, PLAQUES DE CHEMINEE

Le duc de Wellington par Marochetti

CARICATURES

SOUVENIRS DU MARECHAL DAVOUT (1770-1823)

14h

« Le général Lacombe Saint Michel libérant les prisonniers de Tunis » par Schall

SOUVENIRS DE LA FAMILLE REGNAUD DE SAINT JEAN D'ANGELY

Miniatures par SOYER et ISABEY

Vues de l'abbaye du Val

Porcelaines dont portraits de Michel Regnaud de Saint Jean d'Angely (Manufacture de Dobl et Guerhard)

Lettres patentes

Ordres de chevalerie du maréchal Auguste de Regnaud de Saint Jean d'Angély et à divers

La porcelaine de la famille Regnaud de Saint-Jean d'Angély

LA MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES

SOUVENIRS DE BONAPARTE ET DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{er}

SOUVENIRS DES IMPERATRICES ET DU ROI DE ROME

SOUVENIRS DU I^{er} EMPIRE
SOUVENIRS PERSONNELS DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{er} ET DE LA FAMILLE IMPERIALE

Assiettes de campagne de l'Empereur Napoléon I^{er} par Biennais
Cruche du service de l'Empereur
Paire de gants brodés
Argenterie du Prince Eugène de Beauharnais

ARGENTERIE DU GENERAL BARON BARTHIER DE SAINT HILAIRE

ORFÈVREURIE et NECESSAIRES DE BIENNAIS
Aiguïères, nécessaire de voyage provenant du Cardinal de Mailhet

ARMES DE RECOMPENSE ET DE LUXE DE LA MANUFACTURE DE VERSAILLES

Mousqueton d'honneur du Citoyen Brevet
Carabine de luxe du comte Frochot, premier préfet de la Saine

FUSIL DE CHASSE PROVENANT DU MARECHAL MORTIER

IMPORTANT ENSEMBLE DE SOUVENIRS DU GENERAL CLAUDE MARIE LEBLEY

Dont portrait, forte épée, important ensemble de documents.

ARMES A FEU DES XVIII^e et XIX^e siècles
Pistolets, Fusils, Tromblons à silex et à percussion, Revolvers, Carabines
Systèmes Lefauchaux, Dumonthier, Turbiaux

ARMES BLANCHES DES XVIII^e et XIX^e siècles
Piques, Sabres à l'orientale, Épées

LE SECOND EMPIRE
Riche bracelet de la Princesse Mathilde provenant de la famille impériale
Souvenirs de l'Empereur Napoléon III, de l'Impératrice Eugénie et du Prince impérial.

Experts :
Jean-Claude DEY
Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Membre du S.F.E.P.

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
Membre du S.F.E.P.

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67.
E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr. Site web : <https://www.jeanclaudedey-expert.com>

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail: jean-claude.dey@wanadoo.fr.
Site web: <https://www.jeanclaudedey-expert.com>



VENTE A 10H30

TABLEAUX, DESSINS,
ET DOCUMENTS

1. VICTOR HUEN (1874-1939)

École française de la fin du XIX^e siècle.

« *Charge de Uhlans contre des artilleurs français lors du combat d'Artenay, le 10 octobre 1870.* »

Grande huile sur toile panoramique (petits accidents et frottements).

90 x 200 cm.

Cadre doré avec cartouche en laiton.

A.B.E.

2 000 / 3 000 €

2. CHARLES DE SCHONBERG (ACTIF EN 1880)

« *Convoi du train d'artillerie. III^e République.* »

Grande huile sur toile signée et datée 1879. Cadre doré à décor de rinceaux feuillagés

Toile avec marque de fournisseur de BLANCHET
79 x 124 cm.

Cadre avec restes de numéro d'exposition 273. (3 ou 7)

Accidents

1 500 / 2 000 €

Biographie :

Victor Huen (1874-1939) est un peintre, lithographe et illustrateur alsacien spécialisé dans la peinture militaire et l'illustration uniformologique. Il participa notamment à l'illustration de la série des cartes uniformologiques Les uniformes du Premier Empire dirigée par le commandant Eugène Louis Bucquoy.



L'EMPIRE À FONTAINEBLEAU



7

DIMANCHE 2 AVRIL 2023



3. PAUL LÉON GLAIZE (1842-1931).

École française

« Rencontre galante du hussard. Époque Directoire ».

Huile sur toile signée en bas à droite.

(Petite restauration par pièce)

58 x 39 cm.

Cadre doré.

1 000 / 1 500 €

Biographie :

Pierre Paul Léon GLAIZE (1842-1932), peintre français, a d'abord été élève de son père Auguste Barthélémy Gaize puis entre à l'école des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Jean Léon Jérôme. Membre du jury du Salon de la Société des artistes français, il obtient plusieurs prix dont le second prix de Rome en peinture en 1866.

Notre œuvre semble faire pendant à une autre œuvre de l'artiste nommée « Le secret ».



4. DE VERR.

École française.

« Officier supérieur de l'artillerie volante »

Carte postale adressée à Edouard DETAILLE, gouachée, signée et datée septembre 1908.

14 x 9 cm.

Au verso un mot de l'artiste pour Detaille à l'occasion de son soixantième anniversaire.

Présentée dans un cadre à verre biseauté.

B.E.

100 / 150 €

5. ARMÉE DU NORD

«Prise de la flotte batave le 23 janvier 1795 par le 1^{er} escadron du 8^e Hussards.»

Grand document à l'encre résumant cette action de gloire et orné d'une représentation d'Alexandre BRODIN, vétéran des campagnes du 8^e hussards durant les guerres de révolution.

40 x 28 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E. (Insolé). Milieu du XIX^e siècle.

500 / 600 €

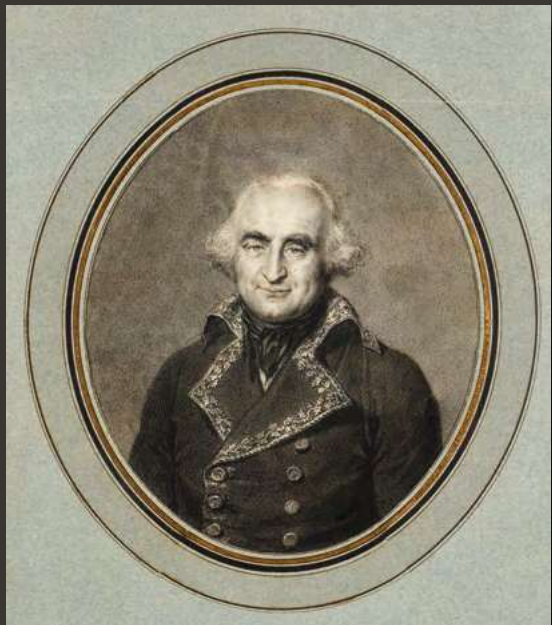
Œuvre en rapport :

-Une œuvre similaire réalisée par le fils d'Alexandre BRODIN, illustrant le n°123 de la revue Traditions (Juin 1997), qui sera joint à notre œuvre.

Historique :

Dans la nuit du 23 janvier 1795, au cours des guerres de la Révolution française se déroule la prise des navires de la marine de la république des Provinces-Unies par la cavalerie française du 8^e régiment de Hussards et le 3^e bataillon de tirailleurs belges. Ce régiment de cavalerie attaqua de nuit la flotte hollandaise coincée dans la glace du Texel avec les tirailleurs belges. L'armée française y a capturé 5 vaisseaux de ligne, 3 frégates et 6 corvettes, armés de 850 canons, et plusieurs navires marchands et leurs équipages.





6. JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836)

« Pierre Marie Barthélemy, Ferino (Craveggia, Italie, 1747 – Paris 1816) »

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc.

Vue ovale : H. 20 x 17 cm

Passe partout : H. 35,5 x 28 cm

2 500 / 3 500 €

Général de brigade en 1793. Sénateur en 1805. Comte de l'Empire en 1808. Son nom est gravé sur l'arc de triomphe de l'Étoile, côté Est.

L'estampe réalisée à partir de ce dessin, par Fiesinger et son élève Elisabeth Herhan, a été déposée à la Bibliothèque Nationale le 1er thermidor, An IX (20 juillet 1801), et fait partie de la série :

« *Collection des portraits des généraux qui se sont le plus distingués dans les guerres de la république française* ».

Cité dans : « *Catalogue Des Livres... Qui Composent Le Dépôt De La Librairie De Joseph Vincent Degen* », Suppl. 2, Joseph Vinzenz Degen Selbstverlag, 1802, p. 322 : « *Portrait du Général Ferino, dessiné par Guérin et gravé par Fiesinger, Fol. Paris 4 fl. 30 kr.* »

Une estampe de cette « *Collection des portraits des généraux qui se sont le plus distingués dans les guerres de la république française* » est conservée au British Museum (inv. 1925,1214.127).

Œuvres en rapport :

OSENAT, Jean-Urbain Guérin (Strasbourg, 1760 - Obernai 1836), *Buonaparte*, n° 86, 15 juin 2014, & Jean-Urbain Guérin (Strasbourg, 1760 - Obernai 1836) *Mirabeau*, n° 195 et *Kleber*, n° 196, le 1 juillet 2018.

7. JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836)

« Général Louis Lazare Hoche (1768-1797) »

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc.

Vue ovale : H. 20 x 17 cm

Passe partout : H. 33,5 x 29.5 cm

Annoté sous le passe-partout : « *Vous pouvés emporter l'original / je finirai le reste sans...* »

2 500 / 3 500 €

Louis Lazare Hoche, né le 24 juin 1768 à Montreuil près de Versailles et mort le 19 septembre 1797 à Wetzlar (Hesse), est un général français de la Révolution.

On reconnaît bien le plus glorieux des généraux des armées de la République, Lazare Hoche, avec la balafre qui lui barre le visage, souvenir d'un duel quand il était sergent, et qui ne le rendait pas moins bel homme.

Cette collection fut annoncée dans le « *Journal typographique et bibliographique de* » P. Roux du 1.er prairial an VI (20 mai 1798) : « *Collection des portraits des généraux qui se sont le plus distingués dans les journées de la République française* ». *Le cit. Fiesinger a l'honneur d'annoncer au Public, qu'il vient de mettre au jour les deux premiers portraits de cette collection, savoir ceux des généraux Kléber et Bernadotte... Tous les portraits de cette suite seront dessinés d'après nature par le cit. Guérin... Pour un petit nombre on aura recours à des tableaux qui auront été reconnus les plus fidèles. Le prix de ces portraits, grand format, sera de 5 francs. Le cit. Fiesinger a fait graver en même temps toute la collection en petit format par son élève le cit. Herhan, d'après les mêmes originaux... Le prix de chaque sera de 1 fr. 50 c. Les portraits qui suivront de mois en mois, à dater du premier messidor, sont ceux des généraux Lefebvre, Desaix, Bonaparte, Moreau, Saint-Cyr, Régnier, Hoche, Dubayet. Le nombre total de la collection sera de 30 à 40. La vente s'en fera chez le cit. Jaufret, au Palais Égalité, n° 61...*

Œuvres en rapport :

OSENAT, Jean-Urbain Guérin (Strasbourg, 1760 - Obernai 1836), *Buonaparte*, n° 86, 15 juin 2014, & Jean-Urbain Guérin (Strasbourg, 1760 - Obernai 1836) *Mirabeau*, n° 195 et *Kleber*, n° 196, le 1 juillet 2018.





8. LÉON MAXIME FAIVRE (1856-1941).

École Française.

« *Portrait de Gilbert du Motier Marquis de La Fayette en Général durant la Révolution Française.* »

Huile sur toile signée et datée 1883.

120 x 80 cm.

Cadre en bois doré.

2 000 / 3 000 €

Biographie :

Léon MAXIME FAIVRE, élève de Gérôme, peintre de scènes de genre et d'épisodes historiques.



9. HENRI DETAILLE (1861-1943)

« *Le Général Bonaparte à cheval* »

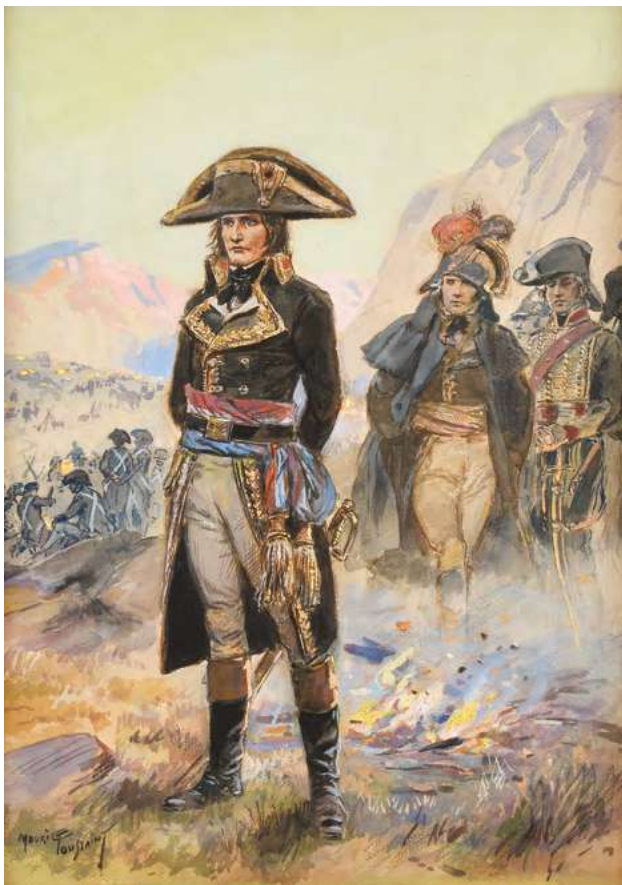
Aquarelle avec rehauts de gouache, signé et daté 1942
45 x 52 cm.

B.E.

200 / 300 €

Henri Detaille (1861-1943) est un illustrateur dessinateur français connu pour ses dessins militaires. Il est le frère d'Edouard Detaille (1848-1912).

12



10. HENRI DETAILLE (1861-1943)

« *Cuirassier fin du XVIII^e siècle.* »

Aquarelle avec rehauts de gouache, signée et datée 1942
37 x 27 cm.

Encadrée sous verre.

150 / 200 €

Henri Detaille (1861-1943) est un illustrateur dessinateur français connu pour ses dessins militaires. Il est le frère d'Edouard Detaille (1848-1912)

11. MAURICE TOUSSAINT (1882-1974)

« *Le général Bonaparte durant la campagne d'Italie* »

Aquarelle, rehauts de gouache, signée en bas à gauche.
40 x 29 cm.

B.E.

600 / 800 €

Biographie :

Maurice Toussaint (1882-1974) est un peintre, dessinateur, affichiste et illustrateur français, fils du peintre et graveur Henri Toussaint. Réputé pour sa maîtrise des sujets militaires, dont l'uniformologie, il illustre de nombreux ouvrages sur l'Ancien Régime, le Premier et le Second Empire.



**12. JACQUES FRANÇOIS JOSEPH
SWEBACH – DESFONTAINES
(METZ 1769 – PARIS 1823)**

« *Siège d'une place forte durant la
Révolution française.* »

Plume et encre brune, lavis brun

33 x 60 cm

1 500 / 2 000 €

Expert : René Millet

**13. HENRI DETAILLE (1861-
1943), ATTRIBUÉ À.**

« *La bataille de Valmy* »

Dessin à l'aquarelle, portant une signature

« *Ed Detaille* » en bas à gauche.

Sous verre. Cadre doré (manques).

Porte l'étiquette des collections

HOTZBERGER – DETAILLE.

27 x 19 cm.

B.E.

200 / 300 €

14. ÉDOUARD DETAILLE (1848-1912

« *Garde républicain* »

Esquisse à l'aquarelle signée en bas à
droite.

28 x 29 cm.

Encadrée sous verre.

B.E.

200 / 300 €

13



DIMANCHE 2 AVRIL 2023



15. CHARLES PIERRE VERHULST (1775-1820)

« Portrait de Joseph Antoine Joseph Chambarlhac, chef d'escadrons au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval, chevalier de la Légion d'honneur.

Huile sur toile sur sa toile d'origine signée à la pointe « CP VERHULST Bruxelles 1813 »
71 x 56 cm

Cadre doré à décor de feuilles d'acanthé.

A.B.E. (A nettoyer)

1 500 / 2 000 €

Avec photographie d'une gravure de la biographie du général Chambarlhac de Laubespain

Historique :

Ce portrait était considéré comme celui du général Jacques Antoine Chambarlhac de Laubespain (1754-1826). Toutefois, l'uniforme et l'aspect général du sujet ne correspondent pas.

Il s'agit en fait de son fils Jean Antoine Chambarlhac (1778-1825) volontaire au bataillon de la Haute Loire en l'an II, blessé au siège de Toulon, il commence à servir dans la cavalerie sous le Consulat et fera les campagnes de l'Empire au 8^e régiment de cuirassiers, au 5^e dragons puis aux 10^e et 1^{er} régiment de chasseurs à cheval.

Chevalier de la Légion d'honneur, la croix d'officier lui avait été promise par l'Empereur le 24 janvier 1814. Il fut par erreur nommé une 2^e fois chevalier.

Biographie :

Issu d'une famille de peintres, Charles-Pierre Verhulst (1774-1820) se forme auprès son père, Pierre Antoine Verhulst, puis à l'académie d'Anvers, avant de s'établir à Bruxelles, où il acquiert une solide réputation de portraitiste et enseigne.





16. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE

« *La bataille d'Austerlitz* »

Porte une ancienne étiquette au dos : « ... victoire de Napoléon sur les Autrichiens et les Russes en Moravie »

Gouache sur toile.

Sous-verre.

H. : 53 – L. : 63 cm (à vue)

H. : 65 - L. : 79,5 cm (avec cadre)

800 / 1 200 €

17. JEAN-LOUIS DAVID (1792-1868).

École française du XIX^e siècle.

« *Cuirassier autrichien tuant un fantassin, poursuivi par des cavaliers du 2^e Hussards.* »

Dessin à la plume à l'aquarelle signé

« *LOUIS DAVID* » en bas à gauche.

20 x 30 cm.

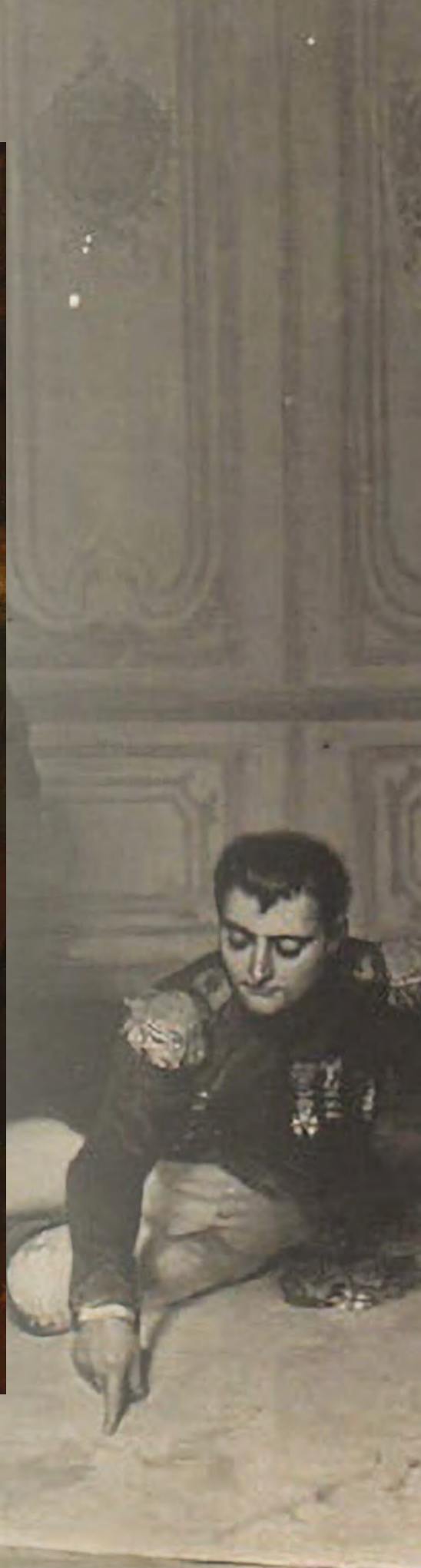
Encadré sous verre.

500 / 600 €

Exposition :

-Salon de 1837, n°409, Louis DAVID, « *Cuirassier autrichien aux prises avec un tirailleur français* », aquarelle.







18. JEAN JACQUES SCHERRER (1855-1916)

« *Maréchal prenant des notes à côté de Napoléon I^{er} lisant une carte* »

Huile sur toile.

59 x 34 cm.

Cadre doré.

500 / 600 €

Œuvre en rapport :

On retrouve la composition finale sur des cartes postales anciennes (russes en grande majorité) sous le titre « Napoléon avant la bataille » (il pourrait s'agir du tableau « Napoléon à Brünn » du salon de 1907)

Biographie :

Jean Jaques SCHERRER (1855-1916) est un peintre français d'origine alsacienne formé aux Beaux-Arts de Paris. Principalement actif durant la période moderne, il se distinguera à l'exposition universelle de Paris en 1889 en recevant la médaille de bronze. Il est renommé pour ses œuvres historiques comme l'Entrée de Jeanne d'Arc à Orléans (1887).



19. ÉCOLE FRANÇAISE

« *Napoléon I^{er} et son état-major lors de l'incendie du Kremlin.* »

Encre et lavis signée en bas à gauche.

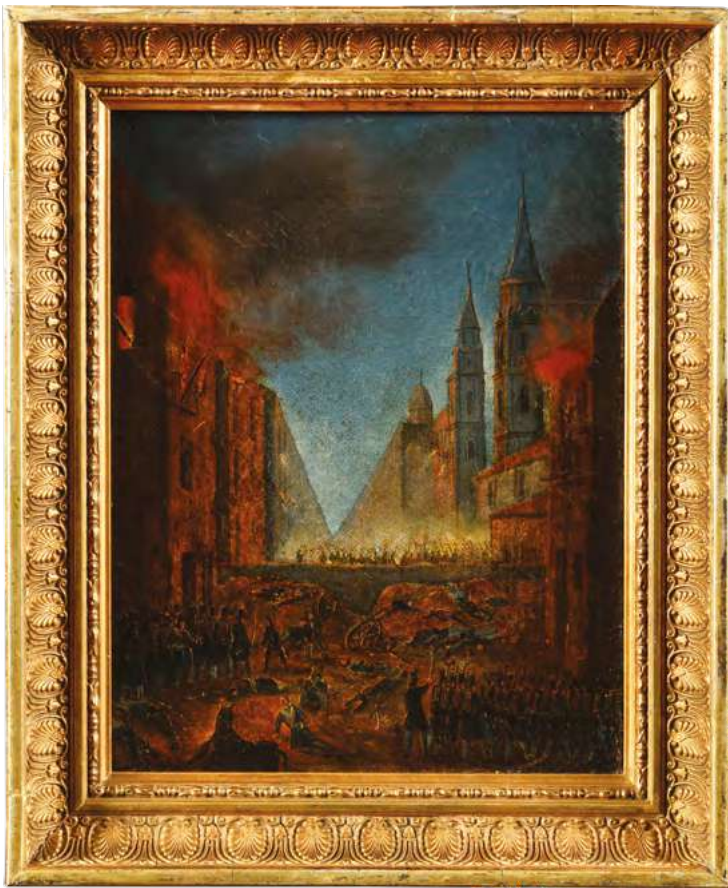
36 x 24 cm.

Encadrée sous verre.

A.B.E

(froissé).

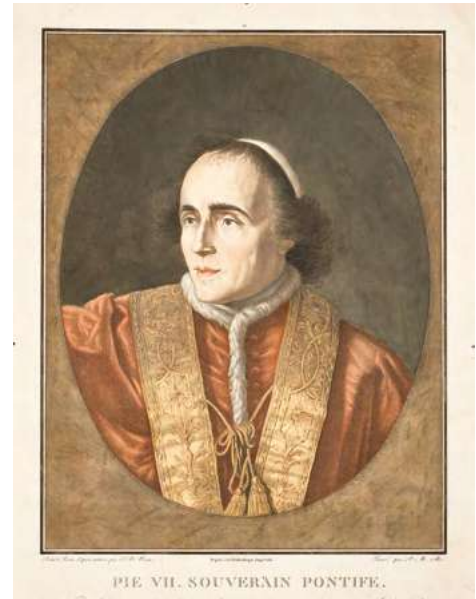
250 / 300 €



20. ÉCOLE DU MILIEU DU XIX^E SIÈCLE.
 « Scène d'insurrection dans une ville italienne ? »
 Huile sur toile (restaurations). »
 27 x 20 cm.
 Cadre doré
 200 / 300 €

21. NAPOLÉON ET LA RELIGION
 Trois gravures :

- Pie VII. Gravure en couleurs d'après WICAR, par Alix. 39 x 28 cm.
 - « *Le Triomphe de la Religion. Le Pape Pie VII et le clergé prient le St Esprit d'éclairer de ses rayons bienfaisants, les malheureux égarés.* » En couleurs. Chez Delion. 33 x 26 cm.
 - « *Napoléon le Grand rétablit le culte des Israélites le 30 mai 1806.* » 28 x 21 cm. En couleurs.
- 150 / 200 €





22. JEAN CHARLES LANGLOIS DIT « LE COLONEL » (1789-1870)

« *Troupes espagnoles refoulées d'un pont. Époque Premier Empire.* »

Huile sur toile (petites restaurations) signé et daté Langlois 1849.

Cadre doré à décor de feuillages avec étiquette ancienne « *Loterie des artistes* ».

50 x 36 cm.

B.E.

2 500 / 3 000 €

Nota : il pourrait s'agir d'un épisode de la campagne de Catalogne à laquelle Langlois participe avec le général Gouvion Saint-Cyr.

Biographie :

LANGLOIS (Jean-Charles), officier français et peintre célèbre de batailles, est né à Beaumont-en-Auge (Calvados), le 22 juillet 1789. Élève de l'École polytechnique en 1806, il en sortit en 1807, entra dans l'infanterie, passa, en 1818, dans l'état-major et se livra en même temps à la peinture, qu'il étudia dans les ateliers de Girodet, du baron Gros et d'Horace Vernet. Ses premiers tableaux, représentant des batailles de l'Empire, furent exposés au Salon de 1822. Nommé peu après capitaine aide de camp du maréchal Gouvion Saint-Cyr, il fit avec lui la guerre d'Espagne, pendant laquelle il gagna le grade de chef de bataillon du corps royal d'état-major. Bien que depuis son retour de Catalogne, où il s'était arrêté quelque temps après la cessation des hostilités, les travaux artistiques l'aient plus occupé que le service militaire, il ne prit sa retraite qu'en 1849, avec le grade de colonel.

Dans cet intervalle, M. Langlois avait fréquemment exposé aux différents salons; mais depuis la mort du paysagiste Pierre Prévost (1833), il avait principalement adopté le genre des tableaux panoramiques, qui est en quelque sorte une création de ce dernier. Établi d'abord dans un vaste atelier de la rue des Marais, il transporta plus tard son exposition permanente dans la Rotonde du milieu des Champs-Élysées, devenue en 1855 une des annexes du Palais de l'industrie et reconstruite depuis. Pour la composition de ces toiles immenses, toutes exécutées sous son active direction, il entreprit plusieurs voyages, notamment celui d'Afrique (1829) et celui de Crimée (1855).

Les panoramas les plus connus et les plus estimés de M. Charles Langlois sont la Bataille de la Moskowa (1835); l'Incendie de Moscou (1839); la Bataille d'Eylau (1843); le Combat des Pyramides (1849); la Bataille de Solferino (1864)





23. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.

« *Portrait de la Maréchale Brune, portant un diadème de perles.* »

Huile sur toile

64 x 31 cm.

Cadre doré à palmettes (éclats).

A.B.E.

800 / 1 200 €

Biographie :

Angélique Nicole PIERRE (1766-1829)

Issu d'un milieu modeste, elle épouse le 29 pluviôse an IV (18 février 1796) le futur maréchal.

Après l'assassinat du maréchal lors de la Terreur blanche, elle mène un combat extrêmement pugnace et courageux pour réhabiliter la mémoire de son mari, en témoigne sa lettre au Roi :

*« Je demande justice, Sire
justice pour le meurtre de mon époux,
justice de l'outrage fait à son cadavre,
justice de l'insulte faite à sa mémoire par ceux qui ont osé l'accuser de suicide.*

*Cette justice, je la demande au Roi,
Je la demande à ses ministres,
Je la demande aux Chambres,
Je la demande à la nation toute entière. »*

Provenance :

-Château de Saint Just Sauvage
-puis collection particulière.

24. CHARLET, D'APRÈS.
École française du XIX^e siècle.
« *Cantinière et enfant de troupe se réchauffant à un bivouac.* »
Huile sur toile
46 x 38 cm.
Cadre doré à rocaille.
B.E.
1 000 / 1 500 €



25. NICOLAS TOUSSAINT CHARLET, ATTRIBUÉ À
École française du XIX^e siècle.
« *Tambour major discutant avec un tambour.* »
Vers 1820-1830 »
Grand dessin à la plume et à l'aquarelle.
38 x 33 cm.
Encadré sous verre.
B.E.
400 / 600 €





26. ÉCOLE SUÉDOISE DU XIX^E SIÈCLE.

« *Le Roi Charles XIV, en uniforme portant les ordres de Charles XIII, les ordres des Séraphins, de l'épée et de l'étoile polaire* »

Huile sur toile (restauration)

81 x 62 cm.

Cadre doré

500 / 600 €

Jean Baptiste Jules Bernadotte (Charles XIV)

Jean Baptiste Jules Bernadotte (1763-1844) est un militaire français devenu roi de Suède en 1818 à la suite de la décision du Parlement suédois. Ancien maréchal d'Empire de Napoléon I^{er}, il s'en écarta et entra dans la sixième coalition contre l'Empire français en s'alliant avec la Russie et le Royaume Uni.

**27. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE,
ENTOURAGE DE JACQUES HENRI SABLET.**

« *Jeune femme à la rose dans un jardin, portrait présumé de Désirée Clary.* »

73 x 60 cm.

Huile sur toile (réentoilé).

Châssis marqué à la plume « *Tableau reverné en Septembre 1867. Déglise E(...)* »

B.E.

5 000 / 6 000 €

Œuvre en rapport :

François GERARD, « *Portrait de Désirée Clary* », 1810, Musée Marmottan.

Historique :

Désirée Clary

(Marseille 1777-Stockholm 1860), reine de Suède.

Fille d'un négociant de Marseille, François Clary, elle épousa en 1798 le général Bernadotte, après avoir été la fiancée de Bonaparte (1795).



CACHETS, SCEAUX ET CHEVALIÈRE



24

28. RARE CACHET À ENCRE DE CAMBACÉRÈS, 2^E CONSUL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Ovale, à l'allégorie tenant un faisceau de licteur et une lance surmontée d'un bonnet phrygien, marqué en bordure « *CAMBACERES 2^{me} CONSUL DE LA REP* »

30 x 27 mm. Ht : 8,8 cm.

Manche en ébène tourné.

B.E. (Traces de cire rouge) Époque Consulat.

1 000 / 1 500 €

Biographie :

Jean-Jacques Régis de Cambacérès (1753-1824)

Conseiller à la Cour des comptes de Montpellier (1771), rédacteur des cahiers de la noblesse de Montpellier, président du tribunal criminel de l'Hérault (1789), il est élu député à la Convention (1792), où il vote, mais avec réserve, la mort du roi (1793). Très vite, il s'attache à l'élaboration du Code civil, dont il présente les premières esquisses en août et en octobre 1793. Après le 9-Thermidor, il devient président de l'Assemblée et se signale par sa modération envers les robespierristes et les anciens Girondins. Membre du Conseil des Cinq-Cents, ministre de la Justice après le 30-Prairial (18 juin 1799), il est choisi par Sieyès, et à la demande de Bonaparte, comme deuxième consul. Face à Lebrun, homme d'Ancien Régime, il incarne la tradition révolutionnaire. Archichancelier d'Empire (1804), duc de Parme (1808), conseiller de Napoléon I^{er}, il se rallie pourtant aux Bourbons en 1814, mais reprend malgré lui ses fonctions pendant les Cent-Jours. Exilé en 1815 comme régicide, il rentre en France en 1818.

29. CACHET À CIRE DES CONSULS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Ovale, en creux, à l'Allégorie de la République, un coq à ses pieds et marqué en bordure « *LES CONSULS DE LA REPUBLIQUE* »

Monté postérieurement sur un manche en bois tourné.

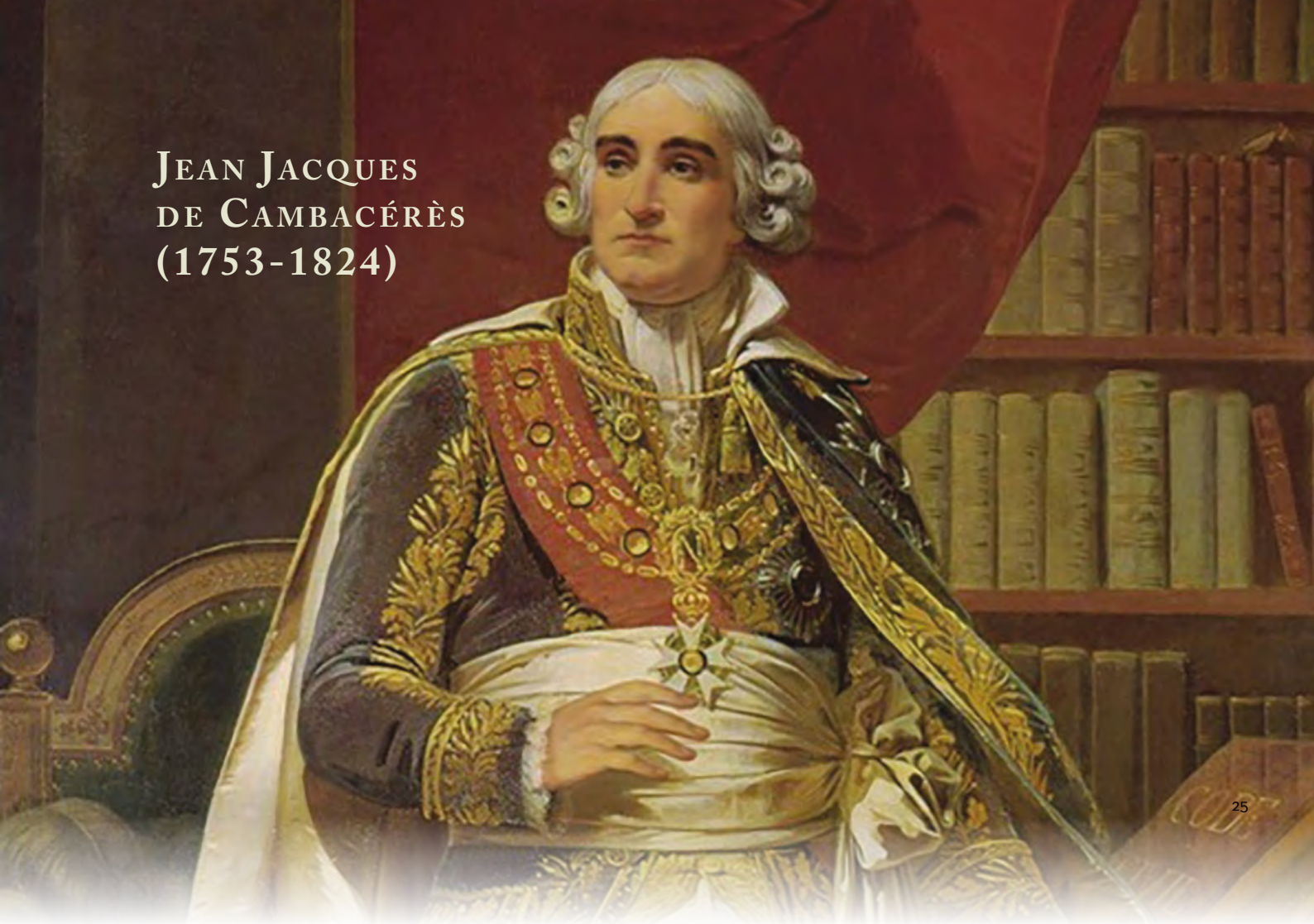
2,8 x 2,4 cm. Ht : 8,6 cm.

A.B.E. Époque Consulat.

600 / 800 €



**JEAN JACQUES
DE CABCACÉRÈS
(1753-1824)**



25



30. BEL ENSEMBLE DE TROIS TAMPONS ENCREURS ET GRIFFE

provenant de Jean Jacques de Cambacérès :

-« *Archi-chancelier* ». En laiton. Largeur : 5,2 cm. Ht : 11,5 cm. Fort manche en bois clair

-« *Cambacérès* ». Griffes reprenant la signature de Cambacérès. Largeur : 5 cm. Ht : 10,6 cm.

-« *Consuls de la République* ». Largeur : 5 cm. Hauteur : 11 cm. Fort manche en bois clair.

1 200 / 1 500 €



31

32



33

33

26

31. CLAUDE AMBROISE REGNIER, DUC DE MASSA (1746-1814)

Cachet à cire de Claude Ambroise Regnier, duc de Massa, rond, en argent, gravé des grandes armes du 1er Duc de Massa, sous toque de duc, ceintes de la Légion d'honneur. 25 mm. Ht: 95 mm.

A.B.E. Époque Premier Empire (vers 1809-1814).

Les armoiries de Regnier, duc de Massa sont les suivantes :

« *Sous le chef des Ducs de l'Empire : d'hermine, à la fasce de sable, chargé de trois alérions d'or.* »

1 000/1 200 €

Historique:

Cette matrice peut être datée d'après 1809(date de l'anoblissement comme duc) et d'avant 1814 (sa mort)

Biographie :

Claude Ambroise Régnier (1746-1814) est un homme politique français qui fut Président du Corps législatif, Garde des Sceaux, ministre de la Police et Président du Conseil des Anciens (chambre législative sous le Directoire) et premier duc de Massa. Fils d'Ambroise de Régnier, receveur des Domaines du Roi, et diplômé de droit, il participa au 18 Brumaire. Il fut fait Grand-Croix de la légion d'Honneur, comte d'Empire et devint le premier duc de Massa en 1809.

32. JOSEPH JACQUES DEFERMON (1752-1831)

Cachet à cire de Jacques Joseph Defermont, rond, en argent, gravé des grandes armes de comte ministre, sous toque de comte, ceintes des ordres de la Couronne de fer et de la Légion d'honneur. Manche en ébène tourné.

28 mm. Ht : 84 mm.

B.E. Époque Premier Empire.

Les armoiries de Defermont comme comte ministre sont les suivantes :

D'argent, moucheté d'hermines au sauvageon de sable à deux griffes, la moitié senestre à feuilles et pommes d'argent, la moitié dextre à feuilles et pommes d'or; au franc-quartier de comte-ministre.

400 / 500 €

Nota :

La représentation de ces armes est souvent faite avec le franc quartier des conseillers d'état.

Biographie

M. Jacques DEFERMON, Comte de l'Empire, Grand-Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'ordre Royal de la Couronne de fer, Ministre et Conseiller d'État, Président de la Section des finances et Intendant général du Domaine extraordinaire de Sa Majesté l'Empereur des Français.

Dans le cadre de ses fonctions administratives, il acquiert une réputation de sévérité et on lui reproche une trop grande rigueur envers les contribuables, d'où son surnom « *Fermont la caisse* ».



34

33. BOSQUET, COMMANDANT LA 2^e DIVISION D'INFANTERIE DE L'ARMEE D'ORIENT

Deux cachets Second Empire, en laiton, aux grandes armes impériales

-Le général commandant la 8^e division militaire 7^e subdivision
-Le général commandant la 2^e division d'infanterie de l'armée d'Orient.

Manches en bois noirci

Diam : 32 mm. Ht : 100 mm.

300 / 500 €

Le cachet de commandant de la 2^e division d'infanterie peut être attribué au général BOSQUET (1810-1861), commandant la 2^e division d'infanterie de l'armée d'Orient.

34. DUPLEIX, INTENDANT GENERAL DU TRESOR DU ROYAUME DE WESTPHALIE

Cachet à cire en laiton de Pierre Jacques DUPLEIX comme intendant général du trésor du Royaume de Westphalie, gravé des grandes armes de Westphalie ceintes des colliers de l'ordre de la Légion d'honneur et de la Couronne de Westphalie, avec légende sur le pourtour « GEN INTENDANZ D. STAATS SCHATZES »

29 x 25 mm. Ht : 95 mm.

B.E. Époque Premier Empire (vers 1810-1813).

300 / 400 €

Historique :

Pierre- Jacques DUPLEIX (1770-1852) fut préfet de Pondichéry, Intendant général du Trésor Public du Royaume de Westphalie de 1810 à 1813. Par la suite cet ancien conseiller d'État sera en charge de l'apanage du Duc d'Orléans.



35

35. CONSEIL MUNICIPAL DE BORDEAUX.

Cachet à cire du conseil municipal de Bordeaux, ovale, en laiton, gravé d'une allégorie assise de la République, tenant une couronne de lauriers et montrant les tables de la Loi, légendé sur le pourtour « CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE BORDEAUX »

31 x 27 mm. Ht : 98 mm.

B.E. Époque révolutionnaire.

200/ 250 €

27

36. ÉTONNANT CACHET À CIRE RÉVOLUTIONNAIRE « ANIMAL SUSPECT »

Ovale, en laiton, marqué « ANIMAL SUSPECT » sous bonnet phrygien et triangle marqué « REPUBLIQUE FRANCAISE »

49 x 40 mm. Ht : 87 mm.

A.B.E

250 / 300 €

MARÉCHAL MACDONALD (1765-1840)

Étienne Jacques Joseph Alexandre MACDONALD, Duc de TARENTE
Maréchal de France, pair de France (1765-1840).

Il servit en Italie (1796-1799) puis à l'armée du Rhin (1800). Victorieux à Wagram (6 juillet 1809), il participa ensuite à la campagne de Russie (1812) et se distingua à Leipzig (1813). Après avoir combattu lors de la campagne de France (1814), il prit part aux négociations avec les souverains alliés et contribua à l'abdication de Napoléon.



GARDE DES CONSULS



37. CACHET À CIRE DU MARÉCHAL MACDONALD (1765-1840), DUC DE TARENTE.

Ovale, aux grandes armes du maréchal sur bâtons entrecroisés sous toque de duc, ceintes de la décoration de chevalier de la Couronne de fer et de grand-croix de la Légion d'honneur.

Manche en bois noirci.

31 x 28 mm. Ht : 8,4 cm.

A.B.E. Époque Premier Empire (1809-1814)

1 000 / 1 500 €

40. CACHET À ENCRE DE LA CAVALERIE DE LA GARDE DES CONSULS.

En laiton, à l'Allégorie de la République française marqué « R.F. – GARDE DES CONSULS – CAVALERIE »

35 x 30 mm. Ht : 11 Cm.

A.B.E. Époque Consulat.

500 / 600 €

38. JEAN JACQUES DE CAMABCERES

Ensemble de trois cachets personnels :

-Ovale, en laiton argenté, au chiffre « JC » dans un écu. 25 x 20 mm.

-Ovale, en laiton, au chiffre « JC » dans un écu. 25 x 20 mm.

Important cachet ovale au chiffre JC dans un écu ceint de deux colliers dont un de la Légion d'honneur (un non identifié).

Ce cachet d'époque Premier Empire a été en très grande partie regravé sous la Restauration, les symboles impériaux ont été effacés, l'armet également, les colliers modifiés.

30 x 25 mm.

Manches en bois tourné.

A.B.E. Époque Premier Empire- Restauration.

800 / 1 000 €

39. CACHET À CIRE DU GRAND MAÎTRE DE CÉRÉMONIES DE LA MAISON DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.

Rond, en laiton, aux armes de l'Empereur Napoléon III sous couronne impériale, marqué « LE GRAND MAITRE DES CEREMONIES - MAISON DE L'Empereur »

22 mm. Ht : 10 cm.

Manche en ébène tourné, verni.

B.E. Époque Second Empire.

400 / 500 €

Le Grand Maître des cérémonies de la Maison de l'Empereur fut, durant tout l'Empire, Marie Jean Pierre Hubert de Cambacérés (1798-1881), neveu du archichancelier du Premier Empire.



Jean-Baptiste BESSIÈRES (1768-1813)
commandant de la Garde consulaire.



41



41



43



42

41. TROIS CACHETS :

-à encre, de la Société populaire de VILLE-NEUVE SUR YONNE, au faisceau de licteur, à l'œil de la vigilance, et au niveau. 45 x 35 mm.

-à cire, à la République, de la Section de la Maison commune de Dijon. 30 x 25 mm

Sans manches.

A.B.E. Époque révolutionnaire.

-Cachet à cire « VILLE DE DIJON » à l'équerre et au compas. XIXe siècle.

A.B.E.

300 / 400 €

43. CACHET À ENCRE DU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DU 2^e ARRONDISSEMENT DE PAIRS.

En laiton, ovale, au bonnet phrygien et à l'œil de la vigilance, marqué « LE PELET – Mt BLANC – MONTAG-F.MONTM »

35 x 30 mm.

Sans manche.

A.B.E. Époque révolutionnaire

200 / 300 €

42. ÉTONNANT CACHET À CIRE MARQUÉ « BONBON DU ROI DE ROME »

En laiton rond.

25 mm.

Manque le manque.

A.B.E. (Usures). Première partie du XIX^e siècle.

300 / 400 €



44

41

44

45

51

44. DEUX CACHETS :

-Cachet à cire de Président de la Cour d'assises de l'Indre. Rond, en laiton, aux grandes armes impériales. Manche en bois noirci.
30 mm. Ht : 11 cm.

-Cachet à cire du consulat général de SM Le Roi de Suède et Norvège à Paris. Ovale, en laiton argenté. Manche en noyer veiné, tourné. 20 x 25 mm. Ht : 10,5 cm.
200 / 300 €

45. RARE CACHET À ENCRE DE L'AMBASSADE DE FRANCE À VARSOVIE.

En laiton, à l'Aigle.
30 mm. Ht : 9,3 cm
Manche en bois clair.
B.E. Époque Premier Empire.
300 / 400 €

Le poste d'ambassadeur de France au duché de Varsovie fut notamment tenu sous l'Empire par l'abbé de Pradt, qui y fit très mauvaise impression auprès de l'Empereur.

46. CACHET À CIRE DE LA MAISON DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.

Rond, en laiton, aux armes de l'Impératrice sous couronne impériale, marqué « *MAISON DE L'IMPERATRICE* »

21 mm. Ht : 9,7 cm.

Manche en ébène tourné.

B.E. Époque Second Empire.

400 / 500 €

Historique :

La maison de l'Impératrice Eugénie était dirigée par la Princesse Anne Masséna, 3e Princesse d'Essling depuis le 25 janvier 1853.

A ce titre elle figure sur le célèbre tableau de Winterhalter. Elle se retira de la vie publique après l'Empire.

47. CACHET À CIRE DU GRAND MAÎTRE DE CÉRÉMONIES DE LA MAISON DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.

Rond, en laiton, aux armes de l'Empereur Napoléon III sous couronne impériale, marqué « *LE GRAND MAITRE DES CEREMONIES - MAISON DE L'Empereur* »

26 mm. Ht : 10,5 cm.

Manche en bois tourné, verni.

B.E. Époque Second Empire.

400 / 500 €

Le Grand Maître des cérémonies de la Maison de l'Empereur fut, durant tout l'Empire, Marie Jean Pierre Hubert de Cambacérés (1798-1881), neveu du architrésorier du Premier Empire.

48. CACHET À CIRE DE LA SECTION «MARINE» DU CONSEIL D'ÉTAT.

Ovale, en laiton, à l'Aigle impériale marqué « *CONSEIL D'ÉTAT - MARINE* ».

28 x 24 mm. Ht : 8,1 cm.

Manche en bois tourné

B.E. Époque Premier Empire

400 / 600 €



47

46

48

49

50



51

51

52

52

49. CACHET AUX ARMES DU MARÉCHAL DE BASSOMPIERRE.

En laiton.
Manche en bois tourné.
22 x 20 mm.
E.M. (Usures et regravures). Travail du XIX^e siècle.
150 / 200 €

Nous remercions Monsieur Alban Pérès de son aide dans l'identification de ces armoiries.

Biographie :
François de Bassompierre
Maréchal de France et diplomate (1579-1646)
Entré au service d'Henri IV en 1598, il fut créé maréchal (1622) par Louis XIII. Ambassadeur extraordinaire en Espagne (1621), en Suisse (1625) puis en Angleterre (1626), il complota contre Richelieu et fut enfermé à la Bastille (1631-1643).

50. CACHET À CIRE DE L'AMBASSADE DE FRANCE À NAPLES.

Rond, marqué « *AMBASSADE DE FRANCE A NAPLES* » dans une couronne de lauriers, sous couronne royale.
Diam : 3 cm. Ht : 10 cm.
A.B.E. Époque Monarchie de Juillet.
150 / 200 €

51. DEUX CACHETS :

-Agence générale des transports & convois militaires. Cachet à l'encre, à l'allégorie de la République. Fort manche en bois.
Époque révolutionnaire.
40 x 30 mm.
-« *Commissaire du Gouvernement à Naples* », à la République. Regravé. Manche en bois tourné.
35 x 30 mm.
150 / 200 €

52. DEUX CACHETS :

-à encre de commissaire des guerres au trophée d'armes et au coq. 35 mm. Manche en bois tourné.
-à cire, en laiton, ovale, à la République, marqué « *GENERAL D'ARTILLERIE* ». 25 x 22 mm.
A.B.E. Époque révolutionnaire.
200 / 300 €



53. GENERAL HULIN

Forte matrice d'estampage, ovale en fer, gravée en intaille des grandes armes du général Comte Hulin sous toque de comte de l'Empire, ceintes des ordres de la Couronne de fer (Royaume d'Italie), du Lion de Bavière (Royaume de Bavière) et de la Légion d'honneur (Empire français).

84 x 63 x Ht 25 mm.

B.E. Vers 1808-1812.

500 / 600 €

Les armoiries du général comte Hulin sont les suivantes :

« De sable, à l'Hercule d'or appuyé à senestre sur sa massue, la main dextre sur une tour d'argent quarrée, ouverte et massonnée du champ ; le tout posé sur un terrain de sinople ; au chef retrait de gueules à une foy mouvante du franc d'une nuée, le tout d'argent ; au quartier de comte sorti de l'armée. »

Historique :

Cette matrice, servant probablement à estamper des plaques de baudrier, peut être datée d'après 1808 (date de l'anoblissement de Hulin) et d'avant 1813 (date à laquelle il reçoit l'ordre de la Réunion)



54. GENERAL HABERT

Matrice d'estampage, octogonale, en fer, gravée en intaille des grandes armes du général Baron Habert sous toque de Baron de l'Empire, ceintes de l'ordre de la Légion d'honneur (Empire français).

Frappée sur deux côtés « PRAT »

43 x 43 x Ht 43 mm.

B.E. Vers 1811-1813.

300 / 400 €

Les armoiries du général baron Habert sont les suivantes :

« Coupé au I, d'azur à trois pyramides soutenues d'argent, ouvertes et maçonnées de sable, surmontées de deux étoiles à six rais d'or ; au II, de gueules chargé à dextre d'une tour donjonnée de trois tourelles d'argent, battue en brèche à senestre et senestrée d'un lion d'or, contre-rampant, armé d'une épée haute d'argent, la tour chargée d'un écu : de gueules à cinq pals d'argent à la plante de chanvre brochant du même ; au franc-quartier des barons militaires brochant. »

Historique :

Cette matrice peut être datée d'après 1811 (date de l'anoblissement) et d'avant 1813 (date à laquelle il reçoit l'ordre de la Réunion)

**ALPHONSE-CLAUDE-CHARLES-BERNARDIN,
COMTE PERREGAUX (1785-1841)
CHAMBELLAN DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}**



55. * CHEVALIÈRE AUX ARMES DES COMTES DE PERRÉGAUX.

En or. Plateau orné d'un lapis lazuli rectangulaire gravé en intaille des armes Perrégaux sous couronne comtale, soutenues par deux lions.

Anneau gravé à l'intérieur « *Alphonse Comte Perrégaux Chambellan de l'Empereur Napoléon 1810* »

Taille : 62 . Hauteur : 2,4 cm.

Poids brut : 11,5 g.

A.B.E.

3 500 / 4 000 €

Biographie :

Alphonse-Claude-Charles-Bernardin, comte PERREGAUX (1785-1841)

Fils de Jean-Frédéric Perregaux, Alphonse Perregaux entra comme auditeur des finances au conseil d'État. Auditeur près le ministre du Trésor public et la section des finances en 1805, il fut attaché entre 1806 et 1808 aux ministres des finances et du Trésor public et à la section des finances.

Il remplit aussi des missions administratives en Prusse, en Autriche et en Espagne. Il fut encore chambellan de l'Empereur, puis comte de l'Empire (21 décembre 1808).

Nommé pair aux Cent-Jours, le 2 juin 1815, il resta en dehors de toute fonction publique pendant la Restauration.

Officier supérieur de la garde nationale parisienne après les journées de Juillet 1830, il fut promu pair de France le 19 novembre 1831, et siégea jusqu'à sa mort dans la majorité.

* Importation temporaire : ce lot est soumis à une T.V.A. de 5,5 %



ORDRES DE CHEVALERIE



56. ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

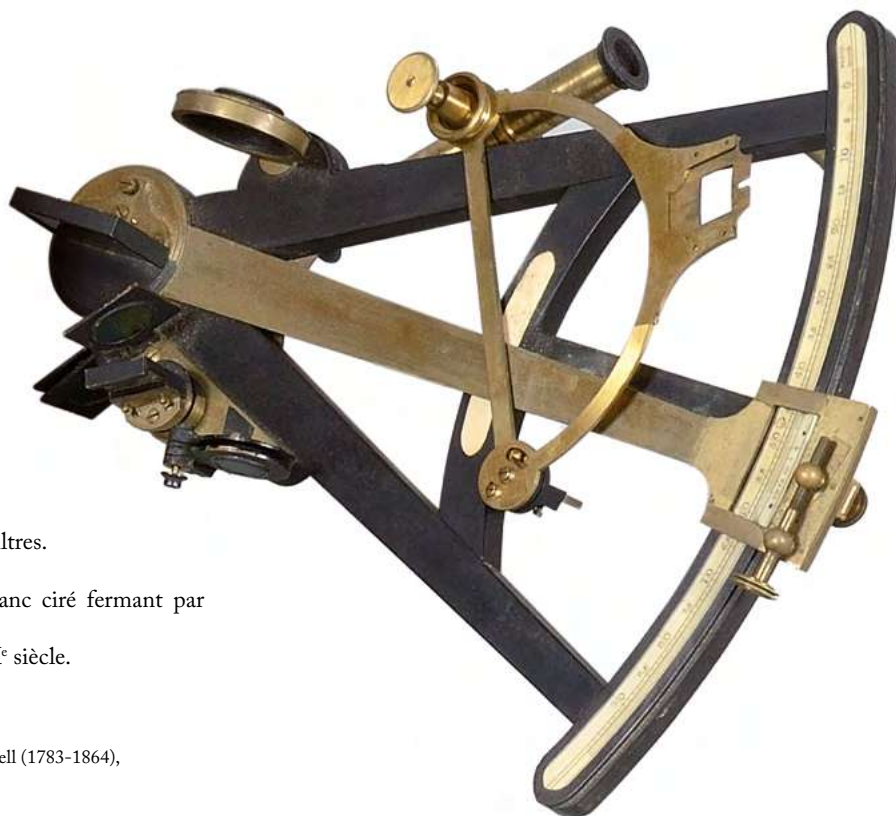
Etoile de chevalier III^e République modèle de luxe.
Argent, or émail, enrichi de onze roses.
Dans son écrin de la Maison Lemoine.
Poids : 23g.
T.T.B.
200 / 300 €

57. FER À DORER REPRÉSENTANT UNE ÉTOILE DE LÉGION D'HONNEUR

en bronze marqué « *A. Shaeffer Paris* » sur le bras.
Manche en bois.
4 x 3,3 cm.
III^e République.
150 / 200 €



AMIRAL DE HELL (1783-1864)



58. OCTANT EN ÉBÈNE.

Lunettes en laiton avec ses filtres.

Dim : 33,5 x 28,5cm.

Dans un coffret en bois blanc ciré fermant par trois crochets.

B.E. Première partie du XIX^e siècle.

1 000 / 1 500 €

Provenance :

Vente des souvenirs de l'amiral de Hell (1783-1864),
Osenat, vente du 19 novembre 2016.

37



59. CERCLE À RÉFLEXION DE BORDAS SIGNÉ « N°20 SECRÉTAN À PARIS ».

Limbes en argent avec lunette, optique, poignée et accessoires. Coffret en acajou à platine de serrure en laiton, fermant par deux crochets, avec plaque ovale gravée sur le dessus « *Amiral de HELL.* »

Diam du cercle : 28cm. Dim coffret : 31x31 sur ht 9cm.

B.E. Manque la clé. Vers 1820-1830.

800 / 1 000 €

Provenance :

Vente des souvenirs de l'amiral de Hell (1783-1864),
Osenat, vente du 19 novembre 2016.

EQUIPEMENTS



60. BELLE BOUCLE D'OFFICIER SUPÉRIEUR DE COMMISSAIRE DE LA MARINE.

38

En argent repoussé et ciselé, à décor de l'ancre sur deux cornes d'abondance, entouré de feuilles de chêne. Attache à deux ardillons. Poinçon de titre Paris Coq 1 950 et de grosse garantie 85 (1798-1809). Poinçon de l'association des orfèvres 1794. Poinçon d'orfèvre JFB sous triangle rayonnant, BOUSSARD Jean-François. Insculptation 1)1800, 2)1806. T.B.E. Époque Consulat.
3 000 / 3 500 €

61. GRAND PORTEFEUILLE À SIX SOUFFLETS EN MAROQUIN VERT,

décoré de frises à l'or d'une suite de fleurettes, fleurs et de branches de feuillages, gainé à l'intérieur de toile bleue et garni de six volets de séparation gainés de toile bleue et d'un rabat en maroquin vert. Grande serrure en forme d'urne en métal argenté à cinq encoches avec sa clé triangulaire. A.B.E. Époque Empire- Restauration.
500 / 600 €





62. PLASTRON DE CUIRASSE DE CARABINIER.

En tôle de fer garni de laiton. Rivets en laiton. Motif centrale en laiton à l'Aigle sur fond rayonnant en fer. Signé « *Mnuffe Ra^e de Klingenthal Mai 1833 - 2^e L* »

A.B.E. Époque Second Empire.

400 / 500 €

On y joint une plaque à l'Aigle non percée.



63. KÉPI DE LIEUTENANT DE GARDE NATIONALE MOBILE DE STYLE SECOND EMPIRE.
En drap noir, bandeau en drap écarlate. Soutaches, fausse jugulaire et boutons dorés.
Coiffe intérieur en cuir et rayonne.
B.E. Reproduction ancienne postérieure.
250 / 300 €

40

64. HACHE DE SAPEUR.

Grand fer de hache à dos pic. Douille à pans.
Monté sur un manche en hêtre noir à deux garnitures en laiton.
B.E. Epoque Second Empire.
500 / 600 €



65. CORNE À POWDRE

en corne de vache blanchie entièrement gravée d'un buste au turban, de feuillages et motifs concentriques. Bec, doseur et garnitures en fer forgé à deux anneaux et deux pitons de suspente.
B.E. Allemagne XVII^e siècle.
500 / 600 €



66. POIRE À POWDRE

en bois de cerf à quatre anneaux de suspente
Corps gravé sur une face d'un personnage et de feuillages. Dos au naturel. Garnitures et crochet de ceinture en fer forgé.
B.E. Allemagne. Fin XVII^e, début XVIII^e siècle.
400 / 600 €

67. * NOIX DE COCO SCULPTÉE.

Poire à poudre joliment et profusément sculptée à décor de l'Empereur Napoléon I^{er} à cheval, d'animaux, cornes d'abondance, paniers fleuris et feuillage, à deux anneaux de suspente, yeux et bec en argent (manque le bouchon).

B.E. 1^{ère} partie du XIX^e siècle.

800 / 1 000 €



41



* Importation temporaire :
ce lot est soumis à une T.V.A. de 5,5 %



68. AIGUILLETTE ARGENTÉE AVEC PAIRE DE FERRETS,
d'officier d'état-major des dragons, en laiton argenté.
B.E. Époque Second Empire.
80 / 100 €



69. MAISON IMPÉRIALE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.
Belle pièce d'harnachement d'une des berlines de l'Empereur Napoléon III.
En fort cuir noir orné des « grandes armes impériales » en bronze doré ciselé en demi ronde bosse. Boucle en laiton à un ardillon en fer.
B.E. Époque Second Empire.
1 000 / 1 500 €

Provenance :
Château de Saint Fargeau.

BRONZES, SCULPTURES ET PENDULES



70. ARMAND LEVEEL (1821-1905)

« Porte drapeau de la 32^e ½ brigade »

Grand bronze à patine sombre, signé sur la terrasse
« A.LEVEEL ». Cachet de fondeur « Susse Frères
éditeurs Paris » .

Ht : 80 cm.

B.E.

1 000 / 1 500 €

71. PETITE PLAQUE EN BRONZE,

à suspendre représentant en demi ronde bosse
l'Aigle aux ailes déployées sur branches de laurier
et palmes tenues par un ruban.

10,4 x 15,3 cm.

B.E. XIX^e siècle.

250 / 350 €

43





72. CARLO MAROCHETTI (1805-1867)*« Le Duc de Wellington à cheval »*Sujet équestre en bronze à patine brune, sur
terrasse signée CM et annoté sur le coté*« FONDU PAR MOREL ET Cie LONDRES »*

33 x 12 x Ht 44 cm.

B.E.

6 000 / 8 000 €



Ce tirage d'époque représente le sujet qui fut fondu en grande taille pour le Royal Exchange Square de Glasgow en l'honneur du vainqueur de Waterloo.

**73. PENDULE AUX TROPHÉES D'ARMES EN BRONZE.**

Patine dorée. Corps formé d'un bouclier, de deux drapeaux et surmonté d'une couronne de laurier. Cadran émaillé blanc à chiffres romains. Mouvement à fil et à clé.

Sur terrasse à patine claire ornée de deux casques empanachés sur le dessus et de deux plumes liées d'un ruban en façade. Montée sur quatre pieds griffe casqués.

XIX^e siècle.

1 200 / 1 500 €

SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}



74. ÉCOLE FRANCAISE DU XIX^E SIÈCLE, D'APRÈS EMILE GUILLEMIN

(1841-1907)

Napoléon debout

Bronze patiné sur socle en marbre vert de mer

Haut : 17 cm (sans le socle)

Haut totale : 28 cm

150 / 200 €

75. « BONAPARTE 1^{ER} CONSUL ».

Buste en plâtre patiné bronze.

Sur socle en bois.

Ht sur socle : 26 cm.

XIX^e siècle.

200 / 300 €

76. * ÉCOLE FRANCAISE DU XIX^E SIÈCLE, D'APRÈS EMILE GUILLEMIN

(1841-1907)

Napoléon debout

Bronze patiné sur socle en marbre vert de mer

Haut : 22,5 cm (sans le socle)

Haut totale : 35 cm

200 / 300 €



77. « L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} ».

Bronze patiné en buste de profil sur médaillon
ovale en brèche d'Alep, cerclé de laiton.

26 x 20 cm.

B.E.

600 / 800 €

78. JEUFFROY

« *Le corps législatif aux consuls de la République française.* »

Médaille aux trois consuls, en argent, par JEUFFROY.

Avers aux profils des trois consuls « *CAMBACERES SECOND CONSUL. BONAPARTE PREMIER CONSUL. LEBRUN TROISIEME CONSUL.* »

Revers « *Le corps législatif aux consuls de la République française. PAIX INTERIEURE PAIX EXTERIEURE – ARRETE DU 30 FLOREAL AN X 20 MAI MDCCCII.* »

66 mm. Poids net : 106 g.

B. (Coups et usures)

300 / 500 €



79. CANOVA, D'APRÈS.

« *Buste de l'Empereur Napoléon I^{er}* »

Buste en bronze à patine foncée, marqué sur le côté « *CANOVA* ».

Cachet fondeur « *Bronze Chardon* »

12 x 13 x Ht 27,5 cm.

B.E.

600 / 800 €

80. GAUTHEROT, D'APRÈS*« Napoléon I^{er} blessé à Ratisbonne »*

Gravure par Esbrard

51 x 67 cm.

Sous verre . Cadre doré (usures)

A.B.E. (Frottements)

200 / 300 €

81. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} À CHEVAL »

Pendule, bronze et tôle à patine noire et dorée. Cadran émaillé blanc à chiffres romains. Sur socle orné de l'aigle aux ailes déployées dans une couronne de laurier, de rosaces, de feuillages et guirlandes de gui.

Fin du XIX^e siècle.

Ht. : 50 cm.

A.B.E. Clé et balancier présent.

Manques (l'épée, une fonte, un étrier).

600 / 800 €

82. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} BLESSÉ À RATISBONNE »

Importante pendule en bronze doré et bronze patiné. Mouvement à clé, cadran à chiffres romains, argenté. Balancier à fil. Surmonté de l'Empereur tenant son cheval, le pied blessé, panser par le chirurgien Yvan, d'après le tableau de Gautherot.

Base richement ornementée dans les deux angles de deux ensembles de casque et cuirasses d'officier, reliés d'une guirlande de lauriers et feuilles de chêne sur base ornée sur le devant de cornes d'abondance, palmette, coquilles et deux pied rouleaux à l'arrière.

B.E.

Ht : 38,5 cm.

17 x 43 x Ht 38,5 cm.

3 000 / 4 000 €





**84. GERMAINE VERITE.**

École française du début du XX^e siècle.

« *Alphonse COLLE* »

Buste en plâtre

42 x 21 x Ht 42 cm.

Egrenures, rayures, frottement.

Marqué au dos « *Alphonse Colle né à Lille, mort à Charleville en 1861. Engagé volontaire en 1800 ancien capitaine d'artillerie blessé à Wagram, médaille de Sainte Hélène, officier de la Légion d'honneur. Germaine Vérité* »

400 / 600 €

Biographies :

Alphonse Louis Joseph COLLE (1784-1861)

Canonnier en 1804 au 8^e régiment d'artillerie à pied, il sert durant toutes les campagnes de l'Empire jusqu'en 1811.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1811, officier en 1850.

Germaine VERITE.

Référencée au salon des artistes français de 1936.

Madame Germaine VERITE, née à Charleville (Ardennes), élève de M. A. Colle (sans doute un parent de notre homme).

83. BOIZOT, D'APRÈS.

« *Bonaparte, Premier Consul de la République* »

Buste en marbre portant une signature « *CANOVA*

» derrière l'épaule.

Ht : 48 cm.

B.E. XIX^e siècle.

4 000 / 5 000 €



85. COLOMBO, D'APRÈS.

« *L'Empereur Napoléon I^{er} en buste* »

Imposant buste en marbre rose, sculpté à la base de l'Aigle impériale.

Visage en pierre blanche, ganse du chapeau en marbre vert.

Ht : 77 cm. Largeur : 51 cm.

A.B.E.

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Château d'Orrouy (Picardie) du Comte Doria.



86. CANOVA, D'APRÈS.

« *Vénus Victrix ou la Vénus Borghèse* »

Sujet en porcelaine blanche.

14,5 x 47,5 cm.

B.E.

800 / 1 200 €

Historique :

L'original, conservé à la galerie Borghèse, par Camille Borghèse, le second mari de Pauline Bonaparte, fut sculpté de 1805 à 1808. Caractéristique du style néoclassique du sculpteur, l'œuvre fit scandale à cause de la rumeur que la princesse avait posé nue pour la sculpture.





87. CHARLOTTE BONAPARTE (1802-1839)

Broderie à l'aigle aux ailes déployées enserrant des branches de laurier sous la couronne de l'Empereur Napoléon I^{er}.

Sous verre dans un cadre doré décoré d'une guirlande de fleurs entre deux chapelets de perles.

H : 48,5 L : 48,1 cm (cadre)

Début du XIX^e. B.E. Manque.

600 / 800 €

Expositions :

- *Charlotte Bonaparte* 1802-1839 Une princesse artiste
- Château de Malmaison 20 octobre 2010 – 11 janvier 2011
- Museo Napoléonico, Rome
- Museo Nazionale delle Residenze Napoléoniche dell'Isola d'Elba

PLAQUES DE CHEMINÉE

**88. RARE PLAQUE DE CHEMINÉE AUX
GRANDES ARMES DE L'EMPEREUR
NAPOLÉON I^{ER}**
H. : 65 cm – L. : 65 cm.
1 000 / 1 500 €

Ces plaques étaient présentes dans les préfectures du Premier Empire. A la chute du régime, la grande majorité de ces plaques furent fondues ou détruites afin d'être remplacées par des plaques aux armes royales.



**89. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}
À CHEVAL, ENCADRÉ DE DEUX PIÈCES
D'ARTILLERIE, SURMONTÉ D'UN FAISCEAU
DE DRAPEAUX ET D'AIGLES. »**

Grande plaque de cheminée en fonte de fer.
70 x 70 cm.
B.E.
800 / 1 200 €

90. MÉDAILLON

en bronze à patine médaille représentant l'Empereur Napoléon I^{er} et l'impératrice Marie-Louise, de profil en bas relief.

Début du XIX^e siècle

Sous verre et dans un écrin en maroquin et une étiquette: n° 489

D : 14 cm

200 / 300 €



*Fastes
de la
Française
Par
D'Audricourt.*

adis que pour graver les Fastes de l'Histoire
Dans le passé, *Clé* cherche la vérité :
Je vois dans le présent des Héros pleins de gloire,
Et je transmets leurs noms à la Postérité .



91. « PROFIL DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} À L'ANTIQUE »

Fragment de soie découpée peinte à l'encre noire du profil de l'Empereur marqué sur le pourtour « PEINT PAR LA Foudre - Napoléon » 9 x 7 cm.

Contenu dans un papier de provenance avec annotation manuscrite ancienne à la plume « *Le physicien Beyer produisait ce portrait par un coup de sa machine électrique. 1812* »

A.B.E.

800 / 1 000 €

Historique :

Beyer était un artiste et un physicien qui fut notamment chargé de la pose de paratonnerres sur les édifices publics.

Véritable inventeur, il réussit à projeter avec l'aide de Ruggieri les portraits de l'Empereur Napoléon I^{er} et de l'Impératrice Marie Louise dans le ciel du château de Neuilly lors des célébrations de leur mariage en juin 1810.

On retrouve une gravure présentant un paratonnerre de son invention (An XII) « avec lequel on peut faire un grand nombre d'expérience sur l'électricité ».

Indéniablement notre portrait en est une.

-Collection de l'académicien Robert de Flers, puis descendance.

92. L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} DE PROFIL

Médaille ovale en bronze vissé sur un support en bois tapissé de velour rouge.

Autour du portrait sont inscrits les mots « Napoléon » et « Emp.e et Roi ».

H : 22 cm - L : 19 cm (Médaille)

200 / 300 €



93. ANDRIEU JEAN-BERTRAND (BORDEAUX 1761-1822). «

L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} ET L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE »,

en buste.

Paire de médaillons uniface en étain patiné bronze.

Diam. : 68 mm.

A.B.E. Époque I^{er} Empire.

300 / 400 €





94. « *L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}* »
 Médaillon en biscuit. Marques en creux.
 72 mm. Cadre en bois noirci.
 B.E. XIX^e siècle.
 150 / 200 €

95. « *L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} EN PIED, EN UNIFORME, LES BRAS CROISÉS* ».
 Sujet en biscuit sur socle.
 Époque Second Empire.
 100 / 150 €

96. ENSEMBLE DE CINQ MEDAILLONS
 ovales en stuc représentant des profils d'empereurs romains
 insérés dans un cadre
 Style Néoclassique
 H : 34,5 - L : 25 cm
 300 / 500 €

Provenance : Collection Jean LEFEVRE (1908- 1965), architecte.

97. Louis LAFFITTE

« Le Roi Charles X sur un char, en tenue de sacre, recevant une branche de lauriers. »

« Le Roi Charles X sur un char, en tenue de sacre, recevant une branche de lauriers et des clés de ville
« FIDES EXERCITUM FELICITAS POPULI GALLICI – REGIS ITINERE CONFIRMATA SECURITAS PUBLICA »

« La France recevant un enfant tenant par une allégorie et protégé par Hermès. »

Trois projets de médaille du règne de Charles X à l'encre brune. »

Deux encadrées.

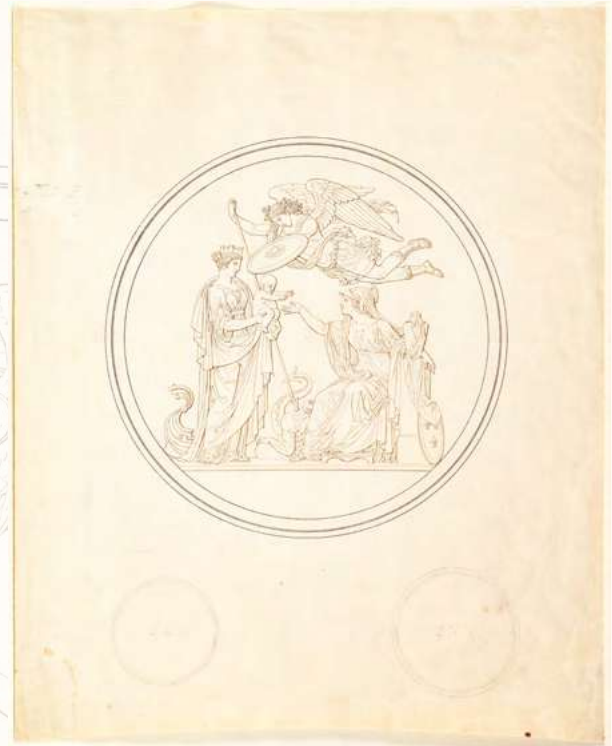
Diam : 19 cm, 16 et 14 cm.

B.E.

2 000 / 2 500€

Biographie :

Louis Laffite (1770-1828) est un peintre, dessinateur français élève de Gilles Demarteau puis de Jean Baptiste Regnault. Admis à l'Académie royale de peinture et de sculpture à Paris, il obtient le grand prix de Rome de peinture de 1791. Il est le dernier peintre envoyé à Rome sous le règne de Louis XVI. En 1796, il fournit douze dessins du Calendrier républicain. Il réalise des dessins pour la naissance du duc de Bordeaux en 1820, et pour le sacre de Charles X en 1825



98. L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} EN BUSTE DE FACE,

en uniforme, brodé sur fond bordeaux, signé C.E.G.

Sous verre. Cadre en bois.

28 x 20,5 cm.

B.E.

400 / 600 €

**99. NAPOLEON À CHEVAL**

en uniforme de colonel des chasseurs à cheval de la Garde Impériale

Peinture sur soie brodée à rehaut de cannetilles

Sous-verre. Cadre en bois doré à décor de frise de rais de cœur et guirlande de fleurs et piécettes.

B.E. Epoque retour des cendres

H.: 38 - L.: 31 cm

400 / 600 €

**100. ENSEMBLE DE DEUX GRAVURES :**

- Charles Auguste Guillaume STEUBEN (1788-1856)

« *Retour de Napoléon de l'Île d'Elbe* »

Grande gravure sur papier.

Sous-verre, cadre en bois doré à décor de palmettes.

B.E. Epoque retour des cendres

H. : 74,6 cm – L. : 93 cm (avec cadre)

H. : 57 cm – L. : 71,5 cm (à vue)

- « *Consulat et l'Empire* »

Lithographie composée de 31 images représentant en mosaïque les événements marquants de la vie de Napoléon Bonaparte de son instruction au retour des cendres.

Sous verre dans un cadre en pitchpin.

H. : 88,5 cm – L. : 75 cm

E.M. Mouillures

Epoque retour des cendres

150 / 200 €

101. NAPOLEON BONAPARTE

en pied en général de l'armée d'Italie

Aquatinte d'après un « *dessin D'Hilaire le Dru - regravé par Coqueret an 9* »

Sous-verre, cadre en bois doré à décor de couronne de laurier.

BE. Consulat

H. : 56 cm - L. : 39 cm

200 / 300 €



102. ENSEMBLE DE DEUX GRAVURES D'EPOQUE EMPIRE

RADOS Luigi (1773 – 1840)

BOSIO Jean Baptiste François (1764 – 1827) , d'après

- « Jérôme Napoléon, Roi de Westphalie, Contr Amiral de l'Empire Français. »

Gravure colorée au pointillé, signée et datée en bas à droite « gravé à Milan par Louis Rodos de Parme 1810 ».

Aussi annoté en bas de la gravure, à gauche et au centre : « Dessiné par J.B. Bosio, ancien Prof de l'École Polytechnique de Paris », « Déposé aux bibliothèques Imples et Royales ».

H : 73,5 – L : 48 cm à vue

H : 84 – L : 58 cm avec cadre

B.E.

- « S.A.I. Le Prince Eugène Napoléon, Archichancelier d'Etat de l'Empire Français, Vice-Roi d'Italie et Prince de Venise ».

Gravure colorée au pointillé, signée en bas à droite « Gravé à Milan par Louis Rodos ». Annoté en bas à gauche et au centre juste sous la gravure : « Nicolas Henrie Jacob del. », « Déposé à la Bibliothèque Royale ».

H : 73 – L : 47,5 cm à vue

H : 84 – L : 58 cm avec cadre

B.E.

Epoque Empire

300 / 400 €





103. NAPOLEÓN 1^{ER}, EMPEREUR DES FRANÇAIS & ROI D'ITALIE «GARNERÉY PINXIT» «1805 AN 13»

Aquatinte en couleur par Jean Baptiste Morret Graveur
Sous-verre dans un cadre en bois doré.

H.: 32 cm L.: 26cm (à vue) H.: 58cm L.: 49 cm (avec cadre)

B.E. Epoque Empire

200 / 300 €



104. BENJAMIN ZIX (1772-1811), ATTRIBUÉ À. JACQUES-LOUIS DAVID, D'APRÈS.

« *Le couronnement de l'impératrice Joséphine* »

Encre, Aquarelle et gouache sur carton.

Sous-verre. Cadre en bois doré à frise de rais-de-cœur et décor de palmettes et culots.

B.E. Epoque Premier Empire

H. : 37cm – L. : 52 cm (à vue)

H. : 48 cm – L. : 63 cm (avec cadre)

3 000 / 4 000 €

Historique :

On retrouve ici le trait caractéristique de Benjamin Zix avec ses lignes nettes et assurées. Peintre officiel de l'Empire, après sa rencontre avec Vivant-Denon, il sera nommé comme illustrateur pour la Grande Armée.

Ce travail, probablement préparatoire à une estampe, est à rapprocher des trois dessins sur le cortège nuptial de Napoléon et de Marie Louise d'Autriche, présent dans les collections du Louvre.

L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE ET LE ROI DE ROME

105. LE ROI DE ROME DE FACE EN UNIFORME.

Miniature à suspendre rectangulaire. Cadre en vermeil, orné d'une suite de petites pierres du Rhin à taille diamant. XIX^e siècle.

Dim : 5 x 4,2cm.

(Accident).

400 / 600 €



106. « LE DUC DE REICHSTADT EN UNIFORME DE HUSSARD AUTRICHIEN »

Encrier sur terrasse ovale à frise de feuillages, à deux godets.

Dimensions : 13 x 10 cm.

B.E. XIX^e siècle.

200 / 300 €

107. JEAN BAPTISTE ISABEY, D'APRÈS

« Portrait miniature à vue ovale de Marie-Louise d'Autriche. »

Aquarelle et gouache sur papier.

Cerclé de laiton à frise de feuille d'eau

H.: 7 cm – L.: 6 cm

600 / 800 €

Un exemplaire original daté de 1810 est aujourd'hui à Versailles dans les collections du Musée Lambinet.

L'année 1810 correspondant à l'arrivée en France de l'Archiduchesse, notre portrait, sans appareil, pourrait donc être une des premières représentations officielles de la seconde épouse de l'Empereur.



CARICATURES

108. CHASSEURS À CHEVAL ET CUIRASSIERS FRANÇAIS DURANT LA RETRAITE DE RUSSIE.

Caricature gravée chez Blaise à Paris.

43 x 20 cm.

A.B.E.

100 / 150 €



109. CARICATURES

Ensemble de huit caricatures sur la vie civile sous l'Empire et la Restauration.

- « *Tenez vous bien Mr l'Abbé* ».

En couleurs. 19 x 27 cm.

- « *La Société littéraire* ».

En couleurs. 19 x 26 cm.

- « *Le sort des artistes* ».

En couleurs. 19 x 23 cm.

- « *La vaccine en voyage* ».

En couleurs. 19 x 23 cm.

- « *Cours de politesse et belles manières* ».

Chez Martinet. En couleurs. 23 x 33 cm.

- « *Garde à vous. La Justice d'Ici-bas* ».

Chez Martinet. En couleurs. 32 x 26 cm.

- « *Calicot rentrant du combat et rentrant chez Madame Perkale* ».

30 x 20 cm.

- « *Le Procès Verbal* ».

22 x 33 cm.

A.B.E. Époque Premier Empire – Restauration.

300 / 400 €



110. ENSEMBLE DE TROIS CARICATURES

ANTI-NAPOLÉONIENNES :

- « *Le sire Conscrit dans l'Ile d'Elbe* »

Gravure aquarellée représentant Napoléon I^{er} et Marie Louise

22 x 17 cm.

- « *J'ai tout perdu jusqu'à ma dernière prise et maintenant je fummes* »

18 x 15 cm.

- « *Le commencement et la fin ou l'Arlequin de l'Ile d'Elbe* ».

26 x 18 cm.

Encadrées sous verre.

400 / 600 €





111. CARICATURES ANGLAISES

Ensemble de sept caricatures anglaises en couleurs.

-*The Comforts of an uninhabited Mansion.*

Publiée chez Holland. 24 x 38 cm.

-*A visitor to John Bull for the year 1799.*

Publiée chez Holland. 24 x 38 cm.

-*A right honorable briton or a perspective of taxation.*

Publiée chez Holland. 38 x 26 cm.

-*A vision – The monster of Slaughter.*

Publiée par Potts.

-*A Flint.*

Publiée par Tegg. 37 x 25 cm.

-*Ratification of the convention.*

Publiée par Dent. 20 x 30 cm.

-«*The free born briton or a perspective of taxation.*»

Publiée par Dent. 26 x 36 cm.

B.E.

500 / 600 €

LA GARDE IMPÉRIALE



112. GARDE IMPERIALE

LETTRE DE SOLDAT. – GONNARD (Benoît). Lettre autographe signée au notaire Lemoine à Moulain. 15 février 1814. 2 pp. in-4, en-tête imprimé « Garde Impériale. Grenadiers. Tirailleurs » illustrés d'une vignette gravée sur bois, rehaussée de couleurs à la main aux portraits du couple impérial avec effigie d'un grenadier, adresse au dos, quelques salissures, tâches et petites déchirures due à l'ouverture. «...Monsieur j'ai l'honneur de vous faire pare de ma destination, je viens d'être incorporé dans la garde impériale 2^e compagnie premier régiment premier bataillon de paris dans la jeune garde... »

800 / 1 200 €

Série de Morlaix

n.º 6. dans l'ordre de la Série.

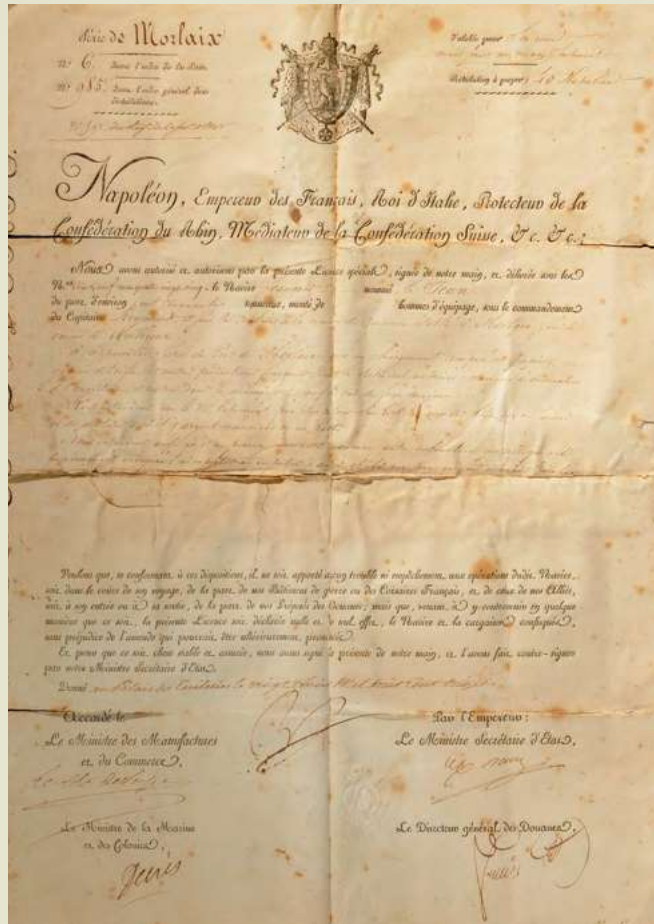
n.º 985. dans l'ordre général des distributions.



Valable pour la mer
mais pour un voyage seulement

Rétribution à payer : 40 Napoléon

L'EMPIRE À FONTAINEBLEAU



65

113. RARE LICENCE SPECIALE

« AUTORISANT LE COMMERCE HORS DU BLOCUS CONTINENTAL ».

Aux Grandes Armes impériales, autorisant le navire français « Le Jean » à commercer pour les marchandises stipulées. Fait aux Tuileries le 20 février 1813. Signatures de Napoléon « Np », du Comte de Sussy, de Decrès et de Daru. Cachet sec aux grandes Armes impériales. Visé par le sous-préfet de Morlaix au dos.

48 x 33 cm.

A.B.E. (Rousseurs et usures aux pliures).

600 / 800 €

Napoléon, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, &c. &c.

Nous avons autorisé et autorisons par la présente Licence spéciale, signée de notre main, et déhonorée sous les N.ºs de cinquante quatre vingt cinq - le Navire français nommé Le Jean du port d'environ cent cinquante tonneaux, monté de hommes d'équipage, sous le commandement

DIMANCHE 2 AVRIL 2023



SOUVENIR HISTORIQUE DU MARÉCHAL OUDINOT DUC DE REGGIO (1767-1847)



114. TRÈS GRAND FOURNEAU DE PIPE

en écume patinée ayant appartenu au Maréchal,
à couvercle en casque de dragons et collerette en argent.
Ht : 21 cm. Long : 24 cm.

B.E.

1 200 / 1 500 €

Provenance :

Collection du Maréchal Nicolas Charles Oudinot, puis de sa descendance au château de Malicorne.

Historique :

« Parmi les collections de pipes précieuses, la plus remarquable était sans contredit celle que le maréchal Oudinot avait réunie dans son château de Jeandheurs (Meuse). Il y en avait de tous les temps, de toutes les formes et de tous les pays, depuis l'humble pipe de terre contemporaine de l'importation du tabac en France par Nicot jusqu'aux pipes modernes, où l'art et l'excellence du travail surpassent la matière elle-même.

Une des plus précieuses était la pipe de Sobieski, que le maréchal avait reçue du corps municipal de Vienne en Autriche, en remerciement de son administration comme gouverneur de cette capitale pendant son occupation par l'armée française sous le premier empire. »

Simon BLOCQUEL, « La Tabacographie, dédiée aux tobacomanes », 1861, Paris.

Biographie :

Nicolas Charles OUDINOT, duc de Reggio, Maréchal de France, pair de France (1767-1847).

Chef d'état-major de Masséna en Italie (1800), il participa à toutes les guerres de l'Empire et sa conduite lors de la campagne de 1809 lui valut le bâton de maréchal. Rallié à la Restauration, général en chef de la Garde nationale de Paris (octobre 1815), il fut grand chancelier de la Légion d'honneur (1839) et gouverneur des Invalides (1842).

SOUVENIRS DU MARÉCHAL DAVOUT (1770-1823)

« NOS CAMPS SERONT AUSSI BEAUX QUE CEUX D'OSTENDE... »

Osterode

115. DAVOUT (LOUIS-NICOLAS).

Lettre autographe signée à son épouse Aimée Leclerc. Osterode [actuellement Ostróda en Pologne], 14 mai [1807]. 2 p. 2/3 in-folio sur papier azuré.

400 / 500 €

LETTRE ÉCRITE DURANT LA CAMPAGNE DE POLOGNE. À la tête du 3^e corps, le maréchal Davout avait participé brillamment à la campagne de Prusse (victoire d'Auerstaedt), puis servi en Pologne à Custrin, Nasielsk, Golymin, Eylau, Königsberg...

« Je viens de recevoir, ma petite Aimée, ta lettre du 29 avril. Depuis quelque tems je vois avec bien du plaisir un grand changement dans tes idées, elles sont moins noires, ce qui me prouve que ta santé est meilleure et que tu es moins sujette à tes accès de tristesse. Cela me prouve aussi en faveur de la santé de notre Joséphine [fille aînée du maréchal, née en 1804]. Dans quelques jours, ma petite Aimée, tu entreras dans ton 8^{me} mois [de grossesse]. J'espère que tu seras assez sage pour l'aller passer à Paris en entier et ne pas attendre le dernier moment à Savigny [château des Davout, sur l'actuelle commune de Savigny-sur-Orge, dans l'Essonne, acquis en 1802], quel qu'agrément du reste que serait la campagne dans ce mois et dans juin. Les détails que tu me donnes sur tes travaux me font bien du plaisir mais ils ne sont pas sans être mêlés de quelques regrets et reproches, que je me fais puisque tu passes les plus belles années de ta jeunesse dans des privations et un genre d'occupation peu agréable pour une jeune femme, par la faute que j'ai commis[e] de faire cette acquisition qui jusqu'ici nous met dans la gêne.

DEPUIS QUELQUES JOURS LES TROUPES S'ÉTABLISSENT DANS DES BARAQUES, ELLES Y METTENT DE L'AMOUR PROPRE ET NOS CAMPS SERONT AUSSI BEAUX QUE CEUX D'OSTENDE, le soldat s'y plaît et y est mieux que dans les cantonnements. Jusqu'à ce qu'ils soient bien achevés, cela me fera faire des courses qui nuiront à mon exactitude à te donner de mes nouvelles, en môtant la possibilité de me procurer ce plaisir.

[Le maréchal traite ensuite d'un projet d'acquisition foncière, et de la santé de son beau-frère, époux de Julie Davout, le général et futur sénateur Marc-Antoine Bonin de La Boninière de Beaumont.] *J'ai reçu des nouvelles de la jument qui est à Francfort, elle est dans le plus mauvais état, elle étoit hors d'état de faire les 4 lieues de Francfort à Mayence. Les deux autres juments sont à Berlin. Il faudra attendre quelques mois pour que les pou[ai]ns puissent faire route sans s'abîmer. Je tiens à les conserver... J'envoie mille caresses à ma petite Joséphine, et l'assurance à ma petite Aimée de mon amour & de ma fidélité. Je joins des baisers à discrétion. Ton bon sposo [« époux » en italien]... »*

LA MARÉCHALE DAVOUT, BELLE-SŒUR DE PAULINE BONAPARTE. Élevée dans l'institution de madame Campan, Aimée Leclerc (1782-1868) s'y lia avec d'autres pensionnaires célèbres, Hortense de Beauharnais ou Aglaé Auguié (future maréchale Ney) ou Pauline Bonaparte qui épousa en premières noces son frère le général Victor-Emmanuel Leclerc (mort en 1802). Aimée Leclerc épousa le futur maréchal Davout en 1801.



« JE VIENS D'APPRENDRE... LA MORT DU JEUNE PRINCE NAPOLÉON,
le fils aîné du roi de Hollande...
PUISSE L'EMPEREUR VIVRE LONGTEMPS... »

puisse l'empereur vivre longtemps..

116. DAVOUT (LOUIS-NICOLAS).

Lettre autographe signée à son épouse Aimée Leclerc. Osterode [actuellement Ostróda en Pologne], 16 mai [1807]. 1 p. 1/2 in-folio sur papier azuré, adresse au dos, vestige de cachet de cire rouge ; 2 déchirures sur le feuillet d'adresse dues à l'ouverture, dont une avec long manque marginal sans atteinte au texte.

400 / 500 €

« Je viens de recevoir, ma petite Aimée, une lettre de M^r Dudeauville [le duc de Doudeauville, Ambroise-Polycarpe de La Rochefoucauld] qui m'annonce que sa femme et lui, toutes les fois qu'ils vont à Paris, vont pour te voir sans avoir le bonheur de te trouver, quoique tu te sois trouvée à Paris. Je ne te donne ces détails que pour te faire voir que je prends la mouche lorsque tu as quelque sujet de te plaindre. Il paroît, par l'importance qu'il a mis[e] à m'entretenir plusieurs fois de cet article qu'il y a eu du malentendu.

Je viens d'apprendre une nouvelle qui, sous tous les rapports, m'a beaucoup affecté : c'est la mort du jeune prince Napoléon, le fils aîné du roi de Hollande. **LE RESPECTUEUX DÉVOUEMENT QUE JE PORTE À LA REINE, AU ROI, À L'IMPÉRATRICE, ME FAIT PRENDRE UNE GRANDE PART À CE MALHEUR QUI VA LES PLONGER DANS L'AFFLICTION. CE MALHEUR M'EST ENCORE AUSSI SENSIBLE COMME FRANÇAIS, PAR LA PEINE QUE CELA FAIT] À NOTRE SOUVERAIN [NAPOLÉON I^{er}] et enfin parce que c'est un malheur pour l'État de perdre un de ses jeunes princes, surtout en se portant dans l'avenir. Le respectueux attachement que tu portois à la reine te rendra cette perte bien sensible. Il faut espérer que le second nous restera, et la reine est encore jeune, ce qui doit donner quelqu'espérance [la reine Hortense accoucherait du futur Napoléon III en 1808]. J'ai été longtemps seul aujourd'hui et je n'ai fai[t] que trop de réflexions sur cette perte.**

PUISSE L'EMPEREUR VIVRE LONGTEMPS...

J'envoie mille caresses à ma Joséphine [fille aînée du maréchal, née en 1804] et mille et mille baisers à son excellente et belle maman. Pour la vie ton fidèle] sposo [époux, en italien] L. Davout »

Napoléon-Charles Bonaparte mourut le 5 mai 1807. C'était le fils aîné du roi de Hollande, Louis Bonaparte, et de son épouse Hortense de Beauharnais, donc le petit-fils de l'impératrice Joséphine.



« *CETTE VICTOIRE DE FRIEDLAND, LA PRISE DE KÖNISBERG,
LA DÉFAITE TOTALE DE L'ARMÉE RUSSE...* »

117. DAVOUT (LOUIS-NICOLAS).

Lettre autographe signée à son épouse Aimée Leclerc. Labiau [entre Königsberg et Tilsit, actuellement Polesk en Russie, entre Kaliningrad et Sovietsk], 16 juin [1807]. 2 pp. 1/2 in-4.

800 / 1 000 €

« *Il m'a été impossible, ma petite Aimée, de te donner de mes nouvelles faute d'occasions. Ma dernière est du 12 ; je te recommandois la plus grande confiance dans ma fortune, eh bien elle n'a même pas été mise à l'épreuve. Le 3^e corps n'ayant pas eu l'occasion de se battre et vraisemblablement il n'en aura plus, LA MÉMORABLE BATAILLE DE FRIEDLAND AYANT MIS LES RUSSES HORS D'ÉTAT D'EN LIVRER UNE SECONDE SANS COURIR LA CHANCE DE TOUT PERDRE.*

J'ai la plus grande confiance dans le combat que tu as à soutenir peut-être au moment où je t'écris [Aimée allait accoucher le 21 juin d'une fille, Adèle, future comtesse de Cambacérès], mais je désire vivement en connoître le résultat sous le rapport de ta santé. Je redoute ton imagination et j'avoue que dans la situation où tu te trouvois, si pénible lorsqu'on est éloignée de son mari, les craintes que la nouvelle de la reprise des hostilités sans doute donnent, n'ont dû que trop fournir des moyens de te tourmenter à ton imagination.

CETTE VICTOIRE DE FRIEDLAND, LA PRISE DE KÖNISBERG, LA DÉFAITE TOTALE DE L'ARMÉE RUSSE RAMÈNERONT NOS ENNEMIS ET LES FRANÇOIS À UNE PAIX QUE LA MODÉRATION DE NOTRE SOUVERAIN LEUR DONNERA PLUS AVANTAGEUSE QU'ILS NE POURROIENT L'ESPÉRER.

*Ainsi tout annonce que dans le courant de l'été j'aurai le bonheur d'être réuni à la plus estimable et à la plus aimée des femmes. Je me fais d'avance un plaisir de faire la connoissance de notre Joséphine [leur fille aînée, née en 1804] et elle peut compter sur bien de la complaisance et des caresses, ayant une grande envie d'acquérir ses bonnes grâces. Depuis mon départ d'Osterode, je suis sans nouvelles de toi. Mille choses tendres à ta bonne mère, mille et mille caresses à notre Joséphine. Reçois les embrassemens et les baisers de ton bon et fidèle mari L. Davout
Tout ce qui t'intéresse se porte bien, et J'AI ENCORE, POUR CE QUI ME CONCERNE, DONNÉ UNE NOUVELLE PREUVE QUE LES FATIGUES FORTIFIENT MA SANTÉ. »*

LETTRE ÉCRITE LE SURLENDEMAIN DE LA VICTOIRE DE FRIEDLAND PAR NAPOLÉON I^{er} ET LE LENDEMAIN DE LA PRISE DE KÖNIGSBERG PAR DAVOUT, MURAT ET SOULT. Fortement éprouvé par les engagements précédents, notamment à Eylau, le 3^e corps du maréchal Davout fut incorporé en appoint au dispositif de Napoléon I^{er}, et ne prit aucune part aux combats menés à Friedland le 14 juin 1807 contre l'armée russe du général Bennigsen. En revanche, aux côtés des maréchaux Murat et Soult, il participa à la prise de Königsberg le 15 juin 1807, ville que le général prussien Lestock et le général russe Kamenski abandonnèrent à l'annonce de la victoire française de Friedland.

la mémorable bataille de Friedland



BAL À VARSOVIE

118. DAVOUT (LOUIS-NICOLAS).

Lettre autographe signée à son épouse Aimée Leclerc. Varsovie, 5 octobre [1807]. 1 p. 1/2 in-4.

300 / 400 €

« *J'ai eu de tes nouvelles, ma chère petite Aimée, par l'ad[judan]t c[ommandan]t ROMCEUF [Jean-Louis Romœuf, futur général, futur gouverneur général du duché de Varsovie à la suite du maréchal Davout dont il était proche, et qui mourrait des suites de ses blessures reçues à la bataille de La Moskowa]. Il m'a parlé de médecines cependant, et m'a rassuré sur ta santé.*

NOUS RENDONS AUJOURD'HUY UN BAL QUE LES OFF[ICIE]RS POLONAIS NOUS ONT DONNÉ IL Y A 5 JOURS. JE REGRETTE QUE TU NY SOIS PAS, TU EN FERAI MIEUX LES HONNEURS QUE TON LOURDEAU DE MARI qui n'a pas l'esprit de cacher l'ennui qu'il éprouve dans ces grandes assemblées. Je le regrette bien parce que nous serions réunis... mais je préfère avoir à supporter votre absence que d'avoir à trembler pour toi.

Le g[énéra]l FRLAND et DESESSART [ses beaux-frères, le général Louis Friant, un des héros d'Eylau, époux de la sœur d'Aimée Leclerc, et le général Nicolas-Marin Leclerc Des Essarts, frère de la maréchale] sont maintenant fixés ici, ils jouissent d'une parfaite santé. J'envoie mille caresses à nos petites, et mille et mille baisers à leur excellente et belle maman. Pour la vie tout à toi, ton bon et fidè[e] mari... »

LE MARÉCHAL DAVOUT, VÉRITABLE PROCONSUL DU GRAND-DUCHÉ DE POLOGNE : Napoléon I^{er}, qui avait une haute opinion des capacités organisatrices comme du talent militaire de celui-ci, le choisit en août 1807 pour commander les troupes françaises stationnées dans le Grand-Duché de Varsovie. Créée par le traité de Tilsit malgré les fortes réticences d'Alexandre I^{er}, cette entité politique devait être placée entre les mains du roi Frédéric-Auguste III de Saxe... lequel mit beaucoup de temps à venir en prendre possession. Le maréchal Davout s'acquitta avec une grande maîtrise de la tâche qui lui avait été confiée.

A handwritten signature in brown ink, reading "L. Davout". The signature is written in a cursive, flowing style with long, sweeping strokes.



*TURQUOISES ET COLLIERS D'AMBRE
POUR SOIGNER SA FILLE MALADE*

119. DAVOUT (LOUIS-NICOLAS).

Lettre autographe signée à son épouse Aimée Leclerc. Varsovie, 24 novembre [1807]. 2 pp. 1/4 in-4.

300 / 400 €

« Je croyais notre petite Joséphine quitte de son ve[s]icatoire [emplâtre destiné à décongestionner la partie du corps où il est appliqué, provoquant des vésicules avec démangeaisons] mais ta dernière lettre, ma chère Aimée, en détruisant l'erreur ou j'étois m'a donné le vif désir de voir cette bonne petite débarrassée de cette médecine journalière. JE CRAINS, MA BIEN BONNE AMIE, QUE L'ON NE TROUVE PAS À DANTZICK DES TURQUOISES. JE N'AI PAS ENCORE DE NOUVELLES DES ACHATS DES COL[L]IERS D'AMBRES [une superstition populaire longtemps confortée par la science médicale accordait du crédit à la lithothérapie]. J'ai recommandé au surplus qu'on te les adresse le plutôt possible.

Nous sommes toujours dans les visites contre visites, ce qui, tu le sais n'est pas fort divertissant et fait perdre un tems qu'il faut rattraper.

AS-TU QUELQU'HÔTEL [PARTICULIER] EN VUE À PARIS POUR Y PLACER LES 300 000 F. QUE L'EMPEREUR VIENT DE NOUS DONNER POUR CETTE DESTINATION. Tu as toutes les peines et les désagréments de notre établissement. Tu réserves à ton Louis le plaisir et la jouissance. Crois, ma chère Aimée, qu'une fois réunis j'emploierai mon tems à te prouver combien je suis sensible et touché de tous les sacrifices que tu m'as fait[s]. Tu auras eu aussi tous les tourments et les inquiétudes des 1^{ères} années de nos petits, je leur inspirerai pour leur excellente maman l'attachement que les enfant[s] doivent porter à leur mère et surtout à une mère telle que la leur. J'envoie à ces chères petites mille caresses, et des baisers à discrétion à leur excellente maman. Tout à toi pour la vie, ton fidèle[m] mari... »

120. DAVOUT (Louis).

Correspondance de 6 lettres autographes signées (5 de son nom, une de son initiale), à son épouse Aimée Leclerc. 1807-1808.

1 000 / 1 500 €

PUETUSK, 22 janvier [1807]. Lettre écrite moins d'un mois après la célèbre bataille : « *Je désire vivement, ma très bonne amie, que les lettres que je t'écris te parviennent plus exactement que les tiennes, je n'ai pas beaucoup d'accusés de réception à te faire, ton exactitude et ton attachement me sont trop connus pour qu'il puisse me venir dans l'idée d'attribuer à d'autres causes que la poste cette rareté de tes nouvelles. Tout ce qui t'intéresse jouit d'une parfaite santé...* » (1 p. 1/2 in-4). — OSTROLENKA [Ostrołęka], 30 janvier [1807]. Lettre écrite deux semaines avant la célèbre bataille : « *Je suis en course pour quelques jours, ma petite Aimée, cependant le tems qu'elle durera je dois prendre mon parti et me résigner sur la privation la plus pénible, celle de ne pas recevoir de tes nouvelles. Je profiterai de toutes les occasions qui se présenteront pour t'en donner des miennes et te recommande de n'avoir AUCUNE INQUIÉTUDE SUR MA SANTÉ, ELLE EST EXCELLENTE ET PEUT BIEN SUPPORTER LES FROIDS qui d'ailleurs ne sont pas excessifs. J'ai reçu au moment de mon départ de Pultusk ta lettre où étoit renfermé[e] une notte pour demander des renseignements sur un militaire auquel Fontaine prend intérêt. Ma course retardera ces renseignements mais ils seront pris, je ne perdrai point cet objet de vue...* » (1 p. 1/2 in-4, adresse au dos, vestige de cachet de cire rouge aux nom et monogramme de Louis-Nicolas Davout avec bâtons de maréchal, petites déchirures dues à l'ouverture sans atteinte au texte). — Skierniewice [entre Łódź et Varsovie], 28 octobre [1807]. « *... Le mauvais tems vient de reprendre et il me prive de courir la campagne et de faire un exercice dont j'avois le plus grand besoin...* » (3/4 p. in-4). Le maréchal Davout avait reçu une importante dotation sur le Grand-Duché de Varsovie, fondée sur les biens de l'ancienne principauté de Łowicz, qui comprenait entre autres le palais de Skierniewice près de Varsovie. — Skierniewice, 1^{er} janvier [1808]. « *... Tu m'annonces que l'on t'a devancé[e] et que l'hôtel de Rohan-Chabot est acheté. Je te répète que j'approuverai tout ce que tu feras et que je ne verrai jamais une folie dans l'acquisition que tu feras, quelle qu'elle soit, il me sera suffisant que cela te convienne pour avoir ma pleine et entière approbation. Je te prierai d'excuser mon laconisme, ma chère Aimée, je veux expédier tout le travail de cette journée auparavant le départ de l'ordonnance et j'ai des choses pressantes. J'espère que l'arrivée des 29 000 f. t'auront un peu soulagé[e], mais comment peut-tu te trouver dans l'embarras, le major-général [Louis-Alexandre Berthier] ayant 300 000 qu'il te remettra à son arrivée [dotation que venait de lui octroyer Napoléon I^{er} pour qu'il puisse acheter un hôtel particulier et tenir son rang]. Avec un pareil gage, Chadelas et le g^l Hulin [l'inspecteur aux revues Jean-Charles Chadelas et le général Pierre-Augustin Hulin] te rendront bien le service de t'avancer ce qui te sera nécessaire pour te tirer d'embarras...* » (1 p. 2/3 in-4, adresse au dos, vestige de cachet de cire rouge aux nom et monogramme de Louis-Nicolas Davout avec bâtons de maréchal, petites déchirures dues à l'ouverture sans atteinte au texte). — Skierniewice, 23 février [1808]. « *... Je suis obligé d'ajourner ma promesse de te donner dans le plus grand détail connoissance des motifs qui m'ont déterminés à ne plus écouter mes désirs de t'engager à faire le voyage... ces explications seront longues et je te les donnerai au 1^{er} moment que j'aurai à moi ; mais en attendant, si mon séjour ici devoit se prolonger et que tu ne puisses obtenir pour moi la permission d'aller à Paris, il n'y auroit plus de motifs...* » (1 p. 1/4 in-4, adresse au dos, vestige de cachet de cire rouge aux nom et monogramme de Louis-Nicolas Davout avec bâtons de maréchal, petites déchirures dues à l'ouverture sans atteinte au texte). — Skierniewice, 22 mars [1808]. « *Desessart [le général Nicolas-Marin Leclerc Des Essarts, frère de la maréchale Davout], ma chère Aimée, part à l'instant pour Strasbourg. Présumons que c'est là que tu te dirigeras, parce que je t'ai écrit... Il passe par Dresde, il y trouvera 6000 f. dont il pourra disposer pour ton voyage et le sien... Il me prévient à l'avance de ton arrivée afin que j'aille à ta rencontre le plus loin qu'il me sera possible. Si le service et les circonstances m'eussent permis de m'éloigner de Varsovie, j'eus[se] été sur la frontière... Reçois, ma bonne belle Aimée, mille baisers de ton amoureux mari L. Davout* » (2 pp. in-4).

VENTE À 14H



UNE REDÉCOUVERTE DU PEINTRE JEAN LAURENT MOSNIER



121. JEAN LAURENT MOSNIER (PARIS, 1743 – SAINT-PÉTERSBOURG, 1808)

«Portrait de trois quarts d'une femme richement vêtue d'un chapeau à nœud de soie pourpre, robe noire à col et poignées de dentelle blanche ceinturée d'un ruban de soie.»

Huile sur toile (anciennement rentoilé)

Signé en bas à gauche «J.L. Mosnier» et daté «1796»

Cadre en bois doré à doucine et frise de godrons.

H. : 61 cm – L. : 73 cm (à vue)

H. : 82 cm – L. : 93 cm (avec cadre)

8 000 / 12 000 €



Biographie :

Portraitiste et miniaturiste à la cour sous l'Ancien Régime, il devient après la révolution, un peintre recherché des cours européennes, de Londres à Saint-Petersbourg.

Ses œuvres londoniennes sont particulièrement remarquées et lui permettront de présenter plus de trente portraits, au cours de cinq expositions à la Royal Academy.

Notre « femme au chapeau » doit être l'une des dernières commandes de cette période ; le sujet présentant une tenue à la mode anglaise qui rappelle le tableau de l'artiste de la Marquise d'Aramon, émigrée à Londres après la Révolution.

Il est expulsé d'Angleterre en 1796 et rejoint Hambourg puis Saint-Petersbourg. Le Tsar Alexandre 1^{er} posera pour lui, ainsi que l'Impératrice Élisabeth. Il sera nommé en 1806 comme professeur à l'Académie Impériale des Beaux-Arts.

Œuvre en rapport :

- Portrait de la Marquise d'Aramon. Vente Christie's, New York, 02 novembre 2000, n°144.



122. JEAN-FRÉDÉRIC SCHALL (1752-1825)

« *Le général Lacombe Saint Michel libérant les prisonniers liguriens de Tunis* »

Huile sur toile (restaurations, réentoilé).

82 x 100 cm.

Cadre en bois doré (petits éclats)

10 000 / 15 000 €

Provenance :

Vente Paris, Me TAJAN, 17 juin 1997, n° 55.

Vente Versailles, M^e PILLON, 20 mars 2016, n°41.

Bibliographie :

André GIRODIE. Un peintre des fêtes galantes, Jean-Frédéric Schall (Strasbourg 1752-1825) (Strasbourg, 1927): p. 61: Selon l'auteur, une esquisse de ce sujet par SCHALL était alors conservée dans la collection TROUËSSART: «... Jean-Pierre Lacombe-Saint-Michel, représentant du Tarn depuis 1791, /.../ était alors député au Conseil des Anciens. Personnage important de la Révolution française et protecteur de Schall, Lacombe Saint Michel, devenu général de division, inspira à l'artiste une esquisse d'après l'épisode de son séjour à Tunis (1797) où, transporté par les Corsaires, il délivre les prisonniers français...

Au fond, à travers une série d'arcades, on voit la ville de Tunis avec un minaret à gauche, la mer au-delà. Au premier plan le général dans un costume qui semble être celui de l'époque du Directoire, debout, tend le bras gauche vers les prisonniers et, de la main droite, tendue vers la mer, semble leur désigner la patrie à laquelle ils vont être rendus. Une femme, vêtue de blanc, avec une écharpe jaune à liseré rouge, debout aux côtés du général, joint les mains, saisie d'émotion à la vue des prisonniers qui sont sous ses yeux. Ceux-ci sont groupés à droite, tous, ils tendent les bras vers le général pour lui rendre grâce; l'un d'eux est assis et un géôlier nègre détache les fers passés à sa cheville».

Les dimensions indiquées (31 x 24 cm) nous interdisent d'y voir notre tableau mais la parfaite description permet de reconnaître le sujet qui n'était connu de l'auteur que par l'esquisse qu'il décrit. Le Benezit mentionne le tableau à la date de 1797 sans préciser s'il s'agit d'une esquisse, mais JF HEIM et Claire BERAUD, dans leur ouvrage «*Les salons de peinture de la Révolution française, 1789-1799; 2000*» ne mentionnent aucun sujet de l'artiste à cette date.

Historique :

L'équipage et les passagers liguriens du bâtiment La Madona del porto Salvo, ainsi que le général Lacombe Saint Michel furent pris par des corsaires. Reconnu, le général fut rendu libre mais que le bâtiment et l'équipage furent reconnus de bonne prise. Arrivé en rade de Tunis, Lacombe Saint Michel se rendit auprès du Bey qui soutint que les liguriens étaient ses prisonniers et qu'on les amène avec les esclaves et traités comme tels. Lacombe déclara hautement qu'il ne partirait point de Tunis sans les Liguriens et que si il le fallait leur rançon serait payée par la République.

Aussitôt le bâtiment, l'équipage et les passagers furent libres.

Le Directoire écrivit la lettre suivante au libérateur :

«*Quelle félicité pour vous de pouvoir dire J'ai sauvé tant d'infortunés !* »

D'après les diverses relations de cet événement il eut plutôt lieu en décembre 1798 (pour la capture) et en janvier 1799 (pour la libération). Lacombe était notamment accompagné de Jean François Sieyès, frère de l'abbé.





SOUVENIRS DE LA FAMILLE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY

Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély (1760-1819) est un homme politique français avocat, journaliste, député aux États Généraux, conseiller et ministre d'État sous le Premier Empire, comte d'Empire et membre de l'Académie française. Fils d'avocat, il quitte son Orléanais natal et va vivre en Saintonge à Saint-Jean d'Angély. En 1771, il est envoyé à Paris et intègre le Collège du Plessis-Sorbonne mais il arrêtera vite ses études pour s'engager comme lieutenant de la Prévôté de la Marine à Rochefort. En 1784, il est reçu comme conseiller avocat du Roi à Saintonge puis ouvre un cabinet d'avocat à Rochefort défendant les opprimés, il aura un succès immédiat. Incarcéré à Douai sous la Terreur, il participa au 18 Brumaire et fut fait Grand-Croix de Légion d'Honneur. Il fut exilé jusqu'en 1819 et mourut le lendemain de sa rentrée en France, le 18 mars 1819.



Augustine Françoise Eleonore Guesnon de Bonneuil
dite Laure de Bonneuil
1776 - 1857



Michel Louis Etienne
Comte Regnaud Saint-Jean d'Angély
1760 - 1819

Légitime et adoptent

Anne Angélique Ruby
1807 - 1890

1851

Auguste
Comte Regnaud de Saint-Jean d'Angély
1794 - 1870

(fils naturel du comte Regnaud)

S'installent au
Château de Serville

Sans postérité
adoptent

Flore Angélique Monsrard
1834 - 1917

1854

Edmond Davillier
1874 - 1908

*(Autorisé à porter le nom de
Comte Regnaud de Saint-Jean d'Angély)*

Baron Antoine Dominique Mariani
1850 - 1896

1876

Angélique Madeleine Davillier-Regnaud
de Saint-Jean d'Angély
1855 - 1926

Deux enfants
morts en bas âge

désigné légataire
universel en 1921

Henri Salel de Chastanet
1888 - 1959

Marguerite de Pennart
1889 - 1952

Sans postérité
leguent à leur neveu et filleul

Valentine de Montalembert
1926 - 2014

Guy de Pennart
1923

DOMAINE DU VAL, PROPRIÉTÉ DE MICHEL REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY



80

123. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

« *Vues du domaine du Val, propriété de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély* »

Deux fixés sous verre ronds, cerclés de laiton. Cadres en bois.

10,5 cm.

A.B.E. Vers 1810-1820.

800 / 1 000 €

L'abbaye Notre-Dame du Val est une ancienne abbaye cistercienne située sur le territoire des communes de Mériel et Villiers-Adam dans le Val-d'Oise, à trente kilomètres au nord de Paris.

En 1806, Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély échange une maison à Eaubonne contre le domaine de l'abbaye du Val. En 1824, l'ensemble est partagé entre trois propriétaires.

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély

124. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

« *Vues du domaine du Val, propriété de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély* »

Ben ensemble de huit fixés sous verre ovales, cerclés de laiton. Cadres en bois noirci, avec identification ancienne au dos, un annoté des « (...) stances de l'inauguration de la statue de l'Empereur ».

11 x 7 cm.

A.B.E. Vers 1810-1820.

3 000 / 4 000 €

Ces vues, pour deux d'entre elles animées de personnages médiévaux, permettent de visualiser le château, l'abbaye, le parc et la colline du Val. Transformé comme une résidence secondaire par Regnaud, il ne subsiste que le bâtiment principal de l'abbaye, le plus ancien donc, et la galerie qui date du XVII^e.

La veuve de Régnaud de S^t Jean d'Angély, mort le jour de son retour d'exil, vécut au Val entre 1821 et 1824

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély



125. JEAN BAPTISTE SOYER, ATTRIBUÉ À.
 École française du début du XIX^e siècle.
 « *Portraits de Madame Laure Regnault de Saint-Jean d'Angély et de Madame de Latour* »
 Grande miniature ronde (petites usures et taches d'humidité en bordure)

94 mm.

Dans un médaillon à suspendre en laiton, sous verre biface. Revers en soie bleu ciel moirée avec étiquette d'identification ancienne à la plume B.E.

2 000 / 3 000 €

Biographie :

M^{me} Hutot de LATOUR née BUFFAULT, fille de l'homme d'affaires de M^{me} du Barry, était une cousine par alliance de Laure Régnault de Saint-Jean d'Angély. Elle fut comme sa mère et sa confidente jusqu'à son mariage avec Regnaud. Ce dernier portait également beaucoup d'affection à la mère de substitution de son épouse.

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély



126. JEAN BAPTISTE ISABEY.

ÉCOLE FRANÇAISE

« *Laure Régnault de Saint-Jean d'Angély, à l'antique, tenant une coupe.* »

Miniature ovale (cassure recollée) non signée.

80 x 56 mm.

Cerclée de laiton, sous verre. Cadre plaqué de noyer marbré.

A.B.E.

2 000 / 3 000 €

Biographie :

Éléonore-Françoise-Augustine – dite Laure – Guesnon de Bonneuil, née en 1776 et morte le 8 février 1857, épouse du comte Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély, est la troisième fille de Nicolas-Cyrille Guesnon de Bonneuil. Après l'avoir épousé, elle rencontra Joséphine Bonaparte et se lia d'amitié avec elle. Elle se distingua à l'époque pour sa beauté et on lui prêta des liaisons avec certains hommes importants dont un des frères de Napoléon I^{er}.

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély

MANUFACTURE DE DIHL & GUÉRHARD



127. ÉTIENNE CHARLES LE GUAY (1762-1846)

Manufacture de DIHL ET GUERHARD

Superbe médaillon de cou orné de deux médaillons en biscuit peint de la manufacture de Dihl et Guérhard signée en bas à gauche.

Sur une face

« *Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély en redingote bleue, gilet jaune en buste* »

Sur l'autre face

« *Un bouquet de pensées.* »

Avec une petite note d'attribution du sujet, à la plume, en partie basse.

Diamètre 9,5 cm.

B.E. Époque Consulat.

4 000 / 5 000 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély

Œuvre en rapport :

-Un exemplaire en collection particulière, version non achevé de notre représentation.

-Un exemplaire vente Deauville du 28 et 29 août 1969, lot 16, avec attribution erronée à « *Mr de Dihl* ».

Biographie :

Étienne Charles Le Guay est le fils d' Étienne Henri Leguay, peintre sur porcelaine.

Il étudie le dessin à la manufacture de Sèvres puis continue à l'Académie royale avec Joseph-Marie Vien.

Marié trois fois, notamment avec Marie-Victoire Jaquotot qui est d'abord son élève et à terme devient elle-même une miniaturiste très renommée. Le couple est témoin au mariage de Christophe Dihl avec M^{me} veuve Guérhard, à cette époque, Étienne-Charles a déjà travaillé avec succès depuis plusieurs années pour la manufacture de porcelaine Dihl et Guérhard.



128. JEAN BAPTISTE ISABEY (1767-1855)
 « Portraits de profil de Madame Regnault de Saint-Jean d'Angély et de Madame de Latour »

Miniature ronde à l'encre et lavis, signée en bas à gauche « J.ISABEY A SON AMI EN 1812 » et identifiée au dos.

62 mm.

Cerclée de laiton doré, sous verre. Cadre en bois.

B.E.

2 000 / 2 500 €

Biographie :

M^{me} Hutot de LATOUR née Buffault, était une cousine par alliance de Laure Régnaud de Saint-Jean d'Angély. Elle fut sa mère et sa confidente jusqu'à son mariage avec Regnaud. Ce dernier portait également beaucoup d'affection à la mère de substitution de son épouse.

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély



129. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

« Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély, député à l'Assemblée Constituante. »

Miniature ovale

57 x 46 mm.

Cerclée de laiton sous verre. Cadre en bois noirci, avec identification à la plume au dos.

A.B.E. (Usures).

600 / 800 €

Historique :

En 1789, la sénéchaussée de la ville de Saint-Jean d'Angély lui confie, avec d'autres, la rédaction des cahiers de doléances du tiers état. Le 16 mars, elle l'envoie siéger aux États généraux avec 176 voix sur 301 votants. C'est alors qu'il accole à son nom celui de sa ville afin de se distinguer de ses homonymes.

Admirateur de Necker, ami de sa fille Madame de Staël, il appartient à la mouvance libérale de 1789. Au sein de l'assemblée constituante, il sera un modéré restant fidèle à la Royauté.

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély



85

130. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.

Petit cadre à suspendre en placage de noyer marbré contenant deux miniatures ovales sous verre cerclées de laiton, une signée :

- TASCHER.

Le Comte Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély en habit portant les insignes des ordres de la Légion d'honneur, de Léopold (Autriche) et de l'Aigle d'or (Wurtemberg)

- « *Auguste Regnaud de S^t Jean d'Angély, futur maréchal, enfant, en angelot.* »

35 x 26 cm.

Cadre : 10 x 13 cm.

Avec identifications au dos.

A.B.E.

2 000 / 3 000 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély





131. « L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} DANS LES JARDINS DU CHATEAU DE SAINT CLOUD »

Fixé sous verre rond cerclé de laiton. Cadre plaqué de noyer marbré

Diam : 7 cm.

A.B.E. (petits usures). Époque Premier Empire.

1 000 / 1 500 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de St Jean d'Angély

132. JEAN BAPTISTE ISABEY ET SON ATELIER.

« L'Empereur Napoléon I^{er} en uniforme des grenadiers à pied de la Garde portant la Légion d'honneur. »

Miniature ovale signée « ISABEY » à droite.

61 x 32 mm.

Cerclée de laiton, dans un cadre en bois noirci orné de quatre étoiles dorées.

12,5 x 9 cm.

B.E. Avec étiquette d'identification ancienne au dos.

3 000 / 4 000 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de St Jean d'Angély

133. ISABEY, ATELIER DE.

« Le Roi de Rome portant les insignes de la Légion d'honneur. »

Grande miniature esquissée, datée 1819.

Revers avec restes d'écriture.

Cerclée de laiton avec cadre en bois noirci.

500 / 600 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de St Jean d'Angély

L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}
PAR JEAN-BAPTISTE ISABEY



134. LETTRES PATENTES,

Brevet d'anoblissement pour Michel REGNAUD DE S^t JEAN D'Angély, conseiller d'État à vie et ministre d'État, comme comte héréditaire de l'Empire.

Sur vélin, entièrement manuscrit, à entête à la plume rehaussée d'or : « *Napoléon PAR LA GRACE DE DIEU EMPEREUR DES FRANÇAIS ET ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFEDERATION DU RHIN* »

Donné à Bayonne le 24 avril 1808.

Belle signature de l'Empereur « *Napoléon* » et de l'archichancelier « *Cambacérès* ».

Signature du chancelier du Sénat Laplace au verso.

Armoiries peintes au naturel et rehaussées d'or.

Avec rubans de soie jaune et bleu et son cachet de cire rouge complet (en partie fondu)

A.B.E.

3 000 / 4 000 €

Les armoiries du Comte Régnaud de S^t Jean d'Angély sont les suivantes :

D'azur chargé en abîme d'un coq d'argent ayant la patte droite posée sur un 4 de sable, surmonté en chef d'une étoile d'argent ; bordure componée d'or et de sable de seize pièces ; au canton des Comtes Ministres brochant.

(nota : le canton a été ajouté au crayon sur la lettre patente)

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély



88

135. DÉLIBÉRATION DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY SUITE À L'ANOBLISSEMENT DE REGNAUD, SOUS LE NOM DE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY.

Trois pages manuscrites signées par les membres du Conseil municipal (dont le maire Griffon de Serigny de Luret) enregistrant le rapport du Conseil des Sceaux et Titres aux registres de la ville et fixant l'envoi de la délibération au Comte (il s'agit de notre document)

Fait le 2 juillet 1808.

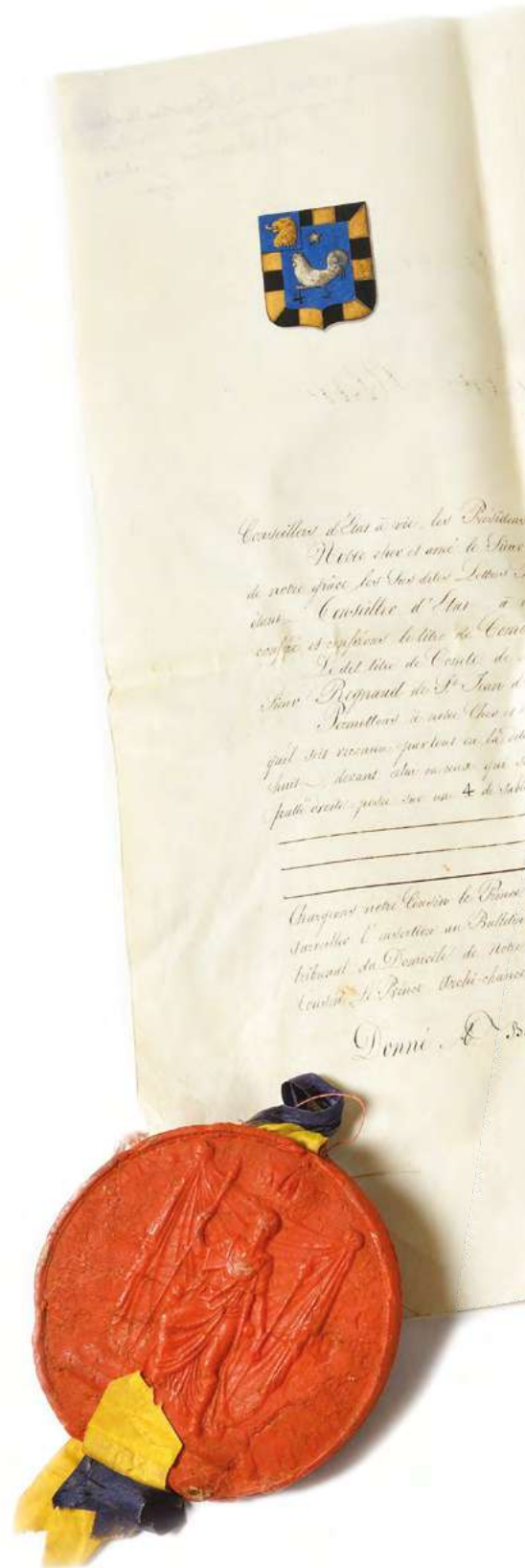
A.B.E. (Petites déchirures)

400 / 500 €

Ce document permet aux autorités de réaffirmer leur attachement au Comte et la fierté de le voir arriver aux toutes premières places de l'Empire.

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély





136. PISTOLET D'ARÇON À SILEX D'OFFICIER AUTRICHIEN.

Canon rond tromblonné à la bouche, à pans, décoré de feuillages à l'or, patiné.

Platine et chien col de cygne à corps plats.

Bassinnet à pare étincelles. Garnitures en laiton dorées, découpées et ciselées à décor de feuillages et coquilles. Pommeau à tête d'animal fantastique.

Pièce de pouce décorée en suite. Monture en noyer.

Crosse à long fut.

A.B.E. Autriche. Vers 1750-1760.

800 / 1 000 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély.

137. RAVISSANT PETIT NÉCESSAIRE À COUTURE RECTANGULAIRE RECOUVERT DE LOUPE D'ORME.

Couvercle bombé orné d'un cartouche en nacre.

Ouvert il présente dans le couvercle un miroir au mercure et dans le coffret, un plateau garni de velours de soie, en partie brodé de fleurs contenant :

Deux bobines et deux étoiles en nacre, un porte aiguille, une paire de ciseaux, un dé à coudre, une alèse, un flacon à parfum en verre taillé.

L'ensemble en or. Fond garni de soie rose.

Poinçon tête de bélier et d'orfèvre *JJH*

10,5 x 16 x Ht 5 cm.

B.E. Époque Restauration.

600 / 800 €

Provenance :

Descendance de Regnaud de S^t Jean d'Angély.



138. CAQUE

« *Michel Louis Etienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély* »
Médaille en cuivre patiné, poinçonnée sur la tranche.
Éditée par Jullien.

Avers au profil de Regnaud de S^t Jean d'Angély.

Revers inscrit de ses nombreuses fonctions et au centre dans une couronne de feuilles de chêne : « *NÉ A S^t FARGEAU/ LE 9 NOVEMBRE 1760./ EXILÉ PAR LOUIS XVIII./ RENTRÉ DE L'EXIL/ LE 11 MARS 1819./ MORT LE MEME JOUR* »

68 mm.

Dans son écrin gainé de velours vert.

T.T.B.

150 / 200 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S^t Jean d'Angély

**139. CAQUE**

« *Michel Louis Etienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély* »
Médaille en cuivre patiné, poinçonnée sur la tranche.
Éditée par Jullien.

Avers au profil de Regnaud de S^t Jean d'Angély.

Revers inscrit de ses nombreuses fonctions et au centre dans une couronne de feuilles de chêne : « *NÉ A S^t FARGEAU/ LE 9 NOVEMBRE 1760./ EXILÉ PAR LOUIS XVIII./ RENTRÉ DE L'EXIL/ LE 11 MARS 1819./ MORT LE MEME JOUR* »

68 mm.

T.T.B. (petite usure)

150 / 200 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S^t Jean d'Angély

140. CAQUE

« *Michel Louis Etienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély* »
Médaille en cuivre patiné, poinçonnée sur la tranche.
Éditée par Jullien.

Avers au profil de Regnaud de S^t Jean d'Angély.

Revers inscrit de ses nombreuses fonctions et au centre dans une couronne de feuilles de chêne : « *NÉ A S^t FARGEAU/ LE 9 NOVEMBRE 1760./ EXILÉ PAR LOUIS XVIII./ RENTRÉ DE L'EXIL/ LE 11 MARS 1819./ MORT LE MEME JOUR* »

68 mm.

T.T.B.

150 / 200 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S^t Jean d'Angély



A full-length portrait of Marshal Auguste Regnaud de Saint-Jean d'Angély. He is depicted from the waist up, standing and facing slightly to the left but looking towards the viewer. He has a white beard and mustache. He is wearing a dark blue military uniform with extensive gold embroidery on the collar, cuffs, and lapels. A red sash is worn diagonally across his chest. He is adorned with numerous medals and orders, including a large star-shaped decoration on his chest. He holds a sword in his right hand, which is resting on a ledge. The background is a soft, hazy landscape with a distant castle or fortification on a hill under a blue sky.

LE MARÉCHAL AUGUSTE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY

Auguste Regnaud de SAINT-JEAN D'ANGÉLY (1794-1870) est un comte maréchal de France, sénateur du Second Empire, ministre de la Guerre et député de la Charente-Maritime. Fils de Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély ministre d'État sous le Premier Empire et membre de l'Académie française. Étant passé par Saint Cyr, il rejoint le 8^e régiment de Hussard en Russie en 1812 en tant que sous-lieutenant. Il se distinguera durant la campagne de Saxe et celle de 1814 contre la Sixième Coalition contre l'Empire français. Durant la Restauration, il partit pour la Grèce en 1825 à l'occasion de la tentative d'indépendance. Il participa à la campagne d'Italie de 1859 et fut fait Grand-Croix de la Légion d'Honneur en le 28 décembre 1849.



141. « MARIE LOUISE AUGUSTINE CHÉNIÉ, MÈRE DU MARÉCHAL AUGUSTE RÉGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY »
Boîte en corne ornée sur les deux faces des deux miniatures sous verres bombé pour l'une et plat sur l'autre, cerclées de laiton doré avec une bordure de marcassites d'acier.

- une en robe rose et bleue tenant une corbeille de fleurs
- l'autre en robe à rayures tenant une lettre marquée « *A Monver, Monsieur Renaud* »

Une des miniatures détachée et identifiée au dos.

Mauvais état pour la boîte.

Miniatures en A.B.E. Fin du XVIII^e siècle.

400 / 600 €

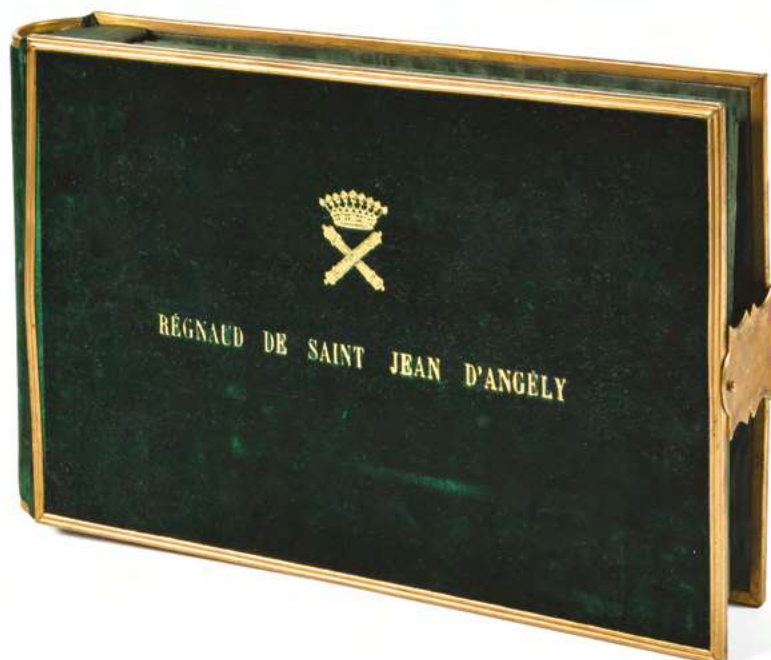
Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S^t Jean d'Angély

Historique :

Touchant souvenir provenant du maréchal Auguste Regnaud de SAINT-JEAN D'ANGÉLY, qui était le fils de Michel Regnaud mais enfant de sa première compagne Marie Louise Augustine Chénier, artiste, morte quelques mois après avoir accouché du jeune Auguste. Auguste était né hors mariage et fut d'abord déclaré sous le nom de Desrichards, avant d'être reconnu par son père.



**142. RANDON**

« Nos troupiers. Croquis militaires dédiés au Maréchal Comte Regnaud de S' Jean d'Angély »

Album de 51 photographies, 48 format carte de visite et trois format cabinet présentées sur pages recouvertes de moire verte.

Format à l'italienne.

Page de garde à la plume dédiée par Randon.

Reliure en velours vert à joncs et fermoir en laiton doré signé GIRAUDON BREVETE marqué sur le 1^{er} plat à l'or « REGNAUD DE Saint-Jean D'Angély », aux bâtons entrecroisés sous couronne de comte.

B.E. Époque Second Empire

1 000 / 1 500 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S' Jean d'Angély

143. SOUVENIRS

Album de treize photographies format carte de visite sur la famille impériale, Napoléon III, l'Impératrice Eugénie et le Prince impérial. Les obsèques de Napoléon III et du Prince impérial.

Photographie de Napoléon III sur son lit de mort, Fragment de violettes ayant reposée sur le corps de Napoléon III.

Fermoir en laiton (manque la clé).

Reliure façon maroquin marron décoré au fer.

A.B.E. (Petites usures).

500 / 600 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S' Jean d'Angély





144. ALBUM DE PHOTOGRAPHIES

Important album de 110 photographies carte de visite
 Reliure en maroquin marron orné d'un écu en laiton doré vierge.
 Il contient un important ensemble sur la famille impériale
 (l'Empereur Napoléon III, l'Impératrice Eugénie, Le Prince
 Impérial), les membres de la Cour impériale (Murat, Walewski,
 Franceschini Petri, Duc de Bassano, Chasseloup Laubat), Officiers
 supérieurs (en civil et en uniforme)
 Une majorité de photographies légendées.

32 x 24 mm.

A.B.E.

1 000 / 1 500 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S' Jean d'Angély

145. JACQUES-JOSEPH CHAMPOLLION-FIGEAC.

« *Le Palais de Fontainebleau, ses origines, son histoire artistique et
 politique, son état actuel, publié d'après les ordres de l'Empereur.* »

Paris, Imprimerie Impériale, 1866

Volume de 32 planches. Tranches dorées. Reliure en maroquin
 rouge de Charles PETIT. Plats décorés au petit fer à l'or d'un
 double filet, de rinceaux feuillagés et au centre des grandes armes
 impériales du Second Empire. Dos à nerfs, décorés en suite avec
 signature de « *Petit Sucre de Simier* »

E.M. (Taches d'humidité en partie basse)

400 / 500 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S' Jean d'Angély

146. CAVELIER

« *La Ville de Paris offre à l'Empereur et à l'Impératrice le berceau du
 Prince Impérial* »

Médaille en cuivre patiné, poinçonnée sur la tranche.

Diam : 77 mm.

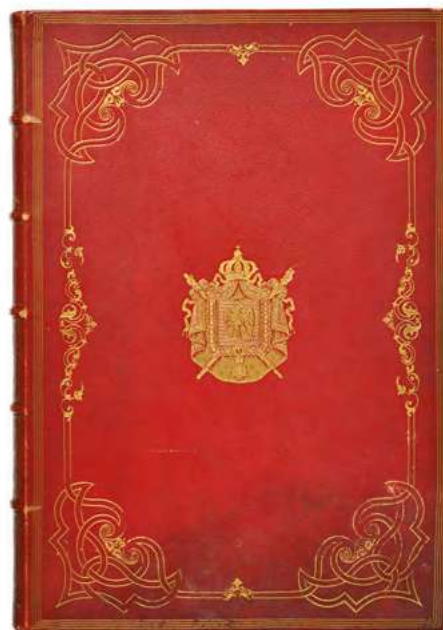
Dans son écrin recouvert de maroquin vert et gainé de velours.

B.E.

200 / 300 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S' Jean d'Angély



147. FRANCE ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Etoile de commandeur, d'époque Monarchie de Juillet, du maréchal Regnaud de St Jean d'Angély.
En bronze doré, émaillé (éclats et usures).
90 x 61 mm.
T.B.
300 / 400 €

Historique :
Regnaud de St Jean d'Angély est nommé commandeur le 19 décembre 1847

148. FRANCE ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Etoile de commandeur de la Légion d'honneur d'époque II^e République du maréchal Regnaud de St Jean d'Angély
En or et émail (infime cheveu et petits manques aux émaux verts), à cinq branches doubles boulées. Avers du centre au profil à droite du Premier Consul sur fond grenu, légende sur fond d'émail bleu « *BONAPARTE PREMIER CONSUL 19 MAI 1802* ». Revers du centre aux drapeaux tricolores émaillés, surmontant la devise « *HONNEUR ET PATRIE* », légende sur fond d'émail bleu « *REPUBLIQUE * FRANCAISE ** »
Attache de suspente en fleurette. Anneau double.
60 mm. Poids net : 38 g.
T.T.B.
1 000 / 1 500 €

Historique :
Regnaud de St Jean d'Angély est nommé commandeur le 19 décembre 1847 puis grand officier le 12 juillet 1849.

149. FRANCE ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Etoile d'officier d'époque Second Empire.
En or et émail (accident et manques). Ruban à rosette ovoïde.
Poinçon tête d'aigle et d'orfèvre Ouizille Lemoine.
60 x 34 mm.
Poids brut : 18,9 g.
A.B.
300 / 400 €

On y joint une étoile de chevalier en B. (éclats).
L'étoile d'officier a pu être portée par le maréchal.

150. FRANCE ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Plaque de grand officier de la Légion d'honneur, d'époque Présidence-début du Second Empire, du maréchal Regnaud de St Jean d'Angély.
En argent, à cinq branches doubles boulées, à l'imitation des plaques brodées. Centre en trois parties, à l'aigle tête à gauche sur fond uni. Légende « *HONNEUR ET PATRIE* » et trois fleurettes sur fond grenu. Revers à deux crochets et attache basculante. Poinçon tête de sanglier.
Marque du fabricant « *PALAIS ROYAL 143 HALLEY F D'ORDRES GRIE VALOIS PARIS* »
Poids net : 62 g.
Diam : 77 mm.
T.T.B. à SUP.
800 / 1 200 €

Historique :
Regnaud de St Jean d'Angély est nommé grand officier le 12 juillet 1849 et sera fait grand-croix le 28 décembre 1855

151. FRANCE ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Plaque de grand officier de la Légion d'honneur, d'époque Second Empire du maréchal Regnaud de St Jean d'Angély. .
En argent, à cinq branches doubles boulées et rayons entièrement travaillés à pointe de diamant repercé. Centre en trois parties à bordures diamantées, à l'aigle tête à gauche sur fond uni. Légende « *HONNEUR ET PATRIE* » et trois étoiles sur fond grenu. Revers à deux crochets et attache basculante. Poinçon tête de sanglier.
Marque du fabricant « *PALAIS ROYAL 143 HALLEY F D'ORDRES GRIE VALOIS PARIS* »
Poids net : 62 g.
Diam : 78 mm.
T.T.B. à SUP.
800 / 1 200 €

Historique :
Regnaud de St Jean d'Angély est nommé grand officier le 12 juillet 1849 et sera fait grand-croix le 28 décembre 1855

152. FRANCE ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Plaque de grand-croix de la Légion d'honneur, d'époque Second Empire, du maréchal Regnaud de St Jean d'Angély.
En argent, à cinq branches doubles boulées, travaillées à pointes de diamant. Centre en trois parties, à l'aigle tête à droite sur fond uni. Légende « *HONNEUR ET PATRIE* » et motif fleuri sur fond grenu. Revers à deux crochets et attache basculante. Poinçon tête de sanglier.
Marque du fabricant « *OUIZILLE LEMOINE JOAILLIERS BIJOUTIERS DE LA LEGION D'HONNEUR RUE DU BAC N°1 PARIS* »
Poids net : 62 g.
Diam : 88 mm.
T.T.B. (coups à trois pointes)
800 / 1 200 €

Historique :
Regnaud de St Jean d'Angély est nommé grand officier le 12 juillet 1849 et sera fait grand-croix le 28 décembre 1855

ORDRES DE CHEVALERIE DU MARÉCHAL AUGUSTE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY



147



148



149



150



151



152

Exceptionnel ensemble provenant de la descendance
d'Auguste Regnaud de Saint-Jean d'Angély (1794-1870), Maréchal de France.

Regnaud de S' Jean d'Angély est nommé commandeur le 19 décembre 1847,
grand officier le 12 juillet 1849 puis grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur le 28 décembre 1855.



153. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION
D'HONNEUR

Étonnant bijou de grand-croix, provenant du maréchal Regnaud de S^t Jean d'Angély. En argent (traces de dorure sur le revers du centre). Centre, à l'avers au profil à droite de l'Empereur Napoléon I^{er} « à grosse tête » sur fond grenu, légende « *Napoléon EMPEREUR DES FRANÇAIS* » et au revers à l'Aigle tête à droite et légende « *HONNEUR ET PATRIE* »

Poinçon tête de sanglier sur la pampille.
72 mm.
Poids brut : 50 g.
Dans l'état (manque l'attache, la couronne et le chevalet, nombreux éclats et coups).
300 / 400 €

154. EMPIRE OTTOMAN
ORDRE DU MEDJIDIE

Importante plaque de grand-croix du maréchal Regnaud de S^t Jean d'Angély. En argent composée d'une étoile rayonnante à sept pointes surmontée d'une seconde étoile rayonnante portant sept croissants enserrant une étoile. Centre en or portant la tughra du Sultan en son centre et une légende émaillée rouge (petits défauts) à quatre cartouches d'inscription.
Revers à deux crochets et une attache basculante (manquante).
Diam : 104 mm.
Poids brut 158 g.
T.T.B.
1 200 / 1 500 €

Historique :
Même si le dossier de la Légion d'honneur (très lacunaire et probablement détruit en 1870) n'évoque pas l'attribution du Médjidié, il le porte sur ses photos en grand uniforme et est cité comme grand croix de l'ordre dans les relations d'époque.

155. EMPIRE OTTOMAN
ORDRE DU MEDJIDIE

Etoile de 4^e classe (officier).
En argent travaillé à pointe de diamant.
Croissant étoilé et légende en or émaillé.
Ruban à rosette ovoïde.
61 x 41 mm. Poids brut : 20 g.
T.T.B.
200 / 300 €

156. FRANCE
Médaille de la Campagne d'Italie (1859), du 1^{er} type, ayant appartenu au maréchal Regnaud de S^t Jean d'Angély.
En argent, au profil de l'Empereur non lauré, sur fond strié. Poinçon à l'ancre de marine et à la tête d'aigle dans un rectangle.
Usures de la bélière.
Bon ruban ancien.
27 mm. Poids net : 18 g.
T.T.B.
250 / 300 €

157. MEDAILLE DE SAINTE
HELENE

Ensemble de trois pièces :
-Une médaille d'ordonnance.
Ruban ancien.
-Une médaille d'ordonnance. Sans ruban.
-Une réduction ; 30 x 17 mm.
Ruban ancien.
T.T.B.
150 / 200 €

158. GRECE
ORDRE DU SAUVEUR
Etoile de chevalier du 1^{er} type d'Auguste Regnaud de S^t Jean d'Angély.
En or à bas titre et émail (petits éclats) à couronne articulée et anneau fixe (traces de poinçon).
Avers du centre au profil d'Othon I^{er}.
44 x 31 mm.
8,5 g.
T.B.
400 / 500 €

Historique :
Le jeune Auguste Regnaud de Saint-Jean-d'Angély vécut retiré à la campagne jusqu'en 1825, époque à laquelle il partit pour la Grèce, dont l'indépendance était à la veille de succomber sous les armes d'Ibrahim-Pacha. A deux doigts de sa perte, le gouvernement hellénique comprit la nécessité d'opposer une armée régulière aux forces égyptiennes. M. Regnaud de Saint-Jean-d'Angély fut chargé, de concert avec le colonel Fabvier, d'organiser une cavalerie à l'euro péenne. Il le forma, et le commanda jusqu'à la fin de 1826. Il fut fait à ce titre chevalier de l'ordre du Sauveur.



153



154



155



156



157



157



157



158

159. BROCHETTE TROIS MINIATURES :

-Chevalier de l'ordre de Saint Louis. En or. Ruban à rosette.
 -Décoration du Lys. En argent diamanté. Ruban.
 -Officier de la Légion d'honneur d'époque Restauration. En or (manque le revers du centre). Poinçon tête de coq (1809-1819)
 Anneau cannelé.
 L'ensemble de rubans cousus entre eux
 Ht entre 15 et 25 mm. 7 g.
 T.B. (petits éclats).
250 / 300 €

Cet ensemble a probablement appartenu à Romain de Bourge (né en 1786), sous-officier puis officier dans les chasseurs et les hussards sous l'Empire, il est brigadier aux gardes du corps du Roi (C^{ie} de Raguse), puis sert aux hussards puis dragons de la Garde.

Colonel du 2^e chasseurs à cheval en 1834.

Officier de la Légion d'honneur (1815) et chevalier de Saint Louis (1814)

**160. BELGIQUE
ORDRE DE LEOPOLD**

Deux étoiles de chevaliers du 1^{er} type.
 En argent, or et émail. Anneaux striés. Éclats. Rubans.
 Poids brut : 18 et 21 g. 66 x 41 mm.
 B. à T.B.
100 / 150 €

161. BROCHETTE DE SIX MINIATURES

-une incomplète.
 -Une étoile de l'ordre du Christ militaire.
 -Une étoile de l'ordre Vila Vicosa.
 -Croix de Saint de Latran.
 -Ordre de St Grégoire le Grand
 -Ordre de Pie IX.
 L'ensemble en or, à l'exception de la croix de Latran dorée.
 On y joint une miniature de l'ordre de Pie IX ;
 Poids brut total : 10 g.
 T.B. et T.T.B.
200 / 300 €

**162. ROYAUME DE PRUSSE
ORDRE DE L'AIGLE NOIR**

Plaque de l'ordre ayant appartenu au maréchal Auguste Regnaud de S^t Jean d'Angély
 Rayonnante, en argent. Centre émaillé à légendes à lettres d'or gravé. Revers à attache en vermeil.
 Poids brut : 84 g.
 Diam : 93 mm.
 T.T.B.
1 500 / 2 000 €

Historique :

Bien que non référencé sur les almanachs, on retrouve trace de la nomination du maréchal, commandant de la garde impériale, dans les journaux prussiens, vers juillet 1867 (ainsi que celle de Canrobert).

Nous remercions Edouard de La Tour pour son aide.

**163. FRANCE
DECORATION DU LYS POUR LA GARDE
NATIONALE DE PARIS.**

Etoile dite « *de la Fidélité* ».
 En argent et émail (éclats). Centres en or, à l'avant au profil de Louis XVIII signé « *GALLE* » et au revers orné d'un motif en argent à la fleur de lys sur fond strié.
 Anneau cannelé poinçonné au faisceau de lecteur (1809-1819)
 T.T.B.
100 / 150 €

164. FRANCE

Ensemble de huit décorations :
 -Etoile de chevalier d'époque Restauration avec couronne Monarchie de Juillet. T.B à T.T.B
 -Etoile de chevalier d'époque II^e République. (Éclats). B.
 -Etoile de chevalier d'époque Présidence (manques). B.
 -Etoile de chevalier d'époque Second Empire et sa réduction. Éclats). B.
 -Etoile de chevalier III^e République
 Argent, or et émail.
 -Croix de guerre 1914-1915. Ruban à une étoile.
 -Croix de guerre TOE. Ruban non conforme.
400 / 600 €

**165. VATICAN
ORDRE DE SAINT GREGOIRE LE GRAND**

Ensemble de grand-croix à titre civil de fabrication française :
 -Bijou en or et émail (forts manques à l'émail bleu du revers du centre).
 79 x 62 mm. Poids brut : 28 g.
 B.
 - Plaque en argent à pointes de diamant repercée. Centre en or émaillé.
 T.T.B.
 85 mm Poids brut : 74 g.
 -Miniature de l'ordre en or et émail. Poids brut : 2 g.
1 000 / 1 500 €



159



163



164



164



164



160



164



164



164



161



165



162



165



165



164



164

ROMAIN DE BOURGE

Chef d'escadron aux hussards puis aux dragons de la Garde Royale



102

166. PORTEFEUILLE EN MAROQUIN VERT

à six soufflets, décoré à l'or en bordure de frises de feuillage avec inscription « *M^r R. de Bourge chef d'escadron* ».

Fermant par une serrure en métal argenté à quatre points. Serrure à clé à âme triangulaire (manque la clé). Gainé à l'intérieur de fine toile verte, coins de renfort découpés argentés. 43 x 27 cm.

A.B.E. (usures et traces d'usage). Vers 1817-1826

800 / 1 200 €

Provenance :

Descendance de la famille Regnaud de S^t Jean d'Angély.

Biographie :

Romain de Bourge (né en 1786), sous-officier puis officier dans les chasseurs et les hussards sous l'Empire, il est brigadier aux gardes du corps du Roi (Cie de Raguse), puis sert aux hussards puis dragons de la Garde.

Colonel du 2^e chasseurs à cheval en 1834.

Officier de la Légion d'honneur (1815) et chevalier de Saint Louis (1814)

167. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e

« *Portrait de Antoine Joseph de BOURGE (1737-1811), architecte* »

Miniature ovale

35 x 25 mm.

Sous verre, cerclé de laiton.

Identification au dos « *Monsieur de Bourge, père du Colonel* », avec attribution à « *Chéri* »

200 / 300 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély

M^r. R. DE BOURGE, CHEF - D'ESCADRON.



168. « JACQUES NICOLAS MEURICE, D'ABBEVILLE »
« SON ÉPOUSE LOUISE ELISABETH RENAULT, DE BEAUVAIS »
Paire de miniatures ovales (usure à une).
Sous verres (à nettoyer) cerclées de laiton doré.
35 x 26 mm.
Vers 1760-1780.
250 / 300 €

Historique :
Jacques Nicolas Meurice négociant à Abbeville

Provenance :
Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S' Jean d'Angély

169. BAGUE EN OR,
à chaton articulé ornée d'une miniature de femme sous verre
(taches d'humidité), dans un entourage d'éclats de diamants.
Poids brut : 4,5 g.
A.B.E. Fin du XVIII^e siècle.
300 / 400 €

Provenance :
Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély

170. ÉPINGLE DE CRAVATE AU DUC DE BORDEAUX
En or ornée d'une miniature sous verre.
Poids brut : 3,5 g.
A.B.E.
200 / 300 €

Provenance :
Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély





171. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E

« Portrait d'un officier »

Miniature ovale signée « Jzza »

35 x 28 mm. Poids brut : 10,4 g

Sous verre, cerclé d'or, décorée d'un monogramme feuillagé. Marquée au dos « Jacques Nicolas Meurice »

300 / 400 €

Le sujet pourrait être le même que le lot 168.

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély.



172. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.

« Profils de James, Francis et Michel Meurice enfants ».

Miniature rectangulaire (trace d'humidité).

Cadre en or avec identification au dos.

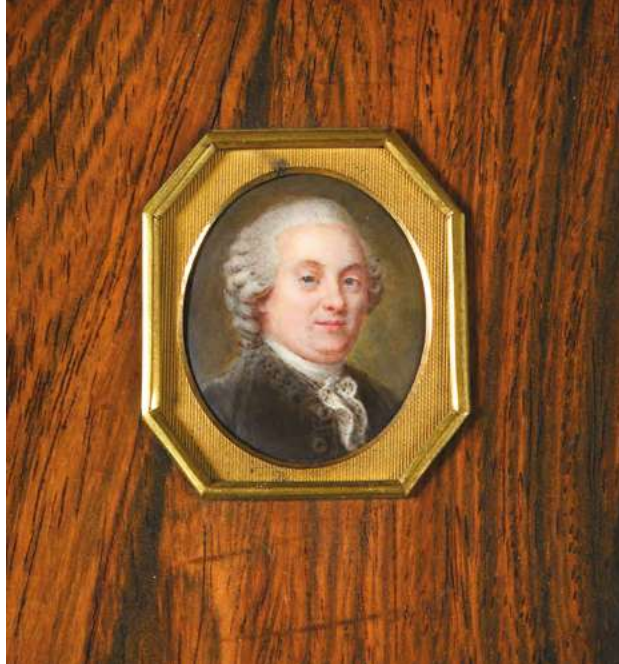
44 x 35 mm. Poids brut : 16 g.

A.B.E. (Accident au cadre)

300 / 400 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély



173. DEUX MINIATURES :

« *Miniature de magistrat* »,

octogonale (fêlé). 3 x 2 cm.

« *Miniature d'homme* »,

ovale sur émail. Encadrement en laiton doré, à fond grenu.
30 x 24 mm.

Cadres plaqués de noyer.

250 / 300 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély

**174. COUVERCLE DE BOITE EN CORNE BLONDE,
À MONTURE EN OR.**

Orné d'une miniature d'homme à veste à boutonnière et glands
bordés en passementerie (fêlé). 41 g. 39 x 32g. Verre craquelé. Vers
1760-1780

-Tabatière en loupe présentant une miniature d'homme vers 1800,
cerclée de corne (usures). Intérieur en écaille signé,

« *Millet Besançon* ».

250 / 300 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély





175. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE, ATTRIBUÉ À PERIN.

« *Portrait d'un général de division, portant la plaque de la Légion d'honneur.* »

« *Portrait de jeune femme à la robe de satin blanc, tenant une lettre.* »

Deux miniatures rondes (usures à l'uniforme), cerclées de laiton doré.

Annotées au dos « *Ascendant de M^r Ernest Lefèbvre* »

68 mm.

Sous verre (un craquelé). Cadres en bois.

A.B.E. Époque Premier Empire

600 / 800 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S^t Jean d'Angély



**176. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE,
VERS 1840.**

« *Caroline Jacob Desmalters, épouse Millot en robe noir* »

Miniature rectangulaire (usures en bordure) cerclée de frises de laurier et fleurs en laiton doré.

Cadre plaqué de citronnier

6,5 cx 5 cm.

Marqué au dos " *Caroline Jacob Desmalters Mariée Hyppolyte MILLOT fille de François Honoré Georges Jacob Desmalter et de Adèle Legnereux* ".

400 / 600 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély

Biographie :

Caroline Adèle Jacob Desmalters est la fille de François Honoré Georges Jacob Desmalter



177. JEAN-BAPTISTE SINGRY (1782-1824)

« *Portrait d'homme à la redingote bleue.* »

Miniature ovale signée en bas à gauche

47 x 39 mm.

Cerclée de laiton doré, sous verre. Cadre en bois.

B.E.

600 / 800 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély

LA PORCELAINE DE LA FAMILLE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY

108



178. PARIS

Ecuelle ronde couverte et son plateau en porcelaine dure à décor de frises de palmettes et fleurons en or sur fond bleu.

Début du XIX^e siècle.

L. 22 cm.

Prise du couvercle recollée

400 / 600 €



179. PARIS

Assiette en porcelaine à décor polychrome au centre d'un chien traversant une rivière dans un paysage, l'aile à fond bleu à ornements en or.

Premier tiers du XIX^e siècle.

D. 23 cm.

300 / 500 €



109

180. SÈVRES

Tasse de forme Jasmin et sa soucoupe en porcelaine à décor en or sur fond bleu d'instruments de musique, masques de faune, sphinges, guirlandes de fleurs et couronnes de feuillage, l'intérieur de la tasse à fond or.

Marquées en rouge : « *M. Imp^e de Sèvres* » et sigle pour l'an 14, 1805-1806 et M^f en or.

Epoque Empire, an 14, 1805-1806.

H. 12,5 cm.

D. 16 cm.

Une fêlure et un éclat à la tasse.

600 / 800 €

181. SÈVRES

Tasse nommée tasse calice à volute et sa soucoupe en porcelaine dure à décor à limitation du bronze d'un buste de femme à l'antique dans un médaillon sur fond bleu pâle et au centre de la soucoupe d'un miroir et branches d'olivier dans des médaillons sur fond bleu orné de lions ailés, frises de feuillage et frise de postes en or, l'intérieur de la tasse à fond or.

La soucoupe marquée : « *M^{re} N^{le} de Sèvres -/-* »

Epoque Consulat, an 12, 1803-1804.

H. 9 cm.

D. 14 cm.

3 000 / 4 000 €



182. SÈVRES

Tasse conique à deux anses et sa soucoupe en porcelaine dure à décor en or sur fond bleu agate d'un couple de bergers, chèvres, âne et vaches, l'intérieur de la tasse à fond or.

Marquées en rouge : « *M. Imp^e de Sèvres* » et sigle pour l'an 14, 1805-1806.

Epoque Empire, an 14, 1805-1806.

H. 10 cm

D. 14,5 cm

2 500 / 3 000 €



111

183. SÈVRES

Tasse à thé et sa soucoupe en porcelaine à décor polychrome de palmettes dans le style égyptien, rosettes et rinceaux feuillagés sur fond bleu agate, l'intérieur de la tasse à fond or.

Marquées en rouge : « *M. Imp^{te} de Sèvres* » et sigles pour l'an 13 (1804-0805) et l'an 14 (1805-1806).

Epoque Empire, an 13 et an 14, 1804-1806.

Un éclat au revers de la soucoupe.

H. 6,5 cm

D. 17,5 cm

2 000 / 3 000 €



112

184. SÈVRES

Tasse Jasmin anse dauphin et sa soucoupe en porcelaine dure à décor polychrome de frises de fleurs et feuillage sur fond or, rosace rayonnante en or au centre de la soucoupe.

Marquées : « *M^{re} Imp^{le} de Sèvres =* »

La soucoupe marquée en rouge Melle P. sans doute pour Parpette.

Epoque Empire, an 14 1805-1806.

H. 7 cm

D. 13 cm

2 000 / 3 000 €

185. SÈVRES

Tasse Jasmin anse dauphin et une soucoupe en porcelaine dure à décor polychrome de frises de fleurs et feuillage sur fond or, la soucoupe décorée d'une guirlande de fleurs et feuillage et fond or

Marquées : « *M^{re} Imp^{le} de Sèvres =* »

La soucoupe marquée en rouge Melle P. sans doute pour Parpette.

Epoque Empire, an 14 1805-1806.

H. 7 cm

D. 13 cm.

Un éclat et une fêlure au revers de la soucoupe.

800 / 1 200 €



113

186. SÈVRES

Tasse de forme Jasmin et sa soucoupe en porcelaine à décor en or et platine sur fond vert de chrome de coupe, aiguière, rosaces, palme de laurier, arcades et palmettes.

Marquées : « *M^{re} Imp^{le} de Sèvres, 7.* »

Epoque Empire, 1807.

H. 9,5 cm.

D. 13 cm.

1 500 / 2 000 €

187. SÈVRES

Pot à crème étrusque trèfle en porcelaine dure à décor de fleurons et arcades en or sur fond vert de chrome, l'intérieur du col à fond or.

Marqué en or :

« *M. Imp^{le} de Sèvres V.D.* » pour Vandé.

Epoque Empire.

H. 9,5 cm.

600 / 800 €



114

DIMANCHE 2 AVRIL 2023



188. SÈVRES

Tasse conique à deux anses et sa soucoupe en porcelaine dure à décor polychrome d'un portrait de femme en buste dans une réserve à fond gris se détachant sur un fond d'écaillés imbriquées or, le revers décoré de fleurs sur entablement et dans un panier, la soucoupe décorée d'écaillés imbriquées en or au centre et sur le bord de palmettes fleurons et visages de femme en or et feuillage et fond or.

Le portrait signé V. Jaquotot pour Marie Victoire Jaquotot.

Marquées : « *M^{re} Imp^{le} de Sèvres =.* »

Epoque Empire, an 14 1805-1806.

H. 9,5 cm

D. 14,5 cm

3 000 / 4 000 €

189. SÈVRES

Pot à lait grec en porcelaine dure à décor polychrome de bouquet de fleurs dans une réserve ovale encadrée d'échassiers à ailes de cygne grattés en grisaille sur fond or, le col orné de dauphins, avirons et guirlande de lierre, l'anse à fond rouge et ornements en or.

Marqué : « *M^{re} Imp^{le} de Sèvres = S.* » en rouge

Epoque Empire, an 14 1805-1806.

H. 19 cm.

L'anse cassée et recollée

1 200 / 1 800 €

**190. SÈVRES**

Théière Asselin couverte en porcelaine dure à décor polychrome de bouquets de fleurs dans des réserves ovales encadrées d'échassiers à ailes de cygne grattés en grisaille sur fond or, l'épaule orné de dauphins, avirons et guirlande de lierre, le déversoir, la prise du couvercle et l'anse à fond rouge et ornements en or.

Marquée : « *M^{re} Imp^{le} de Sèvres = S.* » en rouge

Epoque Empire, an 14 1805-1806.

H. 20,5 cm.

Eclat au déversoir

2 500 / 3 000 €



191. SÈVRES

Pot à sucre anses volutes couvert en porcelaine dure à décor polychrome de bouquets de fleurs dans des réserves ovales encadrées d'échassiers à ailes de cygne grattés en grisaille sur fond or, l'épaulement orné de dauphins, avirons et guirlande de lierre, la prise du couvercle et les anses à fond rouge et ornements en or.

Marqué : « *M^{re} Imp^{le} de Sèvres = S.* » en rouge.

Epoque Empire, an 14 1805-1806.

H. 12,5 cm.

Un éclat.

2 000 / 2 500 €



SERVICE PARTICULIER DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

192. SÈVRES

Figure du modèle du surtout du Service Particulier de l'Empereur en biscuit de porcelaine dure représentant Déidamie drapée debout sur une terrasse carrée, tenant son draps dans la main gauche, le bras droit levé.

Nommée en creux sur la terrasse : *DEIDAMIE*

Marque en creux : *MF Ms 28 n° 2*

Premier tiers du XIX^e siècle.

H. 32 cm.

Quelques restaurations, éclats sur la base.

2 000 / 3 000 €



118

Cette figure est du modèle réalisé pour le surtout du service Particulier de l'Empereur, également nommé service des Quartiers Généraux, commencé à partir de 1808 et livré le 27 mars 1810 à l'occasion du mariage de Napoléon et de Marie Louise avril 1810.

Le service des Quartiers Généraux comportait un surtout en biscuit composé du char des Génies des Arts tiré par des chevaux, deux trépieds antiques, deux candélabres antiques, deux sièges de Bacchus et seize figures d'après les antiques du musée Napoléon. Alexandre Brongniart, directeur de la manufacture de Sèvres et Dominique Vivant-Denon choisissent ensemble les sculptures antiques au musée Napoléon qui servent de modèles hormis le char, créé par le sculpteur Moutoni. Deux dessins du surtout datés 1809 sont conservés aux archives de la manufacture de Sèvres. L'architecte Théodore Brongniart, père du directeur de la manufacture, reçu 100 francs pour ces dessins. La figure de Cérès est copiée par le sculpteur Louis-Simon Boizot d'après l'original amené du musée romain du Vatican où il est reparti en 1815.

Le service particulier de l'Empereur accompagné du surtout est déployé pour la première fois le 2 avril 1810 à l'occasion du Grand Couvert lors de la célébration du mariage de Napoléon et de Marie-Louise au Château des Tuileries. Un tableau d'Alexandre Dufay, dit Casanova, aujourd'hui au château de Fontainebleau, représente de banquet du mariage sur lequel figurent une partie du Grand Vermeil, deux candélabres antiques en biscuit parmi des candélabres en bronze doré, deux vases Médicis en biscuit et les seize figures d'après l'antique en biscuit.

Une figure de Zénon et une autre d'Uranie du même ensemble sont récemment passées en vente publique (Osenat, 28 juillet 2020, lot 259)

Pierre Arizzoli-Clémentel, «Les surtouts impériaux en porcelaine de Sèvres», 1804-1814, in Bulletin des Amis Suisses de la Céramique, mai 1976, pp. 3-63. Serge Grandjean, «Un chef d'oeuvre de Sèvres, le service de l'Empereur », in Art de France, 1962, pp. 170-178. Serge Grandjean, «Au Louvre : Un biscuit napoléonien de Sèvres», in Antologia di Belle Arti, Mélange Verlet, 1987, n° 31-32, pp. 3-15. Jean-Pierre Samoyault, «La Table Impériale», Versailles et les Tables royales en Europe, catalogue d'exposition, novembre 1993, février 1994, p. 197, pp. 202-204.

Tamara Préaud, The Sèvres Porcelain Manufactory, Alexandre Brongniart and the Triumph of Art and Industry, 1800-1847, 1998, pp. 116-117 et p. 190, n° 22. Bernard Chevallier, «Le Service particulier de l'Empereur», Trésors de la Fondation Napoléon, dans l'intimité de la Cour impériale, catalogue d'exposition, Musée Jacquemart-André, septembre 2004-avril 2005, pp. 127-130.



LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DE SÈVRES



120

193. SÈVRES

Deux assiettes en porcelaine à décor d'une rosace en or au centre, frise de poste or sur la chute et sur l'aile de palmettes et feuillage en pourpre sur fond mauve.

Epoque Empire.

D. 23,7 cm.

1 500 / 2 000 €

Ces deux assiettes proviennent d'un service entré au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 26 décembre 1815. Le service dont la décoration est décrite fond lavande arabesque en violet, frise et rosace en or, est livré le 20 octobre 1825 par ordre du vicomte de La Rochefoucault au duc de Rauzan, pour l'ambassade de France à Lisbonne. Henri-Louis de Chastellux (1786-1863), Marquis de Duras-Chastellux, porta après son mariage en 1819 avec Clara de Durfort, le titre de duc de Rauzan-Duras. Il mena une carrière de diplomate dans plusieurs capitales européennes. Deux assiettes du même service ont été vendues par l'Etude Osenat (28 juillet 2020, lot 250).



SERVICE DE S.A.I LA PRINCESSE PAULINE BORGHÈSE (1780-1825)



121

194. SÈVRES

Deux assiettes en porcelaine dure provenant du service d'entrée fond bleu pâle cygne en or de Pauline Borghèse, à décor en or au centre d'une rosace cernée de six palmettes et sur l'aile en or rehaussé de brun de cygnes autour d'une fontaine dans trois réserves rectangulaires à fond vert et encadrées de palmettes or sur fond bleu pâle orné de masque en or dans des losanges à fond vert flanqués de deux tiges fleuries, le bord souligné de deux rangs de perles en pourpre et de filets or.

L'une marquée : « *M. Imp^{le} de Sevres ^* » en rouge, l'autre avec la marque effacée.

Epoque Empire, an XIII, 1804-1804.

D. 23,5 cm.

L'une avec un éclat restauré et quelques usures d'or restaurées, l'autre en bon état.

2 000 / 3 000 €

Provenance : Livré le 15 brumaire an XIV (6 novembre 1805) par ordre de l'Impératrice Joséphine à son Altesse Impériale la princesse Borghèse, Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon.

Le service dont la décoration est décrite fond bleu pâle cygnes et têtes en or rehaussés en brun sur fond bronze entre au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 1er vendémiaire an XIV (23 septembre 1805). Il est livré le 15 brumaire an XIV (6 novembre 1805) par ordre de l'Impératrice Joséphine à son Altesse Impériale la princesse Borghèse, Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon. Il se divisait en un service d'entrée de 132 pièces comprenant 72 assiettes plates à 55 francs chacune et un service de dessert de 108 pièces composé également de 72 assiettes plates au prix de 70 francs chacune, différence justifiée par la présence d'un portrait façon camée au centre de ces dernières. Un supplément de 76 pièces est livré le 29 septembre 1806 comprenant 48 assiettes plates pour compléter le service d'entrée (Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Vbb2, f° 15 et 59). Deux assiettes et une tasse du service de la princesse Pauline Borghèse sont illustrées dans Napoléon I^{er} et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, p. 260. Pour une assiette d'entrée de ce service voir la vente Osenat, 22 mars 2021, lot 149.



195. PARIS, MANUFACTURE DE DAGOTY

Paire de vases de forme balustre en porcelaine à décor en grisaille rehaussé en rouge et jaune sur fond or d'amours tenant des anneaux et des flambeaux encadrant une colonne, le col décoré en noir et or de corbeilles fleuries et palmettes.

Marqués à la vignette en rouge : *Manufacture de S.M. l'Impératrice P.L. DAGOTY A PARIS.*

Epoque Empire.

H. 39 cm.

Restauration à un pied.

1 500 / 2 000 €

Provenance : Collection Jean LEFEVRE (1908- 1965), architecte.

196. SÈVRES OU PARIS

Médaille ovale en porcelaine à décor polychrome d'un portrait de jeune femme en buste devant une draperie pourpre.

Epoque Restauration.

L. 12,5 cm X 9,5 cm.

Dans un cadre en métal doré et cuir.

600 / 800 €





197. SÈVRES

Assiette en porcelaine à décor imprimé reprenant le décor du service des chasses de Fontainebleau au centre d'une rosace en bleu et or sur l'aile d'une frises d'animaux des forêts parmi des rinceaux feuillagés.

Marquée : LP couronnés, Sèvres 1838.

Epoque Louis-Philippe, année 1838.

D. 23,5 cm.

400 / 600 €



198. FABER A BRUXELLES MANUFACTURE D'IXELLES

Fine tasse tripode et sa soucoupe en porcelaine or et polychrome, ornée sur le devant d'une miniature ovale représentant «l'Empereur Napoléon I^{er} en uniforme des chasseurs à cheval de la Garde», portant les insignes de Grand Aigle de la Légion d'honneur, encadrée d'une ceinture bleu mat, ornée à l'or d'une suite de feuilles de lierre reliant deux médaillons à l'aigle sur foudre. L'ensemble surmonté d'un chapelet de perles blanches. Intérieur or à fond blanc. Anse en forme d'hippocampe. Elle repose sur trois pieds en patte de lion (petit accident à un). Signée sur le dessous «*F. Faber à Bruxelles*» Sous-tasse or et bleu à décor en suite: chapelet de perles blanches, lierre, aigles et feuillages.

Ht tasse : 8 cm. Diam tasse : 7,4 cm. Diam soucoupe: 13,8 cm.

B.E. Epoque I^{er} empire.

1 500 / 2 000 €

Historique :

Frédéric FABER (1782-1844). Fils du peintre Jean Herman Faber, il se forme auprès du peintre Ommeganck, à qui l'impératrice Joséphine commanda un tableau. Sous l'Empire, Faber s'installe rue de la Madeleine, où il vend ses huiles sur toile, miniatures et ses porcelaines en blanc (nous remarquerons que notre pièce cumule les deux dernières spécialités). Lors du Salon de 1815, son travail séduit le Roi Guillaume I^{er} des Pays bas dont il devient le peintre en porcelaine. Les porcelaines de Faber proviennent de la fabrique de Mortelèque à Ixelles (Belgique).

Bibliographie :

Jean Lemaire, *Faïence et Porcelaine de Bruxelles*, Editions Racine, 2003, p. 131 et suivantes.

Provenance :

Ancienne collection du Palais princier de Monaco, 16 novembre 2014, n° 151.

199. VIEUX PARIS - FRÉDÉRIC II DE PRUSSE, DIT FRÉDÉRIC LE GRAND

Tasse et sous-tasse en porcelaine blanche et or. Tasse à bordure d'un chapelet de petites perles reposant sur quatre petits pieds griffé dorés et ornée d'un médaillon en grisaille de Frédéric II roi de Prusse en buste, d'après le tableau d'Anton Graff.

H : 10 cm - diam : sous-tasse : 14 cm

B.E. (petites usures)

Première partie du XIX^{ème} siècle

150 / 200 €

200. SÈVRES

Assiette du service de forme coupe en porcelaine dure possiblement acheté par Laetitia Bonaparte, à décor polychrome au centre d'une rosace or cernée d'une guirlande de feuillage dans un médaillon à fond bleu, le bord décoré d'une frise de feuillage or dans un galon à fond bleu. Marquée : Sevres et marque TB du peintre Charles-Théodore Buteux et marque du doreur Weydinger.

Fin du XVIII^e siècle, vers 1797-1800.

D. 25 cm.

2 000 / 3000 €





CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD



201. PARIS-SAINT-CLOUD.

Élégant vase fuseau en porcelaine blanche et or.

En réserve, une importante et rare peinture représentant "Une vue du Château de Saint Cloud" signée en bas à gauche W.Siegter.

Ht : 38,5cm.

(Usures à la dorure et petit accident en haut d'une anse).

Époque Empire-Restauration.

4 000 / 6 000 €



202. SÈVRES

Partie de service en porcelaine à décor en or d'un monogramme comprenant un pot à sucre couvert, trois tasses à thé et trois soucoupes.

Marqué : S.66 et S. 72 en vert, et en rouge doré à Sèvres RF 87 sous le pot à sucre.

Dernier tiers du XIX^e siècle.

H. du pot à sucre : 9,5 cm, H. des tasses : 5 cm, D. des soucoupes : 14 cm.

200 / 300 €



SERVICE DU ROI LOUIS-PHILIPPE



203. SÈVRES

Deux assiettes en porcelaine à décor en rouge au centre du monogramme du roi Louis-Philippe *LP* couronnés.

Marqué : Sèvres 34.

Epoque Louis-Philippe, 1834.

D. 24,5 cm.

150 / 200 €

204. SÈVRES

Bol en porcelaine à décor en or du monogramme du roi Louis-Philippe *LP* couronnés.

Marqué : en bleu *LP* couronnés Sèvres 1845, cachet du château de Compiègne en rouge.

Epoque Louis-Philippe, 1845.

H. 7,5 cm, D. 14 cm.

150 / 200 €

205. SÈVRES

Tasse à thé et une soucoupe en porcelaine à décor en or du monogramme du roi Louis-Philippe *LP* couronnés et frise de lierre en or sur les bords

Marqué : en bleu *LP* couronnés Sèvres 1847, cachets du château des Tuileries et du château de Dreux en rouge.

Epoque Louis-Philippe, 1847.

H. 5,5 cm, D. 15,2 cm.

Un éclat sur le bord de la soucoupe et éclats au talon de la soucoupe.

80 / 120 €

206. SÈVRES

Deux soucoupes en porcelaine à décor en or du monogramme du roi Louis-Philippe *LP* couronnés.

Marqué : en bleu *LP* couronnés Sèvres 1845 et 1847, cachets du château de Trianon et du château de Bizy en rouge.

Epoque Louis-Philippe, 1845 et 1847.

D. 18 cm.

100 / 150 €

207. ANDREA APPIANI (1754-1817)

« *Le Premier Consul Bonaparte, Président de la République Cisalpine (1802-1805)* ».

Cadre en bois et stuc doré d'époque empire à semis d'étoiles.

Huile sur toile.

55 x 50 cm.

60 000 / 80 000 €

L'œuvre que nous présentons est très certainement une étude préparatoire de celui du Musée del Risogimento à Milan. Andréa Appiani était proche de l'Empereur et en réalisa plusieurs portraits très importants.

Provenance :

Proviendrait des anciennes collections de Joseph Napoléon, Comte Primoli.

Biographie :

Joseph-Napoléon PRIMOLI est le fils de Pietro Primoli, comte de Foglia (1820-1883), et de la princesse Charlotte Bonaparte (1832-1901), fille de Charles-Lucien Bonaparte et de sa cousine Zénaïde Bonaparte. Il est ainsi le neveu de la princesse Mathilde.

Il a constitué une importante collection d'œuvres et de souvenirs relatifs à la famille Bonaparte.



Portrait de Bonaparte Premier Consul, par Andrea Appiani, Museo del Risogimento, Milan

LE PREMIER CONSUL BONAPARTE,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE CISALPINE (1802-1805)



SOUVENIRS DU I^{ER} EMPIRE



NAPOLÉON I^{ER}



208. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1830, SUIVEUR DE JACQUES LOUIS DAVID

« *Portrait de l'Empereur Napoléon I^{er} en buste de ¾ en uniforme de colonel des grenadiers à pied de la Garde* »

Toile

Cadre en bois

63 x 52 cm

30 000 / 40 000 €

Reprise partielle et avec variantes du *portrait de Napoléon I^{er} dans son bureau des Tuileries*, peint par Jacques Louis David en 1812, et appartenant à la Kress Collection de la National Gallery of Art de Washington.

Ce portrait de l'Empereur fut commandé par l'écossais Alexandre Douglas, futur duc de Hamilton, pour la somme très importante à l'époque de 1 000 guinées. L'affaire était surprenante car les deux pays étaient en guerre depuis 1803.

Sur ce portrait en pied, Napoléon figure comme un chef d'état et un homme de loi, travaillant jusque tard dans la nuit à son bureau et non pas comme un héros des champs de batailles. Vêtu de son uniforme de colonel des Grenadiers, il s'apprête à passer les troupes en revue.

Informé de cette commande, Napoléon apprécia ce tableau et chercha à l'acquérir, mais David persista à vouloir honorer son contrat. L'Empereur lui aurait alors dit : « *Vous m'avez bien deviné cher David, la nuit je m'occupe du bonheur de mes sujets et le jour je travaille à la gloire de la France* ».

PRÉCIEUX VOLUMES DE LA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE DE
L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}
AU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU ET CHOISIS PAR LUI
POUR SON EXIL SUR L'ÎLE D'ELBE

209. RELIURE AUX ARMES DE NAPOLEON I^{ER}.

– ROLLIN (Charles) et Jean-Baptiste-Louis CREVIER. *Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium. À Paris, chez la veuve Estienne, puis chez la veuve Estienne et Jean Desaint, puis chez les frères Estienne, la veuve Desaint et al., puis chez la veuve Desaint et al., 1741-1781. 14 volumes in-12, veau fauve tacheté, dos à nerfs cloisonnés et ornés avec pièces de titre et de tomaison rouges et vertes, fine frise dorée encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, mention « FONTAINEBLEAU » dorée au bas des plats supérieurs, coupes ornées, tranches rouges ; reliures frottées avec quelques accros et coins usagés, mouillures aux feuillets du vol. IX, une planche détachée (reliure vers 1805-1808). 25 000 / 30 000 €*

Avec illustration de planches gravées sur cuivre hors texte, principalement des CARTES OÙ FIGURE PARFOIS L'ÎLE D'ELBE (« *Ilva* »).

134

*La geste romaine
jusqu'à l'avènement de l'Empereur Auguste*

RÉCIT DES TEMPS MYTHIQUES DE ROME, PUIS DE LA PÉRIODE ROYALE ET ENFIN DE L'ÉPOQUE RÉPUBLICAINE, cette *Histoire romaine* fait maintes fois écho à l'histoire personnelle de Napoléon I^{er} : les si nombreuses campagnes militaires, victorieuses ou conclues par des désastres (l'affaire des fourches caudines), les guerres puniques, menées contre la puissance maritime carthaginoise, la longue et difficile conquête de l'Espagne, l'ascension de César... Dans ses *Mémoires*, Prosper de Barante rapporte à ce sujet une discussion qu'il eut avec l'Empereur aux Tuileries en février 1813 : « il admirait César comme un grand homme de guerre, mais il en faisait peu de cas comme politique. – “Il aimait trop à plaire au peuple, aussi il ne pouvait réussir à s'emparer du pouvoir” ». L'avènement du premier empereur, Octave dit Auguste, à l'issue d'une longue guerre civile secouant la République, présente également des effets de miroir intéressants. Dans le présent ouvrage, sont mis en balance l'ambition personnelle d'Octave et son calcul politique visant au bien commun par le retour à la paix : « il avait senti que le Gouvernement d'un seul étoit l'unique remède aux maux de la patrie fatiguée par des discordes interminables » (vol. XVI, p. 176).

LE BON ROLLIN, « ABEILLE DE LA FRANCE » (MONTESQUIEU). Critiqué par Voltaire comme un historien sans l'esprit critique, Charles Rollin (1661-1741) fut loué comme pédagogue par Montesquieu : c'était pour lui « un honnête homme [qui] a, par ses ouvrages, enchanté le public. C'est le cœur qui parle au cœur ; on sent une secrète satisfaction d'entendre parler la vertu. C'est l'abeille de la France. ». Janséniste et attaché aux âmes héroïques, Charles Rollin abordait l'histoire comme une source d'*exempla* propres à insuffler au lecteur des principes moraux et religieux, faisant la part belle aux portraits des grands hommes, ce qui garantit son succès jusqu'au début du XIX^e siècle, et même sa présence dans les manuels d'histoire jusque dans les années 1890. Son disciple Jean-Baptiste-Louis Crevier (1693-1765), attaché aux mêmes valeurs, poursuivit le présent ouvrage à partir du volume X.



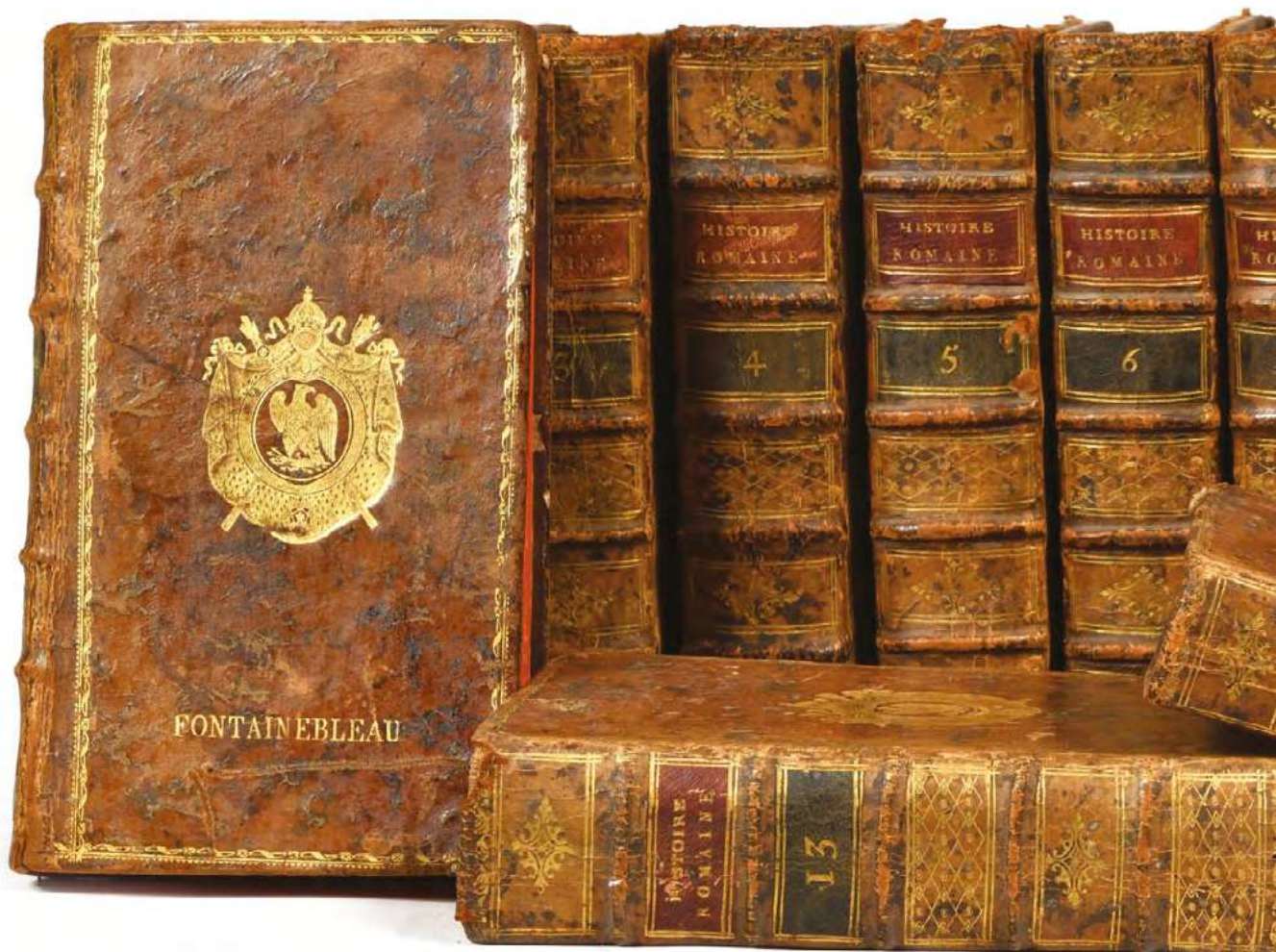
LEMPIRE A FONTAINEBLEAU

DIMANCHE 2 AVRIL 2023

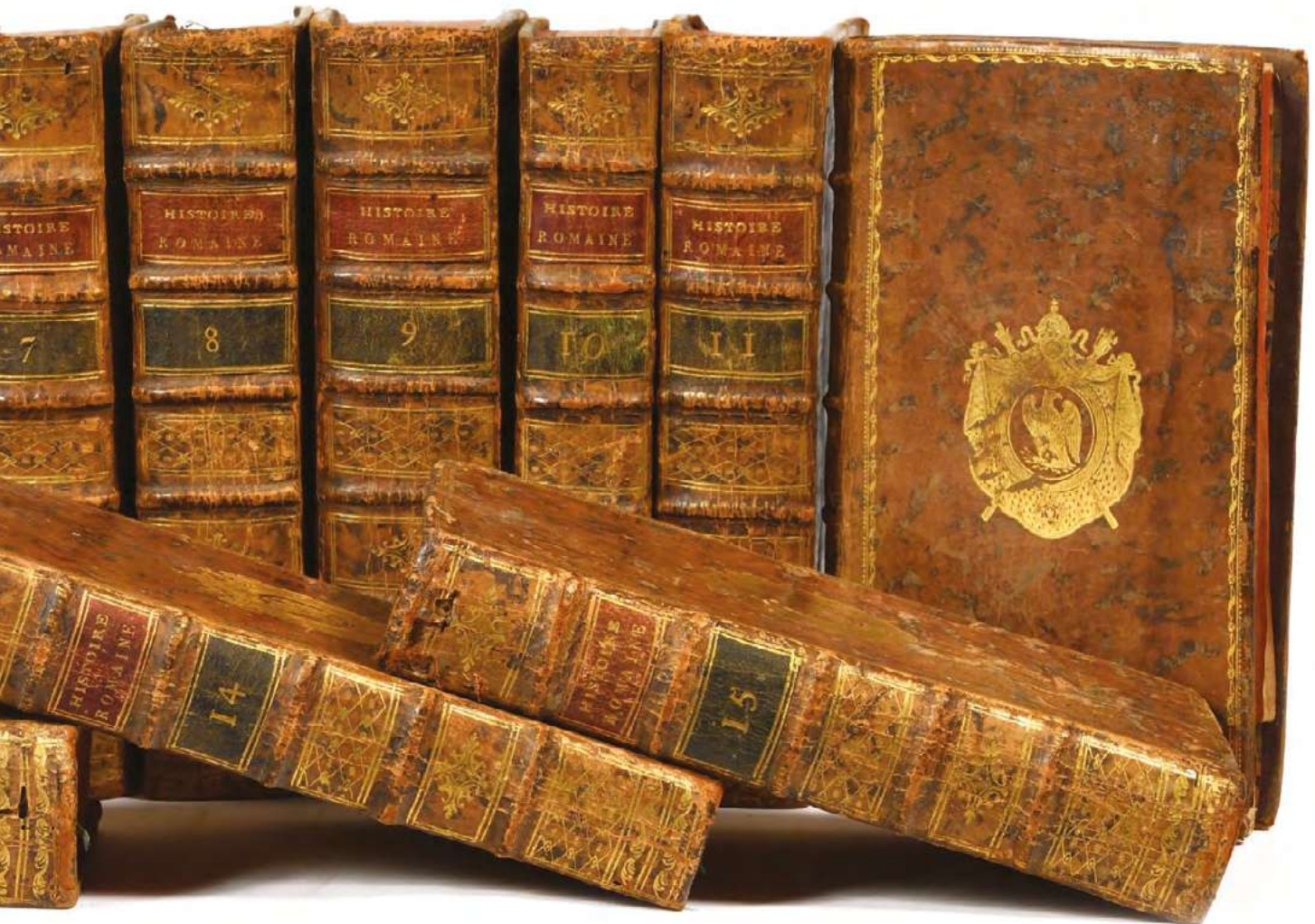
Gravé par P. Bourgoin

*De la bibliothèque personnelle de l'Empereur
au château de Fontainebleau*

« NAPOLÉON A DÛ RÊVER DE “RENOUER LA CHAÎNE DES TEMPS” EN RECONSTITUANT LA LIBRAIRIE DES ROIS DE LA RENAISSANCE » Charles-Éloi Vial, *Napoléon et les bibliothèques. Livres et pouvoir sous le Premier Empire*, Paris, CNRS Éditions, Perrin, 2021, p. 229. Grand lecteur, et chef d'État conscient de l'utilité des livres dans l'exercice de sa tâche, Napoléon I^{er} ne tarda guère à faire installer des bibliothèques dans ses résidences impériales, et confia cette tâche à son bibliothécaire Louis-Madeleine Ripault, remplacé en 1807 par Antoine-Alexandre Barbier. Ainsi, vidé sous la Révolution, le château de Fontainebleau fut doté, de 1805 à 1807, d'une importante bibliothèque confiée à un conservateur, l'abbé Carlo Denina, auquel succéda le poète Charles Rémard en décembre 1810. Elle fut répartie en trois ensembles : d'abord une bibliothèque à usage personnel de l'empereur, aménagée sous le contrôle du bibliographe et libraire Louis-François-



André Gaudefroy, ensuite un cabinet topographique comprenant des cartes et quelques livres, et enfin une « *Grande bibliothèque* », destinée aux ministres, aux grands officiers et employés de bureau, souverains étrangers et ambassadeurs en visite. Pour constituer le noyau de cette dernière, Napoléon I^{er} fit d'abord prendre en septembre-octobre 1807 tous les livres de la bibliothèque du Conseil d'État, constituée en 1800-1801 par Barbier. Les bibliothèques du château de Fontainebleau furent par ailleurs progressivement enrichies de livres anciens et de nouveautés, provenant pour partie de la bibliothèque du Tribunat (après la suppression de celui-ci par un sénatus-consulte d'août 1807), et pour partie des dépôts littéraires subsistants (datant des saisies révolutionnaires), à quoi s'ajoutèrent des achats, et quelques livres offerts par des écrivains. Les volumes furent confiés à des relieurs, soit pour y faire frapper des armes dans un encadrement sur les plats, s'ils étaient déjà reliés, soit pour les faire entièrement reliaer, généralement en veau aux armes dans un encadrement de fine frise, s'ils étaient brochés. Entre 1805 et 1808, c'est le relieur Charles-Pierre Bizouard qui fut en charge de cette tâche, seule période où fut également poussé en lettre dorées le nom du palais auquel étaient destinés les volumes. Cette pratique fut ensuite abandonnée en raison de la mobilité des collections parfois imposée par l'Empereur lors de ses déplacements.





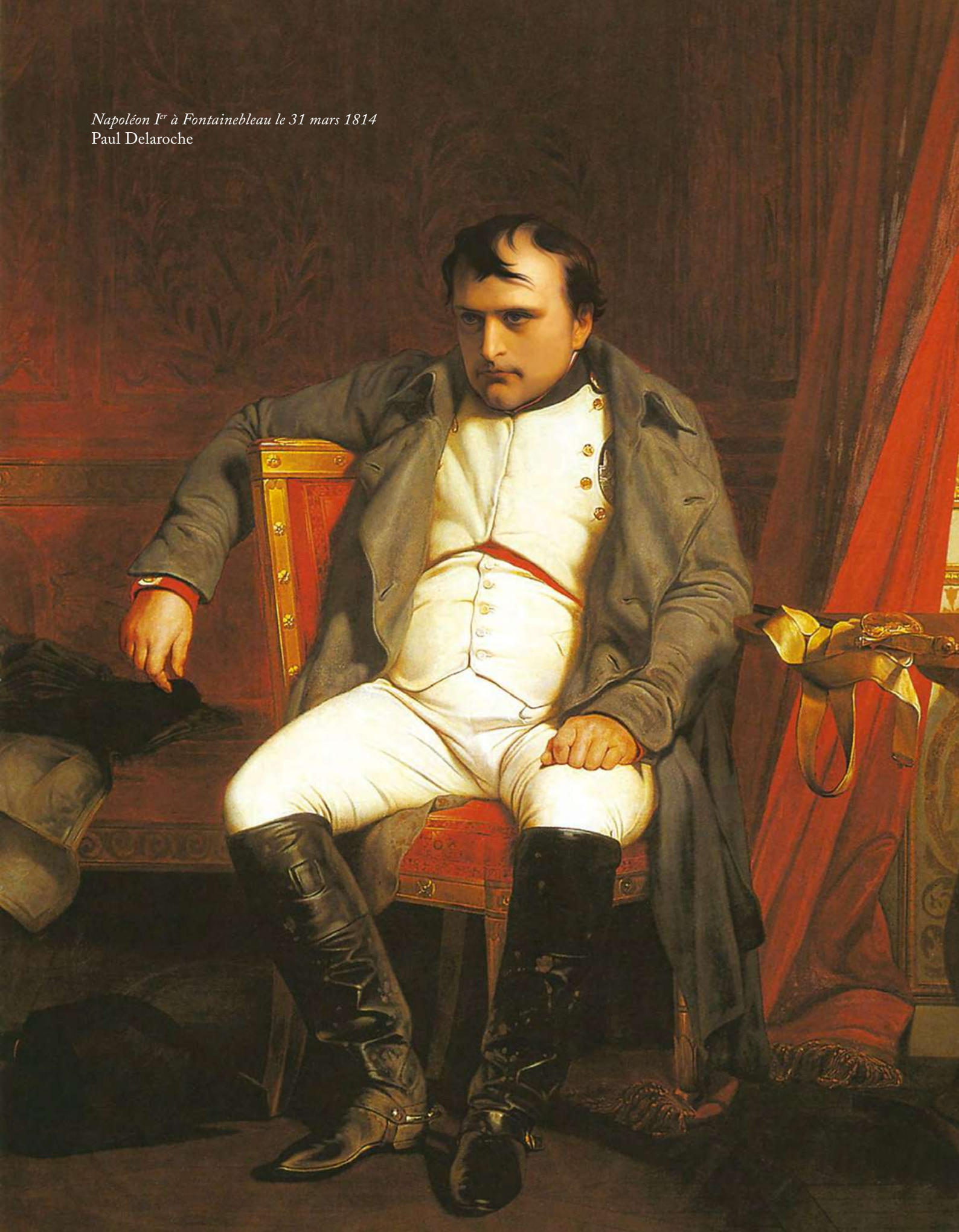
De sa bibliothèque à l'île d'Elbe

UN LIVRE POUR L'EXIL. Par le traité de Fontainebleau, signé le 11 avril 1814, Napoléon I^{er} obtint la souveraineté de l'île d'Elbe (française depuis 1801), assortie d'une pension de deux millions de francs payables par le Gouvernement français (jamais versée), avec l'autorisation de conserver le titre impérial. Cette île d'Elbe étant d'un accès peu aisé, l'Empereur souhaita emporter ses lectures favorites de manière à se constituer une bibliothèque première de travail et de délasserment. D'après une note de Charles Rémond, conservateur de la bibliothèque de Fontainebleau, Napoléon I^{er} sélectionna lui-même les ouvrages lors de son séjour dans ce château avant son départ en exil. L'ensemble comptait 169 titres en 695 volumes, surtout d'histoire, de littérature classique et moderne, dont il fut dressé une liste actuellement conservée au département des manuscrits de la BnF (NAF 5212, ff. 28-38). Cette liste fut publiée par Danièle Véron-Denise, dans une numérotation différente du manuscrit (*Des Livres pour l'exil. la Bibliothèque de Napoléon I^{er} à l'île d'Elbe*, Musée national du château de Fontainebleau, 1997, pp. 12-15). Lors de son voyage pour s'embarquer, Napoléon I^{er} profita de son passage par Lyon pour faire en outre acheter quelques ouvrages chez un libraire.

Débarqué le 4 mai 1814 sur l'île d'Elbe, il prit demeure à la villa des Mulini, jusque là résidence des commandants français du Génie et de l'Artillerie de l'île, appelée dès lors « *palazzina dei Mulini* », et y fit placer les livres apportés de France, auxquels il adjoignit ceux qu'il trouva sur place. Il fit ensuite procéder à des accroissements progressifs, reçus du consul de France à Livourne, de l'ancien concierge de Fontainebleau Étienne Charvet, de Pauline Bonaparte, de Louis-Étienne Saint-Denis (le « mameluk Ali »), ou commandés à des libraires de Livourne et de Gènes. Il obtint par ailleurs des prêts de son oncle le cardinal Fesch et de Neil Campbell, commissaire anglais chargé de la surveillance de l'île. Au début 1815, selon un catalogue dressé par le grand maréchal Bertrand et actuellement conservé aux Archives nationales (390 AP 22-3), l'ensemble se montait à 878 titres en 5188 volumes, répartis en trois ensembles : une bibliothèque personnelle, une bibliothèque accessible aux occupants du Palais et aux collaborateurs réguliers (Pauline, madame Mère, Bertrand, Drouot, Cambronne, Cristino Lapi, etc.), une bibliothèque d'apparat, pour les réunions et les réceptions.

TRÈS RARE EN MAINS PRIVÉES, car les livres du château de Fontainebleau, comme ceux des Mulini, ont été conservés en grande partie dans leurs bibliothèques respectives. Pour ce qui est de l'île d'Elbe Napoléon I^{er} fit don des volumes de la *palazzina* à la ville de Portoferraio, sauf quelques-uns à ses armes qu'il emporta en quittant l'île d'Elbe, et sauf ceux du Génie et du cardinal Fesch qu'il restitua. Quelques rares livres, en outre, furent empruntés à l'époque ou volés par la suite.

Napoléon I^{er} à Fontainebleau le 31 mars 1814
Paul Delaroche



*Ensuite possession du général Cristino Lapi,
chambellan et aide-de-camp de Napoléon I^{er} à l'île d'Elbe*

Une note manuscrite en italien, au verso d'une garde supérieure du dernier volume, indique ce qui suit : « *Memoria. Questo libro, e quest'opera, si trova presso di me STEFANO TAVANTI CHIARENTI, per avere acquistato unitamente a molti altri libri della sig[nora] Caterina Lapi, sorella ed erede del dottore CRESTINO LAPI, morto in qualità di medico condotto a Montaione ed in avanti governatore generale al servizio dell'imperatore Napoléone Bonaparte nel tempo della sua dimora all'isola dell'Elba, al quale vennero affidati unitamente a molti altri oggetti al momento del suo imbarco della Francia, ed al quale furono quindi i sud[detti] libri al medesimo regalati in contra[s]egno di benevolenza. A di 20 gennaio 1831. Con carta di procura della ridetta sig[nora] Caterina Lapi* » — Traduction : « *Mémoire. Ce livre, et cette œuvre, se trouve chez moi, STEFANO TAVANTI CHIARENTI, pour [l']avoir acquis conjointement à beaucoup d'autres livres de madame Caterina Lapi, sœur et héritière du docteur CRISTINO LAPI, mort en qualité de médecin de l'assistance publique à Montaione et auparavant gouverneur général au service de l'Empereur Napoléon au temps de son séjour sur l'île d'Elbe, auquel ils furent confiés conjointement à beaucoup d'autres objets au moment de [l'] embarquement [de celui-ci pour] la France, et le même auquel les susdits livres furent donc offerts en gage de bienveillance. Le 20 janvier 1831. Avec procuracion de la dame déjà nommée Caterina Lapi.* » Le même Stefano Tavanti Chiarenti a inscrit sa signature en marge basse du titre de tous les volumes, avec mention du numéro du tome, et, avec en outre dans le vol. III la date de 1826.

NOTABLE ELBOIS PRO-FRANÇAIS, CRISTINO LAPI (1766-1854) était le fils d'un magistrat de l'île, et y exerça d'abord la médecine mais, favorable aux idées nouvelles venues de France, il connut la prison puis l'exil sur décision du Sénat florentin (l'île dépendait alors du grand-duché de Toscane, tenu par un Habsbourg-Loerraine). Rentré en 1802, après le traité d'Amiens qui annexait l'île d'Elbe à la France et l'intégrait au département corse du Golo, Cristino Lapi fut nommé gouverneur général de l'île, maire de Portoferraio (il le resta jusqu'en 1812), commandant de la Garde nationale de l'île, et sous-préfet de Portoferraio.

Napoléon I^{er} en exil sur l'île fit de lui son directeur des forêts (mai 1814), puis son chambellan, aide de camp et directeur des domaines royaux (juin 1814). Le 26 février 1815, le jour de son départ de Portoferraio, l'Empereur le nomma général de brigade et gouverneur général de l'île mais, sous les Cent Jours, Cristino Lapi exerça ces fonctions en second aux côtés d'un officier de carrière, le général Dalesme. À la Seconde Restauration, il vit sa nomination de général annulée (1^{er} août 1815), mais demeura en poste et attendit le 2 septembre 1815 pour capituler avec le général Dalesme devant l'autorité du pouvoir royal.

Il se retira alors à Montaione, en Toscane, où il reprit son métier de médecin, au service des pauvres. Napoléon le coucha sur son testament pour un legs de 3.000 francs.

STEFANO TAVANTI CHIARENTI, habitant de Montaione, était le petit-neveu d'un des triumvirs jacobins et patriotes qui dirigèrent la Toscane sous la protection de la France de novembre 1800 à mars 1801. Il était également apparenté à un autre patriote jacobin italien, Leopoldo Vaccà Berlinghieri qui, sous le Consulat, fut officier dans la légion italique, gouverneur de Sienne, et qui milita pour l'instauration d'une République toscane.

Exemplaire formé de plusieurs éditions. Le volume X porte au titre un ex-libris manuscrit ancien, biffé, du couvent de Picpus à Paris. Les 2 premiers volumes manquants ont été remplacés par ceux de l'édition in-12 d'Amsterdam, Wetstein et Smith, 1739, basane brune, dos cloisonnés et fleurronnés avec pièces de titre et de tomaison rouges, tranches rouges.

69. Hist. Prov. de Rollin. 12. — — — 16.



Memoria

Questo Libro, e quest'opera
di bronzo, opera di un Stefano Savar-
tighi arenti, per averli acquistati
unitamente a molti altri libri
della Sig. Caterina Zappi d'ordine
ed ordine del Dottore Cristiano
Zappi morto in qualità di
Medico Condotta a Montepione
ed in avanti Governatore Ge-
nerale al servizio del Signor
Duce Napoleone Bonaparte,
nel tempo della sua dimora
all'Isola dell'Elba, al quale
vennero affidati unitamente
a molti altri oggetti al momen-
to del suo imbarco della Fran-
cia ed al quale furono quindi cede-
doli libri al medesimo regalati in
contrappeso di Moneta d'oro
e di 20. Tonnajo 1831.
(in carta di procedura della ridetta
Sig. Caterina Zappi)





L'ARGENTERIE ET LE SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEÓN I^{ER} ET DE LA FAMILLE IMPERIALE

Le service de campagne de l'Empereur fut réalisé à partir de 1804 par Biennais. Il fut complété tout au long de l'Empire et les assiettes numérotées en 1812.

Pillée lors de la retraite désordonnée des Français au soir de Waterloo, le service de campagne de l'Empereur, représentait une argenterie de plus de 180 kilos, réalisée dans son immense majorité par l'orfèvre de l'Empereur, Biennais. Récupérée par l'armée prussienne, il fut partagé entre les hommes et livré aux vicissitudes de l'Histoire, et vendues à des officiers de l'armée coalisée comme symbole de la victoire sur Napoléon.



Martin-Guillaume Biennais (1764-1843).

Tabletier reçu Maître en 1788, achète la même année le fonds modeste du tabletier Claude-Louis Anciaux qu'il développe. Ayant accepté de fournir le Premier Consul à crédit, ce dernier, une fois empereur, fait de lui son orfèvre. Biennais en profite pour étendre son activité aux objets de luxe, dont du mobilier, pour toute la famille impériale et les grands dignitaires. Son entreprise emploie jusqu'à deux cents ouvriers. Sous la Restauration, son attachement à l'Empereur le prive de commandes royales mais il reçoit plusieurs commandes de l'étranger. En 1821, il cède son fonds de commerce à Cahier, ce dernier fermera en 1824

Bibliographie :

« La Berline de Napoléon – Le mystère du Butin de Waterloo », Albin Michel, 2012, p.258 et suivants.





210. * SERVICE DE CAMPAGNE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}

Deux assiettes « à couteaux » du service de campagne de l'Empereur Napoléon I^{er}.

En argent massif, gravé sur l'aile des grandes armes de l'Empereur Napoléon I^{er} sur manteau, ceintes du collier de la Légion d'honneur, sur sceptre et main de justice.

Numérotées sur le dessous « 345 » et « 291 ». Poinçon de titre et de garantie 950 Paris (1798-1809). Poinçon d'orfèvre de Martin-Guillaume BIENNAIS pour la « 345 » et « 291 » et « BIENNAIS » pour la « 345 »

Diam : 21 cm. Poids net : 230 g et 235g.

A.B.E. Époque Premier Empire. 1804-1809

16 000 / 18 000 €

211. * SERVICE DE CAMPAGNE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}

Deux assiettes « à couteaux » du service de campagne de l'Empereur Napoléon I^{er}.

En argent massif, gravé sur l'aile des grandes armes de l'Empereur Napoléon I^{er} sur manteau, ceintes du collier de la Légion d'honneur, sur sceptre et main de justice.

Numérotées sur le dessous « 292 » et « 294 ». Poinçon de titre et de garantie 950 Paris (1798-1809). Poinçon d'orfèvre de Martin-Guillaume BIENNAIS.

Diam : 21 cm. Poids net : 254 g et 247g.

A.B.E. Époque Premier Empire. 1804-1809

16 000 / 18 000 €

146

212. * SERVICE DE CAMPAGNE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}

Deux assiettes « à couteaux » du service de campagne de l'Empereur Napoléon I^{er}.

En argent massif, gravé sur l'aile des grandes armes de l'Empereur Napoléon I^{er} sur manteau, ceintes du collier de la Légion d'honneur, sur sceptre et main de justice.

Numérotées sur le dessous « 258 » et « 221 ». Poinçon de titre et de garantie 950 Paris (1798-1809). Poinçon d'orfèvre de Martin-Guillaume BIENNAIS.

Diam : 21 cm. Poids net : 230 g et 241g.

A.B.E. Époque Premier Empire. 1804-1809

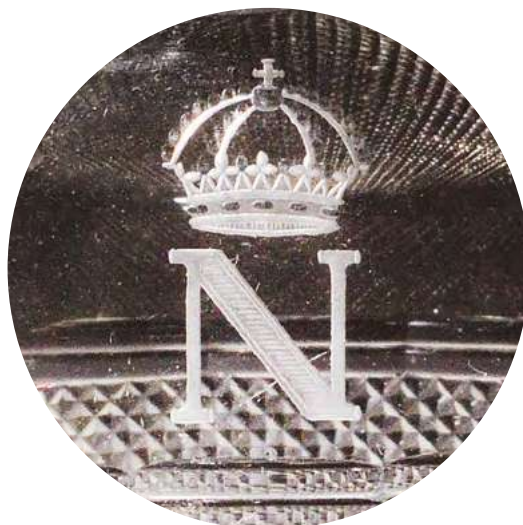
16 000 / 18 000 €



* Importation temporaire : ce lot est soumis à une T.V.A. de 5,5 %



SERVICE EN CRISTAL DE L'EMPEREUR NAPOLEÓN I^{ER}



148

213. * RARE CRUCHE DU SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLEÓN I^{ER}.

En cristal de Mont Cenis, cristallerie du Creusot.

Bec verseur, col à pans. Corps grave en partie du chiffre N sous couronne impériale, et en partie basse décoré à pointes de diamants et à pans. Fond décoré en suite à pointe des diamants.

Anse à pans.

Ht : 17,5 cm.

B.E. Époque Premier Empire, vers 1806.

8 000 / 10 000 €

Historique :

Cette cruche verseuse est un modèle rarissime provenant du service de l'Empereur Ier, probablement utilisé en campagne.

Son décor correspond aux verres gobelets "taillés riches".

Bibliographie :

Élodie LEFORT, "Gobelet de campagne au chiffre de l'Empereur Napoléon I^{er}", sur le site "Napoléon.org"





PAIRE DE GANTS DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

214. * PAIRE DE GANTS DE CÉRÉMONIE DESTINÉES À L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

Attribué à Gervais Chardin fournisseur de l'Empereur.

En fine peau blanche de daim ou de chevreau, d'une seule pièce.

Brodée sur le dessus de chaque gant d'une aigle impériale sur fuseau, dans une couronne de feuilles et fruits du laurier, l'ensemble surmonté d'une couronne en fil d'argent doré, fils de soie orangée et noir, sequin,

Doublure intérieure de protection de la broderie en fleur de peau sur l'un.

Longueur : 23,5 cm. Largeur à la base : 10 cm.

B.E. Époque Premier Empire.

4 000 / 6 000 €

Nota : Ces gants ont été brodés, l'ensemble des emplacements piqués pour la préparation de la fine couture, qui n'a pas été réalisé. Un des pouces est détaché.

Œuvre en rapport :

-Un gant de ce modèle en collection privée.

Bibliographie :

Les fournisseurs de Napoléon I^{er} Alph. Maze-Sencier. Paris, 1893.

* Importation temporaire : ce lot est soumis à une T.V.A. de 5,5 %





152

215. MOTIF DE PRÉSENTATION OU PROPOSITION

non terminé de broderie au chiffre N entouré de rubans en fils d'or, sur drap écarlate, pour la chambre de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison.

Sous verre, double cadre doré.

B.E. Époque Premier Empire.

Motif : 9x10cm.

Cadre : 17x17cm.

1 400 / 1 800 €

Provenance :

Vente du fond de la célèbre collection Brocard en 1998.





153

216. * RÉÉDITION DU SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}

Service à café en vermeil comprenant ;

- Deux tasses, à pans, gravées aux buvants de frises géométriques et des grandes armes impériales.

Anses en bois. Sous tasses gravées sur le dessous du chiffre *N* dans une couronne de feuilles de chêne et de lauriers sur le dessus et d'une frise losangée et feuillage en dessous.

Poids brut tasse et sous tasse : 291 g

-Cafetière.

Couvercle avec prise en fruit. Manche en bois tourné. Corps gravé des grandes armes impériales

Ht : 18 cm.

Poids brut : 968 g.

Poinçons tête de Minerve 1 et d'orfèvre Roussel Fils & Cie, certains poinçons meulés.

B.E. Fin du XIX^e siècle.

1 500 / 2 000 €

* Importation temporaire : ce lot est soumis à une T.V.A. de 5,5 %

**217. RÉÉDITION DU SERVICE DE CAMPAGNE DE L'EMPE-
REUR NAPOLÉON I^{ER} COMPRENANT :**

Une paire de couverts. Une écuelle couverte. Une casserole et
une timbale à pans.

En vermeil, gravé des grandes armes impériales.

Dans son coffret en cuir marron frappé des grandes armes à l'or
et gainé de velours vert en forme.

45 x 35 x Ht 11 cm.

Poids brut : 1kg129

B.E. XX^e siècle. Travail de la Maison CARDEILHAC

1 500 / 2 000 €







CUSENAY

GRANDE FINE CHAMPAGNE
NAPOLÉON
COGNAC

L'ART DE LA TABLE SOUS L'EMPIRE LE SERVICE DU PRINCE EUGÈNE

Cette importante argenterie provient du fils du Prince Eugène,
Maximilien de Leuchtenberg, 3^e Duc, marié en 1839 à Marie Nicolaïevna,
Grande princesse de Russie.

Ces objets sont restés dans la descendance russe du Duc, jusqu'à nos jours.

157



**218. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS**

Suite de 7 assiettes en argent bordées de palmettes, au chiffre « E » sous couronne.

Diam. : 24 cm. Poids : Entre 550 et 600 g env chacune.

- 5 au poinçon au Cor de chasse, GBS et couronne des lombards.

- 2 à tête de vieillard de profil 1, d'orfèvre Antoine-Louis-Joseph LOQUE à la balance, charançon.

Diam. : 24 cm.

B.E. 7 assiettes d'un travail italien, deux d'un travail français.

Époque Premier Empire.

4 000 / 6 000 €

Provenance :

Descendance russe d'Eugène de Beauharnais

219. PROVENANT D'UN SERVICE DU PRINCE EUGÈNE DE BEAUHARNAIS

Belle coupe à bouillon couverte provenant d'un service italien du Prince.

En argent.

Couvercle (manque le fretel, reste l'écrou) à embase de feuilles d'eau, décoré d'une frise de palmettes. Cors à deux anses unies finissant en feuilles de vignes. Intérieur doré. Pied rond à décor de frises d'entrelacs.

Sur son plateau, décoré de frises de lauriers et de frises de palmettes.

Poinçon couronne des lombards de titre 950 de Lombardie, et de Milan.

Diam : 26 cm. Ht totale : 17 cm.

1101 g.

A.B.E. Époque Premier Empire.

1 000 / 1 500 €

Provenance :

Descendance russe d'Eugène de Beauharnais

220. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS

Cafetière couverte, en argent, à prise en gland.

Anse en bois noirci. Corps gravé du chiffre « E » sous couronne.

Restes de poinçons sur la base.

Ht : 20 cm. Poids brut : 291 g.

A.B.E.

400 / 600 €

Provenance :

Descendance russe d'Eugène de Beauharnais





221. * PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS

Saupoudreuse ou boîte à poudre pour perruque au chiffre « EN », attribuée au Prince Eugène pour le château d'Eugensberg, en Suisse.

Ovale, en argent, à bouche ajourée. Corps gravé du chiffre « EN » entrelacé et sur l'épaule de frises. Bouchon gravé d'une double frise dentelée.

Hauteur : 8,2 cm. Poids net : 56 g.

Poinçon de Ludwig Friedrich Brugger (1770-1849), reçu maître en 1794, poinçon de Berne.

B.E. Vers 1820.

1 500 / 2 000 €

222. EUGENE DE BEAUHARNAIS, VICE-ROI D'ITALIE

Timbale en argent, gravé du chiffre « EN » sous couronne des lombards.

Ht : 8 cm.

Poids net : 89 g.

Poinçon de titre 1 et de moyenne garantie (Paris, 1809-1819) Poinçon de l'association des orfèvres. Reste de poinçon d'orfèvre.

A.B.E. (Petits cours d'usage).

Époque Premier Empire.

2 500 / 3 000 €

Provenance :

Descendance de l'Impératrice Joséphine.





**223. COGNAC GRANDE CHAMPAGNE
RÉSERVE DE L'EMPEREUR.**

Bouteille de 70 cl.

Cachet et bouchon en cire verte à l'aigle, *"Peuchet Tissandier et Cie
63000 Clermont France"*.

Vers 1960.

800 / 1 200 €



**224. MAISON DE L'EMPEREUR,
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, 1811**

Bouteille de cognac en verre fumé au chiffre de l'Empereur
Napoléon I^{er}, "N" sous couronne dans un médaillon rond.
Capsule en étain noir, marquée *"Maison de l'Empereur, château de
Fontainebleau, 1811"*.

2 500 / 3 000 €

LA REINE HORTENSE (1783-1837)



162

225. PARIS,

VASE FUSEAU en porcelaine à anses en volute terminées par des têtes de bélier, à décor dans un médaillon du portrait de la Reine Hortense portant sa parure d'émeraudes. Fond à décor de large palmettes et draperies et de cygnes (Égrenure, usure à l'or).

Haut.: 34.3 cm.

Epoque Empire

1 000 / 1 500 €



226. HORTENSE DE BEAUHARNAIS

Paire de couverts de la Reine Hortense, en vermeil, modèle à filets orné sur les spatules de médaillons aux « *armes de la reine* », surmontés d'une « *élégante drapée* », de palmes et fleurettes et, en partie haute, de têtes de Diane. Au revers, ciselure de palmettes et de fleurettes.

Poinçons de titre et de moyenne garantie 1809-1819, de petite garantie (à partir de 1838) et poinçon du maître orfèvre Pierre Benoit Lorillon.

Long.: 20,5 cm.

4 500 / 5 500 €

Provenance :

Ancienne collection Favre de Thierrens



227. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIECLE

« *Emilie de Beauharnais, Comtesse de Lavalette* » représenté de face d'après le portrait conservé au Château de la Malmaison.

Huile sur panneau ovale

H. 29 – L. 19 cm

600 / 800 €

Madame de Lavalette, née Emilie de Beauharnais, est recueillie très tôt par sa tante, la future Impératrice Joséphine.

Napoléon Bonaparte organisera en 1798 son mariage avec un de ses aides de camp, Antoine-Marie Chamans, futur comte de Lavalette.



SOUVENIRS DE SAINTE-HELÈNE



228. SOUVENIRS DE SAINTE-HÉLÈNE PROVENANT DU GRAND MARECHAL BERTRAND

A) PIERRE DE TOMBEAU DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} À SAINTE HÉLÈNE.

Présenté sur un socle en marbre noir avec billet manuscrit à la plume sur le devant signé du Grand Maréchal: « *Au Duc de Bassano. Pierre du Tombeau de Ste Hélène. Bertrand* »

B) MORCEAUX DU BOIS DE SON CERCUEIL.

Avec billet manuscrit citant ces deux souvenirs « *Donné par le Gal Bertrand au Duc de Bassano* »

2 000 / 3 000 €

Nota : le pierre de tombeau est emballée dans un papier de deuil à entête de Camden Place Chislehurst, preuve que le 2^e Duc de Bassano a emporté ce souvenir avec lui durant son exil avec l'Empereur Napoléon III.

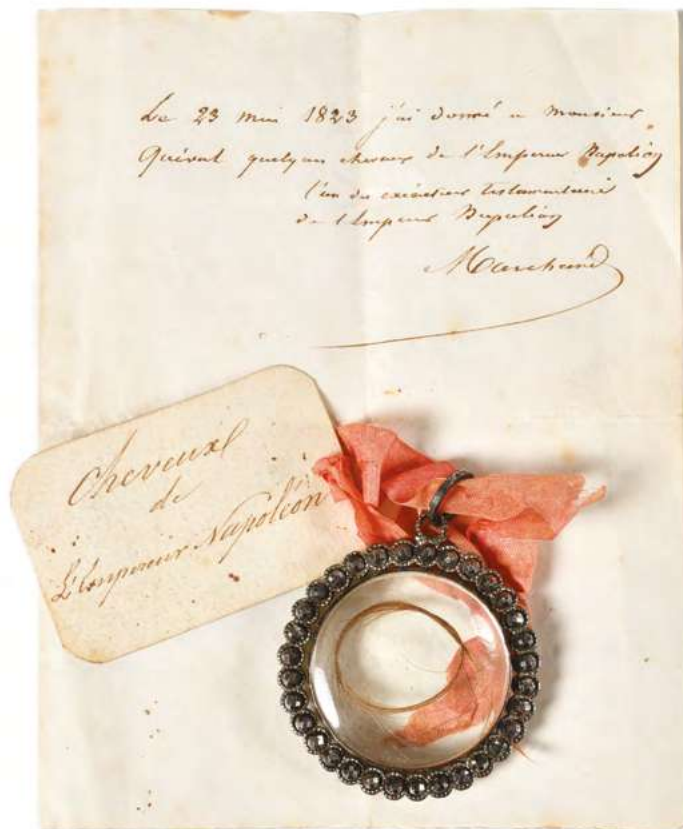
Provenance : Descendance des Ducs de Bassano.

Ceuvre en rapport : Deux fragments de pierre de tombeau de l'Empereur sont conservés dans les collections du Musée de l'Armée avec un socle en marbre noir avec un papier de provenance similaire au notre signé de la main du Grand maréchal. Ces reliques avaient été offertes au Colonel Chapuis. Inv. 7368-5.

Bibliographie : Napoléon à Sainte Hélène, la conquête de la mémoire, Gallimard, 2016, p.271, fig.210.



CHEVEUX DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}



165

229. CHEVEUX DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}

présenté dans un médaillon rond cerclé de marcassite.

Diam. : 35 mm.

Avec morceau de ruban de l'ordre de la Légion d'honneur auquel est attaché un petit billet manuscrit

« C'est un don d'amitié qui m'a été fait ce jour manuellement par Mr Marchand, exécuteur testamentaire de l'Empereur à son retour de Sainte Hélène Paris 23 mai 1822 ». Signé « Queval l'ainé ancien contrôleur des dépenses de la Maison de l'Empereur ».

Et d'un second billet autographe du Comte Marchand, valet et secrétaire de l'Empereur Napoléon I^{er} :

« le 23 mai 1823, j'ai donné à Monsieur Queval, quelques cheveux de l'Empereur Napoléon, l'un des exécuteurs testamentaires de l'Empereur Napoléon ». Signé « Marchand ».

L'ensemble présenté et protégé dans un encadrement en altuglas.

4 000 / 5 000 €

Provenance :

-Vente Drouot Pecheteau Badin Ferrin du 30 octobre 1991, n°196

Biographie :

Queval, membre de la Maison de l'Empereur Napoléon I^{er}. On sait qu'il partit en exil à l'île d'Elbe avec lui, et fut promu sous contrôleur durant les Cent jours.

Il était en charge des dépenses pour le service de bouche. Il était le neveu de l'écrivain Jacques Salbigoton Quesné



« *Ce que la France a réclamé, ce que le peuple attend, ce que tous les yeux cherchent, le cercueil de Napoléon* »

Victor Hugo, *retour des Cendres de Napoléon en 1840*



Biographie :

Jacques Félix DUBAN, né à Paris le 14 octobre 1797, et mort à Bordeaux le 8 octobre 1870, est un architecte français. Avec Jacques Hittorff et Henri Labrousse, il fut le chef incontesté de la nouvelle génération romantique.

Il est l'élève de son futur beau-frère François Debret. Lauréat du grand prix de Rome en 1823, il est profondément marqué par son séjour en Italie. Il y découvre notamment la polychromie des peintures antiques de Pompéi, les tombeaux étrusques nouvellement mis au jour, ainsi que la tradition des grands décors peints de la Renaissance.

À la faveur de la révolution de 1830, il devint l'architecte de l'École des beaux-arts de Paris. Il est élu membre de l'Académie des beaux-arts en 1854.

Félix Duban est un remarquable coloriste et un grand connaisseur de l'architecture gréco-romaine et des ordres architecturaux.

Il est promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur par décret du 14 août 1868.

Parmi ses réalisations, nous pouvons citer :

- L'École des Beaux-Arts de Paris
- Restauration du château de Blois
- Restauration de la galerie d'Apollon du palais du Louvre, à partir de 1848.
- Conception de la nouvelle décoration du Salon carré au palais du Louvre (1849-1851).
- Restauration de la Sainte-Chapelle, avec Jean-Baptiste-Antoine Lassus et Eugène Viollet-le-Duc.

- Restauration de divers monuments historiques et monuments privés, notamment le château de Dampierre pour le duc de Luynes.

Historique du projet de construction du tombeau de l'Empereur Napoléon 1^{er} :

Avant de parvenir au monument que nous connaissons et qui se trouve aujourd'hui sous le Dôme de la cathédrale Saint-Louis des Invalides à Paris, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts (de la Seine). Entre l'arrivée des Cendres et le déplacement du cercueil vers le tombeau, le 2 avril 1861, il faut attendre plus de vingt ans. Entre temps, le cercueil est placé dans la chapelle Saint-Jérôme, dans une sorte de chapelle ardente. Dès l'année suivant le retour de la dépouille de Napoléon, un concours national est lancé pour désigner l'architecte qui recevra l'honneur d'imaginer et de superviser la construction du tombeau de l'ancien empereur. **Quatre-vingts projets sont présentés** et, finalement, c'est à l'architecte Louis-Tullius Visconti (1791-1853) que le gouvernement confie la tâche de construire le tombeau et la crypte qui l'accueillera. L'artiste n'est pas étranger au lieu et au projet puisqu'il a réalisé les décors pour la cérémonie parisienne du retour des Cendres. Cet ancien élève de l'architecte de Napoléon I^{er} et Joséphine, Charles Percier (1764-1838), est également à l'origine de l'agrandissement du palais du Luxembourg. Il est proche du pouvoir et du roi Louis-Philippe. Par la suite, sous le Second Empire, Napoléon III le nomme architecte du château des Tuileries, qu'il doit réunir au palais du Louvre. Le projet sur les Tuileries et le tombeau de Napoléon demeurent ses deux plus grandes réalisations

Pour édifier son projet, dix-huit années de travaux sont nécessaires. Visconti n'assistera donc pas au déplacement du cercueil de Napoléon vers le tombeau. À sa mort, les travaux sont repris par Jules-Frédéric Bouchet (1799-1860), puis par Alphonse-Nicolas Crépinet (1826-1892).

À l'intérieur du sarcophage, Napoléon repose en habit de colonel de chasseur à cheval de la Garde Impériale dans un cercueil, lui-même inséré dans d'autres cercueils successifs faits de différents matériaux : fer-blanc, acajou, deux en plomb, ébène.





230. JACQUES FÉLIX DUBAN (1797-1870)

« *Projet de tombeau pour Napoléon 1^{er}* »

54,5 x 46,5 cm

Dessin d'architecte aquarellé, contrecollé sur carton, titré à l'encre.

(Petite déchirure sur la partie supérieure)

Vers 1840.

1 000 / 1 500 €





231. BRACELET À CORPS SEMI RIGIDE COMPOSÉ DE SIX MAILLONS EN OR JAUNE

présentant au centre un médaillon circulaire concave, orné sur le pourtour d'une frise grecque, surmonté en relief d'un médaillon émaillé bleu enrichi de l'aigle impériale couronnée, ceinturé sur le pourtour. L'ensemble pavé de diamants taille rose.

Pourtour richement décoré d'une suite de vingt abeilles en or serties de petits diamants taille rose, sur fond d'émail bleu, bordé de part et d'autre de frises grecques.

Fond à cage sous verre gravé d'un « N » contenant des cheveux de l'Empereur Napoléon III.

(petits accidents à l'émail)

Diam. : 63,5 mm x 55,3 mm.

Poids brut : 90 g.

20 000/30 000 €

Travail attribué à la *Maison Mellerio*.

Par tradition familiale, ce bracelet contiendrait les cheveux de l'Empereur Napoléon 1^{er} contrairement à ce qui été indiqué dans le catalogue de la vente de 1904.

Provenance :

- Collection de la Princesse Mathilde Bonaparte
- Vente du 26 mai au 4 juin 1904, « Joyaux de S.A.I. Madame la Princesse Mathilde », Galerie Georges Petit, Maître Paul Chevallier, commissaire-priseur et André Falize, expert, n°141.
- Acquisition du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
- Puis collection des descendants de la princesse Marie-Clotilde Napoléon.

**PRECIEUX BIJOUX DE
S.A.I. LA PRINCESSE
MATHILDE BONAPARTE
(1820-1904)**



« Dans quelques jours tous ces bijoux, éparpillés, iront porter aux quatre coins du monde les souvenirs dont ils gardent jalousement le secret »

Biographie :

S.A.I. la Princesse Mathilde. Mathilde Bonaparte Wilhelmine Bonaparte. (Trieste 27 mai 1820, Paris 2 janvier 1904). Fille du roi Jérôme et nièce de Napoléon I^{er}, Mathilde Bonaparte laisse dans l'histoire le sillage des grands témoins. Elle a incarné le clan familial avec esprit. Le second Empire et les vingt-cinq premières années de la III^e République lui doivent des soirées, des dîners et des rencontres avec tout ce qui a compté dans la littérature, la peinture, la sculpture, la musique, le journalisme et la politique, car elle est intelligente, cultivée et se moque des conventions avec morgue. Un moment fiancée à son cousin Louis-Napoléon, futur Napoléon III, elle restera très proche de l'empereur des Français. La rivalité entre la cour officieuse de la princesse et les Tuileries de l'impératrice Eugénie pimentera la chronique impériale. Elle est à peine âgée de vingt ans lorsqu'elle est mariée à un riche prince russe, Anatole Demidoff. Cette union est si orageuse que le tsar lui-même, Nicolas I^{er}, doit régler leur séparation. Au début du second Empire, elle commence une longue et officielle liaison avec le comte de Nieuwerkerke, surintendant des Beaux-Arts. D'esprit libéral et généreux, la princesse se consacrera jusqu'à sa mort à son salon, où se presse le Gotha de la pensée, du talent et des idées : Guy de Maupassant, Marcel Proust, Pierre Loti, Hippolyte Taine, Ernest Renan, Anatole France..., mais aussi des opposants politiques.

172

Le 25 mai 1904, le journal « La Presse » publiait cet article :

« la Galerie Georges Petit. Une belle collection. L'exposition, avant la vente des bijoux de la Princesse Mathilde, avait attiré cet après-midi, à la Galerie Georges Petit, une assistance aussi nombreuse qu'élégante, au milieu de laquelle se coudoyaient

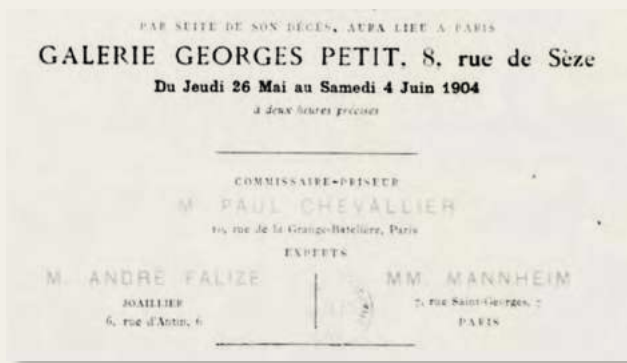


JOUAUX
DE

S.A.I.

LA PRINCESSE MATHILDE

MATHILDE



grandes dames et actrices, amateurs et antiquaires. Il était difficile de voir réunie une collection plus belle, et plus variée, que celle que M. Chevallier va disperser demain : colliers de perles blanches et noires, rondes et ovales, d'une grosseur et d'une pureté inusitées, rivières de brillants, diadèmes et bracelets, broches et boutons d'oreilles, émeraudes et rubis, topazes et grenats voisinaient étincelants sous les regards admiratifs des visiteuses qui ne s'en éloignaient qu'à regret. Beaucoup parmi ces bijoux ont une histoire. Certains ont brillé sur des épaules souveraines ou illustres, aux fêtes des Tuileries sous Napoléon 1er et Napoléon III ; d'autres ont connu les fastes des cours étrangères avant de venir échouer rue de Saxe, nouvelle étape dans leur existence aventureuse.

Noté particulièrement un magnifique collier composé de sept rangs de perles, offert autrefois par l'empereur Napoléon III à la reine de Westphalie ; Deux colliers, l'un de cinquante et une, l'autre de trente et une grosses perles blanches et rondes d'Orient, provenant de la reine Sophie de Hollande un quatrième formé de trente-trois perles noires, excessivement rares, souvenir la Reine de Westphalie.

Une broche parée en brillants, don de Napoléon III à la princesse Mathilde ; un bracelet en or enrichi de saphirs, don de Victor-Emmanuel II ; un autre renfermant des cheveux de Napoléon III.

A citer encore une délicieuse pendule de voyage ou bronzé ciselé, exécuté spécialement en 1810 pour Napoléon 1er et par Bréguet. Dans quelques jours tous ces bijoux, éparpillés, iront porter aux quatre coins du monde les souvenirs dont ils gardent jalousement le secret. »





174

MELLERIO JOAILLIER :

Depuis leur arrivée à Paris en 1515, les Mellerio, joailliers de père en fils, ont observé une ascension fulgurante et singulière. En 1613, Marie de Médicis leur accorde des privilèges royaux. À la fin du XVIII^e siècle, Marie Antoinette et son entourage deviennent des clients fidèles. En 1815, ils sont les premiers joailliers à s'installer rue de la Paix. Au Second Empire (1852-1870), la Maison est en plein essor : les Expositions Universelles de 1855, 1862, et 1867 sont des rendez-vous incontournables auxquels elle participe et présente des créations redoublant de virtuosité technique et artistique.

La clientèle du joaillier à cette époque est exceptionnelle : l'Empereur Napoléon III et l'impératrice Eugénie, la princesse Mathilde, toutes les grandes familles et les Cours de France et d'Europe, mais aussi des écrivains, compositeurs, actrices et demi-mondaines... Les commandes sont très nombreuses et fréquentes comme en témoignent les précieuses archives conservées par la famille.

Parmi eux, l'extraordinaire broche bouquet de roses commandée par la princesse Mathilde, la broche lilas tout en émail présentée à l'Exposition Universelle de Londres en 1862, un diadème de turquoises et diamants, et une broche représentant une plume de paon qui vient d'être retrouvée et qui a appartenu à l'Impératrice Eugénie en 1868.

Nous remercions Julie Gau, directrice du département Bijoux chez Osenat pour le descriptif et l'attribution de ce bracelet.

MELLERIO DITS MELLER

ATELIERS
DANS LA
MAISON

JOAILLERIE • ORFEVRENERIE • BIJOUTERIE



ORFÈVRERIE

L'EMPIRE À FONTAINEBLEAU

176

DIMANCHE 2 AVRIL 2023





232. AIGUIÈRE ET SON BASSIN EN VERMEIL.

Aiguière bordée d'une suite de petites perles. Col orné de feuilles d'acanthé au-dessus d'une frise à décor de lions ailés encadrant des harpes et feuilles d'eau à la base. Sur piédouche orné de frises en suite. Anse en sirène à ailes de libellule s'abreuvant d'une grappe de raisins.

Beau modèle (restauration au pied).

Bassin ovale profond, à large bordure bordée d'incrustations de feuilles d'acanthé, orné en suite d'une frise de lions ailés, harpes et fleurettes, sur fond émaillé, enrichi de deux masques représentant Mercure.

Aiguière hors tout : 38 cm. Poids net : 1197 g

Bassin : 40 x 26,5 cm. Poids net : 1048 g

Poinçons de titre 1 950 et de moyenne garantie 1809-1819.

Poinçons orfèvre de Marc Augustin LEBRUN

Dans son coffret ovale recouvert de maroquin vert bordé de frises d'acanthé à l'or. Poignée de transport repliable. Gainé à l'intérieur de peau orangé.

Fermeture par deux verroux.

43 x 23,5 cm.

8 000 / 10 000 €



233. AIGUIÈRE EN ARGENT.

Anse ciselée à décor d'une créature marine fantastique en partie haute et en partie basse d'un visage d'allégorie couronnée de roseaux.

Corps ceinturé de frises guillochées, perlées, frises de feuilles d'eau, de lierre, gravé du chiffre « JD »

Ht : 34 cm. Poids net : 1144 g.

Poinçon de titre 1 950 et de Moyenne garantie Paris (1798-1809), poinçon de l'association des orfèvres et d'orfèvre Philippe Jean Baptiste HUGUET

B.E. Époque Premier Empire

1 000 / 1 500 €



234. GRAND PLATEAU OVALE EN CUIVRE ARGENTÉ,
à deux poignées, aux « armes de la Famille Lasalle Von Louisenthal ». Bordé de godrons en suite. Poignées mouvementées feuillagées.

Long. 74 cm x 48 cm.

A.B.E. Deuxième partie du XIX^e siècle.

800 / 1 200 €

Provenance :

Descendance du général Samuel de Marescot.

Historique :

Les Lasalle de Louisenthal sont des cousins du général Antoine Charles Louis Lasalle.

Guillaume Albert de Lasalle de Louisenthal (1768-1846) ira combattre dans le camp opposé à celui de son cousin, au sein de l'armée des Princes, puis comme corsaire. Plusieurs de ses fils serviront dans l'armée bavaroise.



**235. BELLE PAIRE DE SALERONS À COLONNES
EN VERMEIL SUR TERRASSE.**

Colonnes à quatre pans ornées de couronnes de laurier et gravées de feuillages, surmontées d'une allégorie de la victoire ailée, enrichies, de part et d'autre, de salerons ronds maintenus par trois angelots chacun, sur bases ornées de feuilles d'eau. L'ensemble sur terrasse décorée d'une ceinture de feuilles d'acanthé, fleurs et fruits, montée sur quatre pieds griffe.

Ht. 36,5 x 26,8 cm.

Poids : 2 600 g.

Poinçon orfèvre DCOJ

Poinçon de titre 950 et de moyenne garantie Paris (1798-1809). Poinçon de l'association des orfèvres B.E. Époque Premier Empire.

10 000 / 15 000 €

Oeuvre en rapport :

Paire de salerons de l'orfèvre Odier pour le service de L'Empereur.

Bibliographie :

Décor d'Empire, Bernard Chevallier de Monza éditeur, page 70

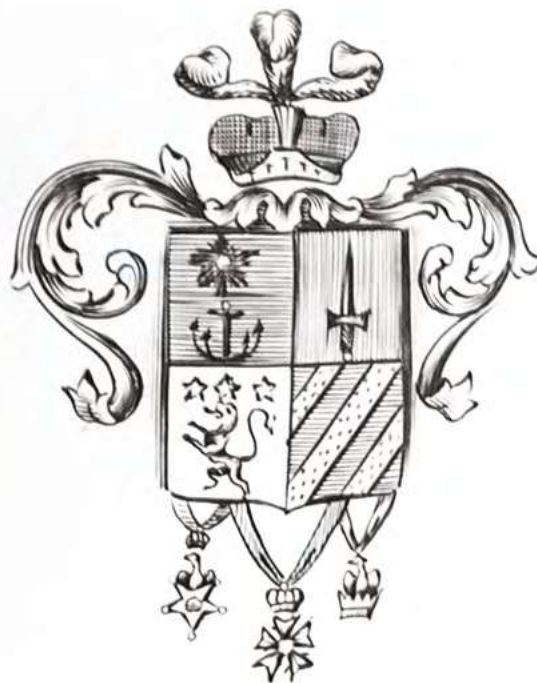








L'ARGENTERIE DU GÉNÉRAL BARON BARTIER DE SAINT-HILAIRE



Jean Étienne Bartier de SAINT-HILAIRE (1766-1835)

Il entre en service le 20 août 1789, et le 4 juillet 1795, il est nommé chef de brigade à la 122^e demi-brigade d'infanterie de ligne. Le 22 février 1800, il passe adjudant-commandant, et le 10 avril 1809, il devient chef d'état-major adjoint du Prince Eugène à l'armée du Royaume d'Italie. Il est fait officier de la Légion d'honneur le 27 juillet 1809, chevalier de la Couronne de fer en 1810, et il est créé baron de l'Empire le 4 juin de la même année. Le 25 août 1810, il commande le département de la Haute-Garonne.

Le 15 juin 1812, il prend les fonctions de chef d'état-major de la 5^e division de cuirassiers, et il est promu général de brigade le 10 juillet suivant. Il est blessé le 27 septembre 1812, lors de la traversée de la Bérézina, et le 2 novembre 1813, il reprend le commandement du département de la Haute-Garonne. Le 27 mars 1814, il commande la 2^e brigade de la 2^e division de réserve de l'armée des Pyrénées.

Lors de la première Restauration, le roi Louis XVIII le fait chevalier de Saint-Louis et il est admis à la retraite le 22 février 1815. Il meurt le 19 février 1835, à Huos.

Ses armoiries :

Écartelé ; au premier d'azur à l'ancre à quatre becs d'or, surmontée d'un soleil rayonnant d'or ; au deuxième des barons tirés de l'armée ; au troisième d'argent au lion de gueules surmonté de trois étoiles en fasce d'azur ; au quatrième d'azur à trois étoiles en fasce d'azur ; au quatrième d'azur à trois barres d'or.

On retrouve trois décorations sur ses armes gravées :

La Légion d'honneur (il est officier en 1809).

La couronne de fer (il est chevalier en 1810).

L'ordre des Deux Siciles (il est cité comme « *commandant de la croix des Deux Siciles* »)



**236. DEUX FINS CANDÉLABRES À TROIS
BRANCHES**

Présentant au centre une urne enflammée. L'ensemble ciselé de feuilles d'eau, feuilles d'acanthé et frises de perles sur pied colonne orné de trois masques de victoires sur urne ciselée de feuilles d'eau, reposant sur six pieds, frises de lauriers et frises de raies de cœur. Poinçons de titre 950 et de moyenne garantie Paris (1809-1819).

Deux poinçons d'orfèvre : AB, probablement d'Antoine BOULLIER et sur la colonne M.J.G.G. de Marie Joseph Gabriel GENU.

Chaque candélabre gravé des grandes armes du général.

Ht : 50 cm Poids net : 1700 g. chacun.

B.E. Époque Premier Empire.

4 000 / 5 000 €

237. BELLE RÉUNION DE ONZE PIÈCES, DONT DEUX PIÈCES DE FORME :

- Saucière « *casque* » en argent à prise ciselée en tête d'aigle et feuillages.
Corps gravé des grandes armes du Général Baron Bartier de SAINT-HILAIRE, ceintes de l'ordre royal des Deux Siciles, de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer et pied bordé de frises de feuilles d'eau. Avec son socle en navette, bordé d'une frise et gravé des armes en suite, reposant sur quatre pieds boules
Poinçons tête de vieillard de face et 85 à l'envers, coq debout A1, association des orfèvres 1 (1798-1809). Poinçon de recense 1809 à l'oreille.
Poinçon de Jean Baptiste POTOT La grosserie 15 place de Thionville.
Ht totale : 24 cm. Largeur totale : 29 cm.
Poids net : 922 g

- Porte huilier vinaigrier.
En argent. En navette, à décor en d'une frise losangé et gravé à fond amati d'une frise de feuilles et palmette. Prise ciselée en tête d'aigle en feuillages. Corps gravé des grandes armes du Général Baron Bartier de Saint-Hilaire, ceintes de l'ordre royal des Deux Siciles, de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer. Pied bordé d'une frise losangée. Il présente 4 récipients, 2 décoré en partie haute d'aigle et fleurette ajourés et 2 petits de fleurettes.
Ht : 22,5 cm. Largeur : 26 cm.
Poinçons de titre 950, de moyenne garantie Paris (1798-1809), de l'association des orfèvres 1, de recense 1809 à l'oreille, de Jean Baptiste POTOT La grosserie 15 place de Thionville.
Poids net : 1100 g.

- Saupoudreuse.
Manche à filets gravé des grandes armes du Général Baron Bartier de Saint-Hilaire, ceintes de l'ordre royal des Deux Siciles, de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer Poinçon *JT*, probablement *Jean TOULON Le Couvert 10 Cour neuve du Palais*.
Poinçons de titre 950, de grosse garantie Paris (1809-1819)
Longueur : 21,5 cm. Poids net : 97 g.

- Quatre grandes cuillères de service.
Manches à filets gravé des grandes armes du Général Baron Bartier de Saint-Hilaire, ceintes de l'ordre royal des Deux Siciles, de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer Poinçons de titre 950, de grosse garantie Paris (1809-1819)
Poinçon d'orfèvre d'Aimée Catherine CLERIN
Poids net total : 726 g. Longueur : 32 cm.

- Deux salières sur pied.
Corps gravés des grandes armes. Pieds à décor de frises striées, sur embases carrées.
Ht : 6,3 cm. Poids net unitaire : 88 g.
Poinçons de titre 950, de moyenne garantie Paris (1809-1819). Poinçon de l'association des orfèvres. Poinçon d'orfèvre de Marc JACQUART « *La grosse et belle orfèvrerie* »
Manques les couvercles

- Deux bols à anses.
En argent, sur pied. Anses ajourées à décor de feuillages et fleurettes.
Corps gravés des grandes armes.
Poinçons de titre 950, de moyenne garantie Paris (1809-1819). Poinçon d'orfèvre *CMC* ou *CMG*.
Ht : 7,5 cm. Diam 13,5 cm. Poids net unitaire : 214 g et 203 g
Petits coups et usures d'usage.
A.B.E. Epoque Premier Empire
4 000 / 6 000 €





238. IMPORTANTE SOUPIÈRE À DEUX ANSES, EN ARGENT.

Couvercle à prise en pomme de pin à embase rayonnante de feuilles d'eau, amati, gravé des grandes armes (petits coups sur le bord).

Corps bordé de frises de feuilles de laurier gravé des grandes armes, deux anses à bords rectangulaires ciselés et orné de motifs feuillagés.

Il contient un bol en forme à deux prises en coquille.

Pied à décor de frises de lauriers et d'entrelacs.

43 x 25 x Ht 34 cm. Poids net : 3100 g.

Couvercle : Associations des orfèvres, poinçons de titre 950 et de moyenne garantie Paris (1809-1819)

Récipient : Association des orfèvres, trace d'orfèvre « NB »

Corps : Association des orfèvres, poinçon d'orfèvre de Jean Nicolas BOULANGER, poinçons de titre 950 et de moyenne garantie Paris (1809-1819)

A.B.E. (Petits coups et usures).

Époque Premier Empire

3 000 / 4 000 €



239. AIGUIÈRE ET SON BASSIN EN ARGENT :

-Aiguière

Ht : 35 cm. Poids net : 1029 g.

Bec à filets. Anse décoré d'un griffon ciselé mat en partie haute et d'un mufler de lion et feuillages.

Corps gravé des grandes armes et d'une frise de chutes de feuillages et guirlandes mat, d'une frise de feuilles d'eau et roseaux mat décoré de frises de laurier.

Avec son couvercle ciselé en ronde bosse d'un cygne se toilettant.

Corps : Poinçon de titre 950 (1798-1809) et association des orfèvres

Pied : Poinçons de titre 950 et de moyenne garantie Paris (1809-1819)

Poinçon d'orfèvre de Jean Baptiste FAMECHON.

Bouchon : Poinçon de titre 950 (1799-1809) et association des orfèvres

Poinçon d'orfèvre de Charles Antoine BLERZY.

-Bassin en navette, décoré en bordure d'une frise de palmettes et gravé à fond mat d'une guirlande de chutes de feuilles, gravé au fond des grandes armes.

Poinçon de titre 950 et de moyenne garantie Paris (1798-1809) et de recense à l'oreille 1809, de d'orfèvre BLERZY.

41 x 24 x Ht 6 cm. Poids net : 862 g.

B.E. (Le pied remplacé à l'époque, de manière invisible). Époque Premier Empire.

3 000 / 4 000 €

**240. DEUX PIÈCES DE FORME :**

-Cafetière Ht : 26 cm. Poids brut : 602 g.

-Verseuse. Ht : 31 cm. Poids brut : 895 g

Couvercles à prises en gland, bordé de chutes perlées

Anses en ébène (éclat à un et restaurations à l'autre). Versants mouvementés finissant en tête de créature fantastique. Panses décorées d'une frise de feuilles et gravée des grandes armes du Général Baron Bartier de Saint-Hilaire, ceintes de l'ordre royal des Deux Siciles, de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer.

Reposant sur trois pieds griffes finissant en feuilles d'acanthe
Poinçon d'orfèvre de Jean Baptiste POTOT *La grosserie 15 place de Thionville.*

Poinçons de titre 950 et de moyenne garantie Paris (1809-1819)

Un petit coup à une.

A.B.E. Époque Premier Empire

3 000 / 4 000 €

MARTIN-GUILLAUME BIENNAIS (1764-1843)



190

241. NÉCESSAIRE DE VOYAGE PAR BIENNAIS.

de forme rectangulaire, en acajou massif et laiton incrusté de pastilles dans des encadrements de filets.

Il présente un intérieur en acajou massif comportant plusieurs étages d'accessoires de voyage. Le reste organisé dans différents compartiments, comprend un bassin à barbe en argent une aiguïère à manche amovible, une théière, une timbale en argent, entonnoirs, un tire-bouton pour les guêtres, une cafetière trois flacons en cristal taillé en pointes de diamant à couvercle en vermeil, un plateau ovale contient un nécessaire de bureau dont la partie inférieure pivote et démasque des couverts, aux niveaux inférieurs deux autres plateaux avec des instruments de mesure, tire-bouchon et tire-lacets, brosse à dent, blaireau, balance (accidentée) et poids. Poinçons du maître-orfèvre Marie-Joseph-Gabriel Genu, Martin Guillaume Biennais, Pierre Joubert et premier titre 1798-1809.

Il présente un tiroir latéral.

Il porte sur une plaque en laiton l'inscription « *Biennais Md Tabletier au Singe Violet, rue Honoré, N°511 à Paris* », (manques, restaurations, des accessoires rapportés, petites oxydations.)

H : 14 - L : 41 - P : 27 cm

3 000 / 4 000 €

Biographies :

Martin-Guillaume Biennais (1764-1843), tabletier reçu maître en 1788, achète la même année le fond modeste du tabletier Claude-Louis Anciaux qu'il développe. Sous le Consulat, il accepte de fournir le 1er Consul Bonaparte à crédit. Ce dernier devenu Empereur se montre reconnaissant et fait de lui son orfèvre. La Révolution ayant aboli le système des corporations, Biennais en profite pour étendre son activité à l'orfèvrerie offrant ainsi à sa clientèle des objets de luxe dont il maîtrise toutes les étapes de fabrication. Sous l'Empire son entreprise connaît un essor considérable et sous la Restauration, son attachement à l'Empereur le prive de commandes royales mais il reçoit plusieurs commandes de l'étranger. En 1821, il cède son fonds de commerce à Jean-Charles Cahier.

Marie-Joseph-Gabriel Genu appartient à une dynastie d'orfèvres. Il est reçu maître orfèvre en 1788 et devient le principal collaborateur de Martin Guillaume Biennais. Il livre avec lui des nécessaires pour Napoléon I^{er} ou Pauline Borghèse.

Référence :

« *L'Orfèvre de Napoléon, Martin-Guillaume Biennais* » Anne Dion-Tenenbaum, Musée du Louvre 15 octobre 2003 - 19 janvier 2004.

Biennais, M^d Tabletier, Orfèvre, Au



242. COFFRET ÉCRITORE PAR BIENNAIS.

Plaqué d'acajou moucheté à deux poignées rabattables en laiton. Couvercle à décor incrusté de losanges, filets et pastilles d'ébène, orné sur le couvercle d'un médaillon en biscuit façon Wedgwood représentant un putti et une allégorie du silence.

Platine signée « *Biennais Md Tabletier Ébéniste Au singe Violet ruenoré* » (usures)

Intérieur et arrêtes plaqués d'ébène.

Intérieur à deux compartiments écritore recouvert de maroquin rouge (postérieur) décoré au fer, deux compartiments pour encrier et un pour les plumes.

Fond à deux tiroirs secrets

32 x 19 x Ht 13 cm.

B.E. (Restaurations). Époque Consulat

3 000 / 4 000 €

191

Historique :

Un travail emblématique des premières créations du futur Orfèvre de l'Empereur. On y retrouve la minutie du tabletier dans l'usage et l'harmonie des matériaux: l'acajou moucheté, la frise de laiton. L'ébène comme décor dans la frise puis comme renfort sur les contours du placage.

L'intérieur des tiroirs en genévrier, une essence réputée pour éloigner les insectes.

L'usage ici, par l'ébéniste, d'un médaillon décoratif de type wedgwood est rarissime.

Le seul exemple connu se trouve sur le coffre à bijoux de l'Impératrice Joséphine.

Bibliographie:

Martin Guillaume Biennais, l'Empereur des Orfèvres. Propriété Caillebotte. 2021. P. 85 et 35



FAMILLE DE MAILHET

243. BEAU COFFRET DE VOYAGE DE BIENNAIS.

Plaqué d'acajou verni, à arrête coins de renfort, entrée de serrure en écu et cartouche de couvercle gravé *JMV* sous couronne de baron, en laiton.

Intérieur du couvercle avec protection en maroquin vert décoré à l'or de frises et frappé à l'or du singe « *BIENNAIS Md TABLETIER EBENISTE RUE S^e HONORE N°119 PARIS* », fermant à ressort, découvrant deux poches à soufflets en maroquin rouge, gainé de soie verte.

Ouvert il présente :

Un bassin ovale en argent gravé aux armes (22 x 15 cm). Poinçon du XVIII^e siècle et tête de vieillard 1 de profil contenant deux plateaux recouverts de maroquin vert décoré à l'or d'un semis d'étoile.

Le premier plateau présente dix instruments, couteau à fruits à lame en vermeil et manche en nacre, porte-plume en écaille et or, porte mine, canif, poinçon, compas, pointe sèche.

Le second : un ciseau, deux rasoirs, un crochet, un ciseau manquant.

En dessous du bassin, un plateau présentant la sous tasse en porcelaine et deux crochets articulés.

En dessous, un porte glace en argent (poinçon XVIII^e), aux armes, un plateau avec une cuillère et en fourchette, en argent et manches ivoires aux armes, une petite cuillère en argent, aux armes (poinçon XVIII^e siècle) et un couteau à lame en acier et manche torsadé en ivoire.

Elle présente, sur le pourtour :

Un flacon à couvercle aux armes, en argent.

Cinq flacons en cristal à pans, à couvercle en argent, aux armes.

Une cafetière, aux armes, avec manche.

Un encrier et un sablier à couvercles en argent, aux armes.

Un réchaud en argent aux armes, avec manche, contenant un flacon en cristal.

Un tasse gobelet en porcelaine, à décor polychrome et or fleuri

Boite ronde en argent, aux armes, à couvercle ajouré, contenant un verre.

Rince œil en argent, blaireau, poinçon, boule à infuser. En argent.

Compartiment secret range Louis sous les encriers.

Manque la clé trèfle. Équerres de sécurité

Signé sur la platine

« *BIENNAIS Md TABLETIER EBENISTE AU SINGE VIOLET RUE HONORE n°119 A PARIS* »

Coffret de Biennais garni à l'époque avec des pièces d'argenterie Louis XVI et complété sous la Restauration.

A.B.E. (Petits accidents, quelques éléments remplacés).

Époque Directoire Consulat, quelques éléments complétés sous la Restauration.

35 x 23 x Ht 11,5 cm.

4 000 / 6 000 €

Les pièces en argent sont aux armes de la famille de Mailhet, certaines aux armes du Cardinal Augustin de Mailhet (1767-1842), évêque de Tulle (1825), d'autres sous couronne ducalé.

Le coffret fut ensuite utilisé par un autre membre de la famille, le baron « *JMV* ».



SCULPTURES



194

244. * JEAN ANTOINE HOUDON (1741-1828), ATELIER DE*Portrait de Napoléon Bonaparte en buste*

Plâtre patiné

(Petits frottements et manque au ruban)

Signé et inscrit à gauche : *Sa Majesté/ l'Empereur et Roy / fait d'après nature / à Saint Cloud Aoust 1806/ houdon f.*

Hauteur : 51.5 cm - Largeur : 26.2 cm (face) - Profondeur : 19.8 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Collection du peintre Pierre Georges Jeannot (1848-1934)

Collection André Lebey (son gendre) (1877-1938).

Collection privée.

Œuvre en rapport :

Buste en terre cuite moulée, Dijon musée des beaux arts (inv. CA 1026).

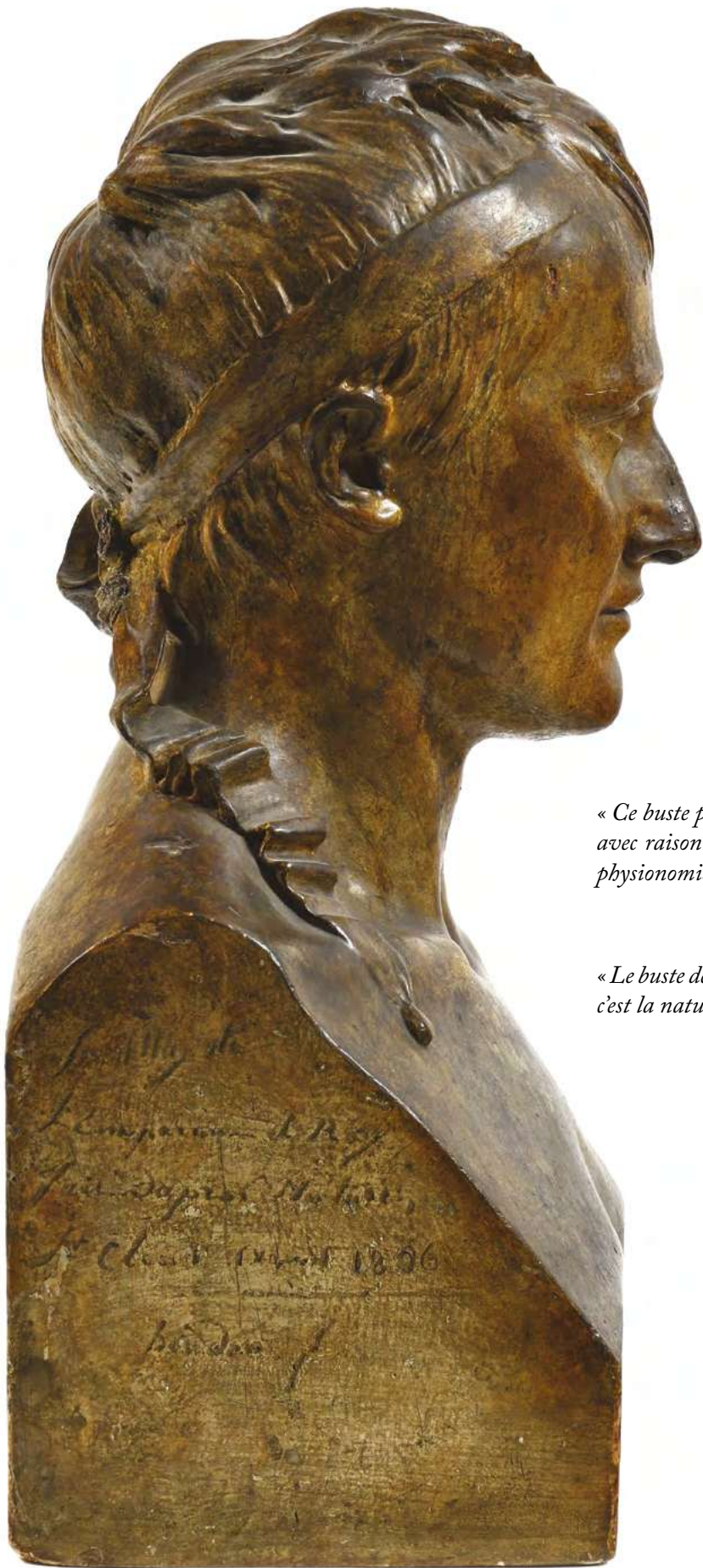
Références bibliographiques :

Catalogue exposition *Houdon sculpteur des lumières* ; Musée National du château de Versailles, 1^{er} mars – 31 mai 2004 n° 64, p.333-337 (pour le buste de Dijon).Gérard Huber et Guy Ledoux-Lebard, *Napoléon portraits contemporains bustes et statues*, Paris, Athéna éd.1999. p.113 à 116.

Notre buste est le seul tirage en plâtre de l'époque connu à ce jour.

Nous remercions Madame Anne L. Poulet qui a bien voulu nous confirmer l'authenticité de ce buste.

* Importation temporaire : ce lot est soumis à une T.V.A. de 5,5 %



« Ce buste pour lequel l'artiste obtint beaucoup de séances passe avec raison pour celui de tous les portraits de Napoléon où sa physionomie est rendue avec plus de vérité »

Vente de l'artiste 15-17 décembre 1828

« Le buste de l'Empereur est le plus ressemblant que je connaisse : c'est la nature, c'est la vie »

Journal de la Revue philosophique



245. CHRISTIAN DANIEL RAUCH

(AROLSEN 1777- DRESDE 1857)

Alexandre I^{er}, Tsar de Russie (1777-1825)

Buste en marbre blanc de face la tête légèrement de trois quarts à base rectangulaire reposant sur un piédoche.

H. : 62 cm

(Quelques légères taches au revers).

Modèle réalisé en 1815.

L'un des exemplaires non signés, le sculpteur ayant reçu plusieurs commandes de l'entourage du tsar après sa livraison au souverain.

18 000 / 20 000€

Provenance:

Vente Hampel, Munich, 2016.

Œuvres en rapport:

- Christian Daniel Rauch, Alexandre Ier, 1818, marbre, H.63 cm, signé et daté Chr.Rauch 1818, Château de Nassau;
- Christian Daniel Rauch, Alexandre Ier, 1818, marbre, titré Alexandre Ier, signé Chr. Rauch F. 1818, Pologne, Musée national de Varsovie, n°inv.1922052;
- Christian Daniel Rauch, Alexandre Ier, 1818, marbre, signé Chr. Rauch F. 1818, Pologne, Russie, Palais de Pavlovsk, n°inv.Nr. Yx-249 -VIII;
- Christian Daniel Rauch, Alexandre Ier, signé Chr. Rauch F.1821, Trustees Duc de Devonshire, Chatsworth, Derbyshire.

Références:

- Ednah D. Cheney, *The life of Christian Daniel Rauch*, Boston, Lee and Shepard éd., 1893, p. 7, 79, 80, 95, 146;
- Bernhard Maaz, *Nationalgalerie Berlin das neunzehnte Jahrhundert Bestandskatalog der Skulpturen, TOME II*, Berlin, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin; Leipzig : E.A. Seemann éd., 2006, pp. 418-620;
- Jutta von Simson, *Christian Daniel Rauch, Oeuvre-Katalog*, Berlin, 1996, Kat. Nr. 52.1., pp.98-99.

Historique:

Christian Daniel RAUCH commence sa formation comme apprenti sculpteur à la cour du roi Frédéric Guillaume III dans les années 1790. En 1797 il est nommé valet de chambre du roi. La reine Louisa de Prusse voit en Rauch un sculpteur prometteur. Entre 1805 et 1811 le jeune Rauch est envoyé à Rome pour étudier l'antique, en tant que boursier du roi de Prusse. Il y rencontre les sculpteurs Thorvaldsen et Canova qui vont définitivement le convertir à l'esthétique néoclassique. Alors que l'art du portrait sculpté en Prusse est dominé par le sculpteur de la Cour, Johann Gottfried Schadow (1764-1850), un tournant décisif a lieu en 1810. A cette date, Rauch reçoit la commande du portrait funéraire du tombeau de la reine Louise de Prusse. Cette commande prestigieuse le propulse au premier rang des sculpteurs officiels. Lorsque huit ans plus tôt/en 1802/le sculpteur allemand avait rencontré pour la première fois l'Empereur de Russie Alexandre Ier venu à Memel pour sceller une relation pacifique avec le roi Frédéric-Guillaume III de Prusse, il n'était alors qu'en formation, en parallèle de ses services de valet de chambre. Ce fut d'ailleurs dans le cadre de cette fonction qu'il rencontra le Tsar, et non en tant que sculpteur. Ce premier contact fut décisif pour l'artiste. Il marque la genèse de ce portrait réalisé treize ans plus tard, en 1815 à l'occasion de l'entrée d'Alexandre Ier à Berlin lors de la libération et de la défaite napoléonienne. Rauch écrit en effet en 1815 à son ami le sculpteur Friedrich Tieck qu'il fut frappé en 1802 par l'allure du Tsar qu'il voit comme un frère magnifique de l'antique Discobole. Cette vision de le quitte pas et demeure présente dans son esprit lorsque le Général Ostermann l'encourage à sculpter le buste de l'Empereur. Convaincu par les éloges de Frédéric Guillaume sur Rauch, Alexandre Ier accepte alors de poser pour le sculpteur durant une seule heure et demie, temps précieux qu'il occupe à rédiger des dépêches. Dans ce court laps de temps, le sculpteur a su saisir la présence calme et la grandeur du Tsar dans l'exercice de ses fonctions. L'influence antique mêlée au talent de portraitiste du sculpteur confère à l'effigie impériale une belle présence. La coiffure et le visage du Tsar sont dessinés avec fidélité et le léger sourire laisse percevoir le caractère de l'homme derrière son illustre fonction. Il existe différentes versions de ce buste qui a connu une diffusion liée à son statut de portrait officiel. On peut citer l'exemplaire daté de 1818 réalisé pour le Ministre von Stein ainsi que ceux aujourd'hui conservés en Pologne au National Museum de Varsovie, en Russie au Palais de Pavlovsk et en Angleterre à Chatsworth.







246. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800

Buste présumé d'un praticien romain.

Marbre de carrare.

H. : 53 cm – L. : 30 cm – P. : 23,5 cm

2 000 / 3 000 €

Les Praticiens, sous la royauté Romaine et jusqu'à la fin de l'Empire Romain, étaient de naissance la classe supérieure avec des prérogatives autant religieuses que politiques.

JULIETTE RÉCAMIER (1777-1849)

247. ANTONIO CANOVA (1757-1822), ATELIER DE

« Tête idéale, Juliette Récamier en Béatrice »

Vers 1820

Buste en marbre blanc

H. 48 cm, et piédouche H. 9,8 cm

25 000 / 30 000 €

Provenance :

Collection particulière

Œuvres en rapport :

Buste coiffé du simple voile :

-Antonio Canova, *Portrait de Juliette Récamier*, 1813, plâtre, H. 47 cm, Possagno, Gypsothèque, inv. N. 234 ;

-Antonio Canova, *Buste de Béatrice*, 1819-22, marbre, H. 45,7 cm, Boston, Museum of Fine Arts, inv. 2002.318 ;

-Probablement atelier d'Antonio Canova, *Juliette Récamier*, marbre, H. 57, 5cm, Bournemouth, Russell-Cotes Art Gallery & Museum, inv. S.C9 BORG.M.

Buste couronné d'olivier :

-Antonio Canova et atelier, *Tête idéale, Juliette Récamier en Béatrice*, 1819-22, marbre, H. 60 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. A 2921.

Littérature en rapport :

-Gérard Hubert, *La sculpture dans l'Italie Napoléonienne*, Paris, Editions E. de Boccard, 1964, n°16, p. 474;

-Giuseppe Pavanello, Mario Praz, *L'opera complete del Canova*, Milan, Rizzoli, 1976, pp. 122-123 ;

-Franca Falletti, Silvestra Biottoletti, Annarita Caputo, *Lorenzo Bartolini, scultore del bello naturale*, Giunti, Firenze Musei, 2011, pp. 192-193 ;

-Ss dir. Claire Barbillon, Catherine Chevillot, *Sculptures du XVII^{ème} ou XX^{ème} siècle : Musée des Beaux-Arts de Lyon*, Paris, Somogy, 2017, pp. 146-148.

Historique :

En 1813, Juliette Récamier rend visite à Antonio Canova dans son atelier romain. Le sculpteur touché par la beauté de la jeune femme décide de faire son portrait. Profitant de l'absence de Juliette qui, fuyant la chaleur romaine, s'est installée à Naples durant trois mois, le sculpteur modèle en terre cuite dans le plus grand secret et de mémoire l'image de sa nouvelle égypte. C'est à son retour dans la Ville Éternelle que la « Belle des Belles » découvre son effigie, décontenancée, elle a du mal à dissimuler sa déception. Canova transforme alors ce portrait en buste de *Béatrice*, la muse du poète Dante Alighieri dans la *Divine Comédie*, inscrivant ainsi cette œuvre dans la série des Têtes idéales qui l'occupe durant le premier tiers du XIX^{ème} siècle. Il existe une épreuve en plâtre de *Béatrice* datant de 1813 conservé à la Gypsothèque de Possagno (inv. N234). À partir de ce modèle, Canova réalise deux versions en marbre : l'une entre 1817 et 1818, la tête ceinte d'un simple voile, qu'il offre à son biographe Leopoldo Cicognara (1767-1834) et une autre sculptée en 1822 pour répondre à la commande du collectionneur Alexander Baring (1774-1848), la tête couronnée d'une branche d'olivier. Comme pour la plupart des *Têtes idéales*, la littérature sur l'artiste n'est pas exhaustive quant au nombre d'exemplaires réalisés par Canova lui-même ou par son atelier. On peut citer les versions du musée des Beaux-Arts de Lyon (inv. 1 2921), du musée de Boston (inv. 2002.318), une version offerte en 1819 au viennois Stephan Szechej ou encore la belle copie de Lorenzo Bartolini (1777-1850), conservée dans une collection particulière à Florence.







LA MANUFACTURE D'ARMES DE VERSAILLES ARMES DE LUXE ET DE RÉCOMPENSE



248. MAGNIFIQUE CARABINE DE CHASSE À SILEX PAR BOUTET À VERSAILLES

ayant appartenu au Comte Frochot, premier préfet de la Seine.
Fort canon à pans, rayé, damas, légèrement tromblonné à la bouche, à cran de mire bleui au premiers tiers, puis à pans supérieur évidé au dernier tiers de la longueur du canon, amati, à point de mire doré.

Canon jaspé gris, façon Damas, ruban, richement rehaussé à l'or d'un filet à la bouche, d'une flèche numérotée « 164 », de la signature « Boutet » « à Versailles » entre des motifs feuillagés, ainsi que des motifs stylisés sur chaque pan.

Tonnerre bleui, bordé de filets d'or, frappé d'une barrette doré « BOUTET » sur chaque pan.

Lumière rehaussée d'or. Queue de culasse en acier gravé d'un satyre enlaçant une jeune femme.

Platine à corps plat signée « Boutet à Versailles », finement gravé d'une femme en robe longue, de frises feuillagées et de perles ainsi que dans un médaillon d'un chien déféquant. Bouton de sécurité sur la queue de platine. Chien col de cygne décoré en suite d'une tête de satyre et de feuillage.

Couvre bassinnet à arête médiane gravé de deux cygnes s'abreuvant dans une coquille, bassinnet rond composé de deux volutes pares étincelles. Ressort découpé en feuillages, à roulette.

Garnitures en acier ciselé, découpé et finement gravé.

Devant de pontet en urne feuillagée et godronnée, portant une corbeille de fleurs et de fruits.

Pontet repose doigt gravé d'un dragon et de fleurettes, ciselé d'une palmette en fort relief.

Queue de détente guillochée. Queue de pontet à décor d'un médaillon représentant Athéna.

Contre platine à décor finement gravé d'éléphant, de cornes

d'abondance, de fleurs, de fruits, de coquilles et ciselée de palmettes.

Plaque de couche entièrement guillochée, avec retour à décor de feuillages, frises de médaillons, urne contenant une corbeille de fleurs, enrichie de guirlandes de feuilles et de frises d'entrelacs. Toutes vis ornementées.

Monture, fût et crosse demi-pistolet à joue en noyer choisi, en partie finement quadrillé et sculpté, finissant à l'avant den enroulement, incrusté d'une plaque en or d'attribution vierge bordée d'une gravure de frises de perles. Entrée de clavette en or décoré en suite.

Bon état. Époque Consulat - Empire.

15 000 / 20 000 €





Provenance :
Nicolas Comte Frochot, puis descendance.

Ceuvres en rapport :

Plusieurs carabines de luxe possédant une esthétique similaire :

- Superbe carabine à silex de «*Boutet & Fils à Versailles*», attribuée à Joseph Comte Palatin de Hongrie, oncle de l'impératrice Marie-Louise. Vente Osenat - Binoche & Giquello des collections du Palais princier de Monaco, lot 136, 16 décembre 2014.
- Carabine de présent au Prince Charles de Bavière, Binoche & Giquello, 15 juin 2009.

Biographie :

Nicolas Thérèse FROCHOT (1761-1828)

Fils d'un avocat au Parlement de Bourgogne, il acquiert par mariage une charge de notaire. Élu député du Tiers état aux États généraux en 1789. Il siège à l'assemblée constituante, puis à la Convention. Proche de Mirabeau, dans il sera l'exécuteur testamentaire, il devint un spécialiste du Droit constitutionnel. Il rédigea d'ailleurs un titre dans la constituions de 1791.

Inquiété durant la terreur, il devient en 1799, député de la Cote d'Or.

C'est le 22 mars 1800 qu'il devient le premier Préfet de la Seine. Il va développer les hôpitaux, le Mont de Piété, la voirie, l'hygiène, inaugurer les quatre grands cimetières, alors hors des limites de Paris .

Tant de travaux utiles, habilement et sagement conçus et exécutés méritaient une récompense ; Napoléon nomma successivement Frochot, conseiller d'État, chevalier de la Couronne de fer, commandeur, puis grand officier de la Légion d'honneur et comte de l'Empire.

Le comte Frochot, comblé d'honneurs justement mérités, investi de la confiance et du respect de ses administrés, avait conservé la simplicité de mœurs, la franchise et la dignité de caractère .

Il travaillait quatorze heures par jour; toute la correspondance lui passait sous les yeux; il en faisait une partie lui-même; il allait peu dans le monde et ne s'occupait que de son administration.

La conspiration de Malet va entrainer la disgrâce de Frochot. ce dernier, averti de la mort de l'Empereur par un des conjurés, va ouvrir une salle de l'Hôtel de Ville pour la réunion du futur gouvernement provisoire.

Une fois le complot découvert, le Préfet de la Seine va être disgracié. On lui prête cette phrase qui résume bien l'affaire Malet : «*Ce diable de roi de Rome : on n'y pense jamais*».

Avant de devenir Conseiller d'État honoraire sous la première Restauration, puis préfet des Bouches-du-Rhône durant les Cent-Jours. Il est destitué lors de la deuxième Restauration et se retire définitivement de la vie publique.







249. MOUSQUETON D'HONNEUR À SILEX DÉCERNÉ PAR

LE PREMIER CONSUL AU CITOYEN BREVET,

chasseur à cheval au 12^e régiment, le 4 pluviôse an XI.

Canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre, sur le pan gauche de Bouny et d'Audigné, et sur le pan droit: "12 B" pour l'an XII, et gravé sur le dessus: "Entse Boutet".

Platine modèle an IX poinçonnée de Bouyssavy, signée: "MANUF^{RE} DE VERSAILLES", chien à corps rond, bassinet en laiton.

Garnitures en argent poinçonnées. Tringle et baguette en fer

Crosse en noyer sans joue, avec cachet de réception portant une plaque en argent en forme d'écu gravée dans un entourage de lauriers :

"Le 1^{er} Consul - Au Cen Brevet - chasr à cheval - du 12^e - régiment".

Poinçon de titre 950 et de moyenne garantie 88 de département de la Seine inférieure (1798-1809).

Poinçon d'orfèvre JM.

Avec baïonnette.

Avec la copie conforme de son brevet, du milieu du XIX^e siècle, entièrement à la plume.

B.E. Époque Consulat.

15 000 / 20 000 €

Provenance :

-Vente à Angers, collection GLAIN, musée militaire de la Chabotterie, le 23 novembre 1980, n° 187.

Ce mousqueton est reproduit dans la revue ABC en 1973, pages 18 et 19.

Biographie :

Jean BREVET, brigadier au 12^e régiment de chasseurs à cheval.

Il se fit remarquer dans une charge de cavalerie dans laquelle il reçut une blessure assez grave qui ne l'empêcha cependant pas de faire deux prisonniers. Sa brillante conduite dans cette affaire lui mérita un mousqueton d'honneur le 4 prairial An XI.



LE MARÉCHAL MORTIER, DUC DE TRÉVISE (1768-1835)



250. FUSIL DE CHASSE DOUBLE À SILEX AYANT APPARTENU MARÉCHAL MORTIER.

Canons en table, ronds et à pans, bleuis patinés, marqués à l'or « *Chretfen Koerber à Ingelfingen* ». Platines et chiens col de cygne à corps ronds. Ressorts à roulette. Garnitures en laiton découpées. Crosse à joue en noyer sculptée d'un cerf en sous-bois et ornée de plaques de laiton à jours et d'une étoile à quatre branches en os et ébène incrusté. Queue de pontet en bois. Baguette à embout en laiton. Pièce de pouce en argent gravée « *Marechal Mortier* ».

Longueur : 115 cm.

A.B.E. Fin du XVIII^e siècle. (Fracture et réparation au col de crosse et enture au fut).

3 000 / 4 000 €

Christian KOERBER, actif à Ingelfingen, vers 1760-1780, arquebusier des princes du Wurtemberg.

Provenance :

-Ancienne Collection R. V. N. et G. C., vente de Maigret du 18 novembre 2009, n° 290, avec d'autres souvenirs du maréchal.





Biographie :

Adolphe Édouard Casimir Joseph MORTIER, duc de Trévise (1768-1835) Maréchal d'Empire (mai 1804), il se distingua pendant les campagnes de 1805, 1806, 1807, puis à l'armée d'Espagne de 1808 à 1811. Il prit part à la défense de Paris dont il signa la capitulation (30 mars 1814). Il fut destitué pour avoir refusé de juger le maréchal Ney. Président du Conseil et ministre de la Guerre (novembre 1834-mars 1835), il mourut victime de l'attentat de Fieschi (28 juillet).



LE GÉNÉRAL CLAUDE MARIE LEBLEY (1754-1833)



210

251. IMPORTANT ENSEMBLE DE SOUVENIRS PROVENANT DU GÉNÉRAL CLAUDE MARIE LEBLEY (1754-1833) COMPRENANT :

-Portrait en général de brigade, vers 1800, il porte les insignes de sa fonction (baudrier et épauettes de général de brigade).

Huile sur toile réentoilée (restaurations), marquée « 1801. »

81 x 65 cm.

Il semble porter la forte épée de général vendue dans notre ensemble.

Les décorations de chevalier de l'ordre de Saint Louis et d'officier de la Légion d'honneur du 1er type ont été ajoutée par la suite.

-Épée d'officier d'état major au règlement de Vendémiaire AN XII.

Fusée entièrement filigranée d'argent. Monture en laiton, pommeau au casque empanaché, garde à une branche, deux quillons et coquille bivalve. Nœud de corps au casque sur faisceau de drapeaux.

Lame à méplat médian, gravée, dorée et bleuie au tiers à décor de trophées fleuris et symboles cabalistiques.

Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton, et deux anneaux de suspente (manque la bouterole).

A.B.E. (Usures et petites oxydations sur la lame) Époque Consulat.

-Forte épée de général.

Poignée en ébène, filigranée (fêlé). Monture en laiton, pommeau en urne gravé à l'avant d'un écu au fuseau enflammé chargé de foudres et au revers d'un motif fleuri. Garde à une branche à décor de sphères, quillon droit à enroulement. Clavier horizontal découpé, en écu, à décor de frise feuillagée. Belle lame droite à dos plat et pans creux gravée, dorée et bleuie au tiers à décor de rinceaux et d'un cartouche « *VRYHEID GELYKHEID EN BROEDERSCHAP* » (Liberté, Égalité, Fraternité en flamand).

Avec un fourreau postérieur en cuir (cassé, manque), à deux garnitures en laiton (manque une). Bouterole gravée au pointillé « *Juste Fourbr rue Honoré près celle des poulies.* »

A.B.E. Cette forte épée aurait été donné comme épée d'honneur par une loge de réfugiés bataves en France « *Les vrais bataves* », installée à Dunkerque, où sert Lebley comme commandant de la place.



Un ensemble de 60 documents relatifs à la vie et à la carrière du général :

- Copie de l'extrait de naissance du général.
- Brevet de capitaine pour le citoyen Claude Lebley, alors lieutenant du 6^e régiment d'artillerie. Sur vélin. Fait en novembre 1792. Griffé du ministre Bouchotte.
- Brevet pour médaillon de vétéran au nom du sergent major Le Bley. Sur vélin. Le 12 octobre 1793. Griffé de Bouchotte.
- Brevet de général de brigade pour le citoyen Claude Lebley, alors capitaine (!) du 6^e régiment d'artillerie. Sur vélin. Fait le 5 frimaire An 2. Signé du ministre Bouchotte.
- Belle demande de service du général de brigade Lebley au directoire exécutif le 24 fructidor An V. Réformé après ses blessures reçues à la bataille de Rivoli, Lebley redemande à servir, accompagné de témoignages de ses chefs Chérin, Berruyer, Dommartin et Augereau.
- Copie d'un état de service pour la demande de retraite.
- Copie de ses états de services de l'An XI. Lebley a reçu un sabre du général Hoche
- Copies d'ordre du général Vialle commandant l'armée des Côtes de Cherbourg et de lettres relatives à l'armée des côtes de Cherbourg.
- Un important ensemble de documents sur les campagnes du général, principalement à l'armes des côtes de l'océan dont lettre de nomination signée Berthier, lettre du général Hoche à entête de l'armée des côtes de l'Océan, lette du général Vialle à entête des de l'armée de Côtes de Cherbourg, lettres de service comme commandant de la place de Dunkerque, copies des lettres reçues, lettre de service pour un commandement à l'armée d'Italie.
- « Victoire. Relation des affaires qui ont eu lieu le 19 Nivôse jusqu'au 27 du dit mois an 5e de la République » par le général divisionnaire Alexandre Berthier. Cahier de 9 pages imprimées.
- Minute d'une lettre envoyée au Ministre de la Guerre le 5 janvier 1815 sur sa demande de nouveau brevet de l'ordre de Saint Louis. Son brevet et sa croix reçus en 1792 ayant été récupérés en 1793 par un comité révolutionnaire.
- Minute d'une seconde lettre de brevet de Chevalier de Saint Louis, le 25 avril 1814 .
- Certificat de la main du général stipulant qu'ayant acheté sa croix de Saint Louis de ses deniers, ses héritiers ne seront pas contraints de la renvoyer au ministre de la Guerre.
- Copie de l'ordonnance de Xbre 1814 sur la restitution des croix de Saint Louis.
- Lettre du Ministère de la guerre certifiant que le général a obtenu la croix de Saint Louis en 1792.
- Brevet d'officier de la Légion d'honneur d'époque Restauration. Sur vélin. Fait le 11 décembre 1819.
- Texte de quatre pages de la main du général intitulé « Vicissitude humaine », dans lesquelles il développe ses réflexions sur les difficultés à vieillir et les contrariétés que lui donnent sa famille.
- Justificatifs de pension suite à son décès.
- Certificat d'exemption à la conscription du fils du général, Claude Remi Lebley. Avec sa copie faite le 17 février 1825 à Orléans.
- Papiers personnels et textes biographiques
- Journal du Loiret du 22 décembre 1833 avec sa nécrologie.

10 000 / 15 000 €

Biographie :

Claude Marie Lebley, né le 6 avril 1754 à Strasbourg (Bas-Rhin), mort le 9 décembre 1833, au château de Cerqueux à Josnes (Loir-et-Cher), est un général français de la Révolution et de l'Empire.

Il entre en service le 23 janvier 1771, dans le 6e régiment d'artillerie à pied, il est promu sergent le 21 mai 1777, et il participe aux campagnes d'Amérique de 1780 à 1783 sous Rochambeau.

Il est promu sergent-major le 1er novembre 1784, lieutenant en premier le 18 mai 1792, et adjudant-major le 15 juillet suivant. Il est fait chevalier de Saint-Louis le 22 juillet 1792.

Le 1er novembre 1792, il devient capitaine, et il est employé à l'armée du Centre, et sur les côtes de Cherbourg. Le 25 avril 1793, il est nommé lieutenant-colonel commandant amovible du Fort de la Hougue.

Il est promu général de brigade le 6 octobre 1793, il sert successivement à l'armée des côtes de Brest, et à l'armée des côtes de l'Océan. Le 10 juillet 1795, il commande la subdivision de la Manche.

Le 17 septembre 1796, il est envoyé à l'armée d'Italie, et il participe aux opérations du siège de Mantoue. Il est blessé d'un coup de feu à la fesse droite le 15 janvier 1797, à la bataille de Rivoli, et il prend le commandement de la citadelle de Mantoue le 3 mars 1797. Il est réformé le 18 mars suivant.

Il est remis en activité le 29 novembre 1798, comme commandant d'arme de Dunkerque, et le 28 janvier 1803, il prend le commandement de Perpignan. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 11 décembre 1803, et officier de l'ordre le 14 juin 1804.

Il est admis à la retraite le 9 novembre 1813.

Il meurt le 9 décembre 1833, au château de Cerqueux à Josnes.

ARMES À FEU DU XVIII^E ET XIX^E SIÈCLES

253. PISTOLET D'ARÇON À SILEX MODÈLE 1777.
 Canon rond à méplats au tonnerre frappé « 79 ». Queue de culasse gravée « M. 1777 ». Coffre en bronze poinçonné au « L » sous couronne signé « Saint Etienne ». Garnitures en laiton. Crosse en noyer. Crochet de ceinture et baguette en fer.
 B.E. Reconditionné.
 800 / 1 200 €



252. PISTOLET D'ARÇON À SILEX MODÈLE AN XIII.
 Canon rond à pas au tonnerre frappé « B1813 ». Queue de culasse marquée « M An 13 ». Platine signée « Manuf Imp^{le} de S^t Etienne ». Garnitures en laiton poinçonnées. Baguette en fer. Crosse en noyer frappée « B1813 » (traces d'insectes).
 A.B.E.
 500 / 600 €



254. PISTOLET D'ARÇON À SILEX ESPAGNOL.
 Canon à pans, à bourrelet à la bouche, poinçonné au tonnerre. Platine à la miquelet. Garnitures en laiton uni découpées. Monture en noyer avec pièce de pouce aux armes d'Espagne. Baguette en bois.
 A.B.E. Vers 1760-1780 (fêles et manques au fut).
 300 / 400 €



255. PISTOLET D'ARÇON À SILEX MODÈLE 1816.
 Canon rond, à pans au tonnerre, poinçonné et daté 1819. Queue de culasse gravée « M^{le} 1816 ». Platine signée « M^{re} R^{le} de Mutzig » et chien à corps rond. Garnitures en laiton poinçonné. Crosse en noyer. Baguette.
 B.E. (Reconditionné, marquages réappuyés).
 500 / 600 €



256. PISTOLET À SILEX D'OFFICIER.
 Canon à pans légèrement tromblonné poinçonné de Leclerc sur chaque pans, à rayures cheveux, légèrement tromblonné à la bouche, avec hausse à feuillets au tonnerre. Platine et chiens à corps plat gravé de rinceaux et d'un chien. Ressort à roulette, bassinet à double volute.
 Garnitures en fer découpé et calotte à pans gravé d'animaux et de feuillages. Crosse en noyer en partie quadrillé avec pièce de pouce en argent. Baguette en fer.
 A.B.E. (Fêle sous la platine), vers 1810-1820.
 600 / 800 €



257



260



258



259

257. LONG ET BEAU PISTOLET D'ARÇON À SILEX.

Canon rond à pans au tonnerre gravée au tonnerre d'un buste et de feuillages. Platine en laiton gravée, à bassinet à pans. Chien col de cygne en fer à corps plat. Belles garnitures en laiton à décor ciselé de bustes et de rinceaux feuillagés. Clou de pommeau à tête de grotesque. Monture en noyer sculptée. Crosse à long fut à décor feuillagé. Pièce de pouce couronnée au buste. Baguette en bois à embout en bois de cerf.

Long. : 50,5 cm.

B.E. (petites restaurations au fut). Vers 1730-1750.

1 000 / 1 500 €

258. REVOLVER POIVRIÈRE MARIETTE, QUATRE COUPS, CALIBRE 38.

Faisceau de quatre canons damas (manque deux cheminées), détente en anneau.

Coffre rond gravé. Bride de crosse frappée

« *MARIETTE BREVETE* »

Plaquettes de crosse en ébène.

A.B.E. Vers 1850-1860.

300 / 500 €

215

259. PETIT PISTOLET À COFFRE À SILEX.

Canon rond à balle forcée. Coffre signé « *Berleur Guillaume* » et gravé. Détente rentrante. Sécurité à l'arrière du chien. Fine crosse en noyer à quadrillage vannerie ornée de petits clous d'argent et sculptée de feuillages.

Long. : 12 cm.

B.E. Époque Empire – Restauration.

600 / 800 €

Biographie :

Guillaume BERLEUR, Arquebusier et fourbisseur à Liège (1780-1840). Aurait travaillé à Versailles pour Boutet.

260. PAIRE DE PISTOLETS À COFFRE À SILEX DE MARINE.

Canons ronds en bronze, tromblonnés aux bouches. Coffres gravés de trophées d'armes, avec sécurités à l'arrière des chiens. Cosses en noyer à joues plates en partie quadrillé, incrustées de fil d'argent.

B.E. Vers 1800-1810

800 / 1 000 €





216

261. REVOLVER CARABINE À BROCHE SYSTÈME LEFAUCHEUX, SIX COUPS, CALIBRE 12 MM.

Canon rond, rayé, surmonté d'une hausse réglable, gravé et marqué « *Caron Arqer de S.M. l'Empereur* » sur fond noir. Barillet, carcasse frappée « *LF 639* ». Pontet repose doigt gravé, ciselé en suite sur fond noir à décor de fleurs et feuillage. Crosse en noyer avec système de montage pour une crosse (absente). Bague en fer.

Long. : 53 cm.

A.B.E. Vers 1860-1870

1 400 / 1 800 €

Biographie :

F.P. Caron, arquebusier à Paris (1851-1874), Arquebusier de Napoléon III. 20 passage de l'Opéra et successeur de CARON Alphonse - Arquebusier du Roi (1839-1852).

262. PISTOLET SYSTÈME TURBIAUX, DIX COUPS, CALIBRE 5,5 MM.

Plaquettes en ébonite. Finition nickelée, frappé « *SYSTEME E.TURBIAUX PARIS LE PROTECTOR SGD G EN FRANCE ET A L'ETRANGER* ».

Dans son étui porte-monnaie en peau.

B.E. Vers 1880-1890.

800 / 1 000 €

263. DAGUE PISTOLET DE CHASSE

« *DUMONTHIER* » DE LUXE

à percussion, deux coups, détente rentrante, calibre 11 mm. Poignée crosse à deux plaquettes de métal argenté, à décor strié en oblique. Pommeau enrichi d'un décor de trophées de chasse.

Garde à quatre quillons ciselés de tête de chien dont deux mobiles servant de chiens.

Lame droite à gouttière centrale gravée sur les deux faces de rinceaux feuillagés, signée au talon « *BTs D Ton et Perfec I* », « *Dumonthier et Chartron 194 rue St Martin Paris* ». Talon muni de deux canons ronds de part et d'autre. Fourreau en cuir naturel à deux garnitures en argent à décor en suite et de rubans.

T.B.E. Vers 1850/1860.

Lame : 52,5 cm.

2 000 / 3 000 €

Biographie :

Joseph DUMONTHIER, arquebusier installé à Houdan, il s'associe en 1850 à Chartron et s'installe au 194 rue St Martin à Paris.

Il se spécialisera dans les armes combinées et déposera une dizaine de brevets d'inventions durant son activité.

Bibliographie :

Jean René CLERGEAU « *La dague pistolet de Dumonthier* » in « *La gazette des armes* », n°184, juillet 1984, p.38 et s. Un exemplaire identique reproduit.



264. FUSIL À VENT, CALIBRE 7 MM.

Canon basculant, à pans, bleui patiné, avec hausse (petits manques), signé à l'or « *ANTON HABERTSTROH IN WIEN* » Queue de culasse ciselé de trophées d'armes. Garnitures de platine et contre platine à décor de créatures marines ciselées et gravées.

Manque la baguette.

Clé d'ouverture du canon. Double détente steicher, Pontet repose doigt. Crosse réservoir à joue avec repose pouce et pièce décorée à l'or sous couronne de Marquis.

A.B.E. (Usures). Début du XIX^e siècle

Longueur: 113 cm.

1 000 / 1 500 €

265. TROMBLON BAÏONNETTE À SILEX.

Canon rond en bronze tromblonné et à bourrelet à la bouche, à pans au tonnerre. Baïonnette triangulaire repliable sur le dessus à prise sur la queue de culasse. Platine signée « *Henry Horton* » et chien col de cygne à corps plats gravés. Pontet et plaque de couche en fer décorés en suite. Baguette en bois à embout en laiton. Crosse en noyer verni en partie quadrillée.

B.E. Vers 1800 (petit fêle à l'avant de la platine).

1 000 / 1 500 €





266. CARABINE À PERCUSSION MODÈLE 1853 T.

Canon rond à pans au tonnerre, poinçonné et frappé « S 1855 », avec hausse à 1100. Queue de culasse marquée « M^{le} 1853 T ». Platine gravée « M^{re} Imp^{le} de St Etienne ». Garnitures en fer poinçonnées. Baguette en fer. Crosse en noyer avec cachet, au matricule du canon. Avec une bretelle en cuir.

Longueur : 124 cm.

A.B.E. (Piqûres nettoyées)

600 / 800 €

218



267. FUSIL D'INFANTRIE CHASSEPOT MODÈLE 1866, CALIBRE 11 MM.

Canon rond, avec hausse, daté S 1870, poinçonné. Boîtier de culasse marqué « MANUFACTURE IMPERIALE St ETIENNE M^{le} 1866 ». Garnitures en fer poinçonné.

Crosse en noyer. Baguette en fer.

L'ensemble au même matricule (baguette non matriculée, marquages de crosse ré-appuyés).

Rayures bien présentes (à nettoyer)

Avec une baïonnette Chassepot modèle 1866. Poignée en laiton, croisière en fer matriculée et poinçonnée.

Lame yatagan à dos gravé « M^{re} N^{le} de Chât – Mars 1872 ».

Fourreau en tôle de fer.

Longueur : 129 cm.

A.B.E. (Piqûres nettoyées).

500 / 600 €

268. FUSIL D'INFANTERIE MODÈLE 1822 T Bis.

Canon à méplats au tonnerre, poinçonné, daté 1831. Queue de culasse marquée *1822 T Bis*. Platine gravée « *M^{re} R^{le} de Charleville* ». Garnitures en fer, poinçonnées. Baguette en fer. Crosse en noyer avec cachet, au même matricule que le canon. A.B.E. (Nettoyé). Avec baïonnette à douille au modèle, avec fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

Longueur ; 141 cm.

400 / 600 €

269. FUSIL D'INFANTERIE MODÈLE 1822 T Bis.

Canon à méplats au tonnerre, poinçonné, daté 1834. Queue de culasse marquée *1822 T Bis*. Platine gravée « *M^{re} R^{le} de Mutzig* ». Garnitures en fer, poinçonnées. Baguette en fer. Crosse en noyer avec cachet. A.B.E. (Nettoyé). Avec baïonnette à douille au modèle, avec fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

Longueur ; 141 cm.

400 / 600 €



ARMES BLANCHES DU XVIII^E ET XIX^E SIÈCLES**270. IMPORTANT SABRE D'OFFICIER À L'ORIENTALE.**

Poignée à plaquettes de corne vernie noire à œillet de dragonne en laiton doré.

Garde en laiton doré et ciselé à décoré de feuillages à deux longs quillons en glands spiralés. (Manque la chaînette de branche de garde). Lame courbe à pans creux médian. Fourreau recouvert de chagrin noir galonné de laiton, à deux grandes garnitures à décor de rinceaux feuillagés à fonds amati et deux bossettes de suspente.

B.E. Vers 1820-1830.

1 500 / 2 000 €





271. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE LÉGÈRE.

Monture en laiton doré dite « à la chasseur », à calotte à jupe longue. Garde à trois branches et deux oreillons en navette ciselée de fleurs, feuillages, rinceaux et losanges. Quillon courbe vers le bas, en goutte. lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux. Foureau en tôle de fer patiné à garnitures en laiton doré, à deux larges bracelets ornés de mufles de lion en demi ronde bosse et une longue bouterolle joliment ciselée de bouquets feuillagés.

B.E. Époque I^{er} Empire/Restauration

1 500 / 2 000 €



**272. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE
LÉGÈRE TYPE 1800.**

Monture en laiton argenté. Poignée en ébène quadrillé. Calotte à « côtes de melon ». Garde à une branche, deux oreillons en navette et quillon à enroulement courbé vers la pointe. lame à dos arrondi, contre-tranchant, gravée au tiers, avec reste d'or. Fourreau à deux bracelets et deux anneaux argentés.

Long. : 95 cm.

Dans l'état. Première partie du XIX^e siècle (sabre et fourreau composites, poignée et cuvette postérieures).

400 / 600 €

**273. SABRE D'OFFICIER D'INFANTERIE
TYPE 1800.**

Monture en laiton. Poignée en ébène (fente). Calotte à « côtes de melon », à courte jupe. Garde à une branche en balustre, deux oreillons en navette et quillon courbé vers le bas. lame courbe, à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée à la moitié. Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton découpé, décoré au trait, à deux anneaux.

Dard en fer.

Dans l'état. XIX^e siècle (remontage, composite).

Long. : 96 cm.

300 / 400 €

274. ÉPÉE D'OFFICIER DITE D'UNIFORME.

Fusée entièrement filigranée de cuivre. Monture en laiton. Pommeau au bonnet. Garde à une branche, deux quillons droits et coquille bivalve. lame triangulaire gravée au tiers de rinceaux, d'un lion, « Vive la Liberté » et trophées d'armes. Fourreau en cuir, (postérieur, accident et réparation), à deux garnitures en laiton.

Long. : 98 cm.

A.B.E. Époque Révolution (remontage).

300 / 400 €





275. SABRE D'OFFICIER D'INFANTERIE.

Poignée quadrillé. Monture en laiton. Calotte à courte queue. Garde à une branche et deux demi oreillons. Quillon courbe vers la pointe. Lame courbe, à dos plat, contre tranchant, gouttière et pans creux, gravée au tiers de soleils, lunes, croix et rinceaux feuillagés. Fourreau en bois recouvert de cuir, à deux garnitures en laiton découpé, décoré au trait.

A.B.E. Vers 1830, fourreau postérieur.

Long. : 86 cm.

500 / 600 €

276. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE LÉGÈRE ÉTRANGER.

Poignée en bois verni noir avec filigrane en cuivre. Monture en laiton doré. Calotte à pans décorée au trait. Garde à une branche, à balustres, à deux oreillons en écu ornés de coquilles. Quillon à enroulement recourbé vers le bas. Lame courbe, à dos « *jonc* » et contre tranchant. Fourreau en laiton à deux longs bracelets ornés de frises et deux anneaux. Dard en fer.

A.B.E. Vers 1810/1830 (fêle à la poignée et au quillon).

Long. : 98 cm.

600 / 800 €



277. IMPORTANT SABRE DE LUXE DE CAVALERIE PRUSSIENNE.

Poignée recouverte de galuchat à double filigrane de laiton. Monture en laiton richement doré et ciselé. Pommeau en tête e lion aux yeux de verre teinté rouge, garde à une branche à la Blücher, quillon en tête de lion ciselé en ronde bosse, et demi oreillons à bordure feuillagé, uni à l'arrière, et orné à l'avant d'un motif en argent, aux armes de la Prusse sur un écu sur lances entrecroisées sous couronne impériale.

Lame à dos rond, damas, contre tranchant, richement décoré à l'or de rinceaux feuillagés et trophées d'armes, gravé dans un cartouche

« *M. SEUBERT HUS. 9 S/L – F. SEUBERT ULAN 15.* » et

« *EISENHAUER DAMAST-STAHLE* »

B.E. SF. Vers 1890

1 000 / 1 500 €

Historique :

Il semblerait qu'il s'agisse d'un cadeau entre deux hommes d'une même famille (Seubert), l'un servant au 9^e régiment de hussard et l'autre au 15^e Uhlan.



278. SABRE HONGROIS.

Monture en vermeil. Poignée filigranée. Calotte à courte jupe ornée de médaillons travaillés à pans, émaillés. Garde à deux longs quillons à pans et deux oreillons en baguette, à pans. lame légèrement cintrée à dos plat, pans creux et deux gouttières, gravée au talon de fleurs et de rinceaux. Fourreau en bois recouvert de velours vert, garni de sept garnitures en vermeil gravées et rehaussées de motifs en argent émaillés à pans et deux anneaux de suspenste. Chape poinçonnée.

Long. : 114 cm.

B.E. XIX^e siècle.

2 000 / 3 000 €



279. SABRE DE TAMBOUR MAJOR, MODÈLE DE FANTAISIE.

Poignée en corne noire (fêles). Monture en laiton à décor de feuilles de laurier, à demi-oreillons à décor de mufles de lion et du Dieu Mars sur fond de faisceaux de drapeaux ; Quillon recourbé à mufle de lion.

Lame courbe à dos plat, gravé, doré et bleui au tiers. Fourreau en laiton, à deux bracelets plats, gravée sur le devant de rinceaux et d'un trophée de tambour, instruments et cannes de tambour major similaire au modèle 1822.

A.B.E. (Manque la cuvette du fourreau). Époque Monarchie de Juillet.

1 000 / 1 500 €

**280. SABRE DE SOUS-OFFICIER DE CAVALERIE LÉGÈRE.**

Poignée recouverte de basane avec filigrane (traces d'insectes). Monture en laiton. Garde à trois branches et deux oreillons en navette. Lame courbe à dos plat, gravée « *MP^{ure} Imp^{le} du Klingenthal juin 1852* », à contre tranchant et pans creux, poinçonnée au talon. Fourreau en acier à deux larges bracelets et deux anneaux en laiton.

500 / 600 €

281. SABRE D'OFFICIER DE MARINE MODÈLE 1853.

Poignée en corne. Monture en laiton ciselée avec reste de dorure. Garde à une branche et coquille à l'ancre couronnée, ornée de feuillages à jours. Lame cintrée à dos rond et contre tranchant. Fourreau en cuir à chape signée « *Romart à Paris* » et bracelet en laiton (manque la bouterole).

A.B.E. Époque Second Empire.

300 / 400 €



282. ÉPÉE D'OFFICIER DE LA GARDE IMPÉRIALE MODÈLE 1860 À CISELURES.

Fusée en corne (manque le filigrane). Monture en laiton ciselé et doré. Pommeau à l'aigle. Garde à une branche au « N » couronné sur foudres. Clavier aux grandes armes de l'Empire. Contreclavier rabattable marqué « Garde Impériale » avec branches de feuilles de chêne et de feuilles de laurier sur fond amati (accident à la pompe) Forte lame triangulaire gravée au talon « *M^{re} Imp^{le} de Chat^{lt}* », « *O de la Garde M^{re} 1860* ». Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

B.E.

600 / 800 €

283. ÉPÉE DE PAIR DE FRANCE MODIFIÉE SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET.

Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton dorée ciselée. Calotte en tête de lion à motif au buste d'Athéna. Garde à une branche. Nœud de corps au « C » et quillon orné de feuillage et fleurettes, palmes et coquilles. Clavier aux « armes de France » modifiées au coq reposant sur une trompette, entouré de cornes d'abondance. Lame triangulaire, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton ciselées sur fond amati. B.E. Règne de Charles X, modifiée sous la Monarchie de Juillet. 1 200 / 1 500 €

284. ÉPÉE D'OFFICIER OU DE COUR

Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton dorée ciselée. Pommeau aux abeilles. Garde à une branche et clavier à l'aigle sur foudres. Lame triangulaire gravée au tiers de rinceaux feuillagés. B.E. S.F. Époque Présidence – Second Empire. 400 / 500 €



285. GUERIDON DE FORME RONDE EN BOIS PATINE A L'IMITATION DU BRONZE ET DORE

le plateau repose sur un fût évasé richement sculpté de rudentures, motifs en écailles larges feuilles d'acanthé alternées de palmettes fougères et frise de godrons sur un piétement tripode terminé par des lions ailés couchés, les pattes arrière formant des enroulements et des roulettes.

Epoque Directoire
(reprises à la patine, restaurations, usures)

Dessus de marbre blanc veiné

H. : 72 – D. : 40 cm

8 000/12 000€

Ce gueridon est à rapprocher de celui provenant du château de Mortefontaine, aujourd'hui conservé au musée des Arts Décoratifs à Paris (nouvelles acquisitions).

MOBILIER ET OBJETS D'ART





286. PAIRE DE LARGES SIEGES CURULES

en acajou et placage d'acajou les montants sculptés de feuilles de lotus supportent des accotoirs garnis de manchettes. Ils reposent sur un piètement en X relié par des balustres tournés. Décor de bronze doré tel que masque de Bacchus et fleurons.

Estampillés *Jacob D. Rue Meslée*

Epoque Empire

(Deux éléments en bronze manquants au revers d'une des banquettes)

H. : 67 - l. : 98.5 - P. : 47 cm

8 000 / 12 000€

Historique :

L'estampille « Jacob D. Rue Meslée » est utilisée par Georges Jacob et son fils François-Honoré Jacob dit Desmelter de 1803 à 1813.



231

Provenance :

- Vraisemblablement collection Grognot-Joinel.
- Collection particulière

Œuvre en rapport :

Un siège de modèle identique a été vendu à Paris, Rossini, 11 mai 2010, n° 169.

Bibliographie :

- Denise Ledoux-Lebard -*Les Ebénistes Parisiens du XIX^e Siècle (1795-1870). Leurs Œuvres et Leurs Marques*, Paris 1965, de Nobele Ed., 1965 reproduit planche LXV
- Denise Ledoux-Lebard, *Le mobilier Français du XIX^e siècle, Dictionnaire des Ebénistes et des Menuisiers*, Paris 1989, l'A mateur Ed., reproduit p. 324.



Collection Grognot-Joinel

287. FAUTEUIL CURULE EN ACAJOU,

le dossier à « planche » rectangulaire incrusté en son centre d'un cygne aux ailes déployées et orné de deux petites consoles en volute à la partie inférieure, les accotoirs supportés par des cornes d'abondance surmontées de boules, le piétement en X sculpté en partie haute, terminé par des roulettes.

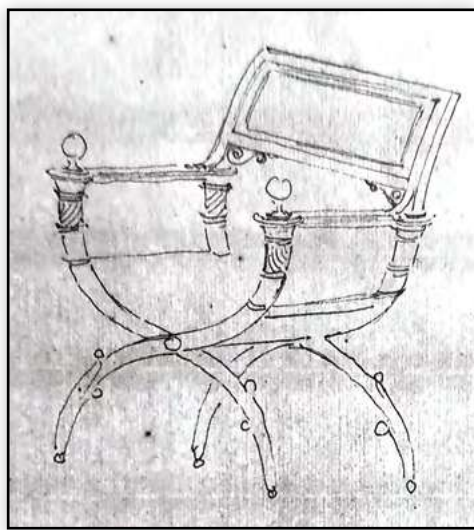
Estampillé *Jacob -Frères rue Meslée.*

Epoque Directoire, vers 1795.

(Pieds postérieurs restaurés)

H : 89 - L : 64 - P : 450 cm H : 92 - L : 66 - P : 47 cm

8 000 / 10 000 €



Charles Percier (collection privée)

L'estampille Jacob Frères est utilisée par Georges II et François Honoré Georges Jacob de 1796 à 1803.

Ce siège est directement inspiré dans sa forme générale de la « *sella curulis* » de la Rome antique réservée aux magistrats et hauts dignitaires, d'où sa dénomination « *curule* ». Il s'inscrit aussi dans l'engouement pour l'Antiquité à la fin du XVIII^e siècle, suscité par les découvertes des sites d'Herculanum et de Pompéi, illustré en France, entre autres, par les écrits du comte de Caylus sans oublier la campagne d'Égypte de Bonaparte récit rapporté par le baron Vivant Denon dans « *La Basse et la Haute Egypte* » publié en 1802.

Ce fauteuil a été exécuté d'après un dessin de Charles Percier conservé dans une collection particulière, reproduit ci-contre. Il illustre parfaitement la phase « *antiquisante* » dans la production de Georges Jacob (1739-1814) et dans sa suite celle de ses fils, George II et François-Honoré-Georges Jacob, sous la dénomination Jacob-Frères comme en atteste le fauteuil que nous présentons.

Cet exemplaire est reproduit dans :

- Denise Ledoux-Lebard, *Les Ebénistes Parisiens du XIX^e Siècle (1795-1870). Leurs Œuvres et leurs marques*, Paris 1965, de Nobele Ed., 1965 reproduit planche XLV.
- Denise Ledoux-Lebard, *Le mobilier Français du XIX^e siècle, dictionnaire des Ebénistes et des Menuisiers*, Paris 1989, l'Amateur Ed., reproduit p. 283.

Des sièges de même architecture et tout à fait comparables sont publiés dans :

- « *Léon de Groër, Les Arts Décoratifs de 1790 à 1850* », Fribourg 1985, Office du livre Ed., p.23, Fig. 30.
- un fauteuil comparable, bien que non estampillé, est reproduit dans G. Janneau, *Les sièges*, Paris, 1967, p. 171, fig. 324.
- Un modèle identique est conservé au Musée Marmottan et reproduit dans « *l'Empire, Musée Marmottan* » ouvrage collectif, ABC Décor N° hors-série juillet 1977, p. 49.
- Une paire avec des boules attribuée à G. Jacob se trouvait dans la collection Christian Dior, vente Paris 6 Novembre 2014 n° 439 adj. 95 000 €.
- Un exemplaire dans l'ancienne collection Grognot-Joinel, reproduit dans « *Le siège en France du Moyen Age à nos jours* » Pierre Devinoy, Paris 1948, p. 257.

Bibliographie :

- J-P Samoyault, *Le Mobilier Français Consulat et Empire*, Paris 2009, p.27 figs. 25-26.
- Claude Frégnac, *Les ébénistes du XVIII^e siècle français*, Hachette, Paris, 1963, p. 240 fig. 1.
- Michel Beurdeley, *Jacob et son temps*, Editions Monelle Hayot, Saint Rémy en l'Eau, 2002, p. 15.



288. APPLIQUE À DEUX BRAS DE LUMIÈRE.

En bois sculpté polychrome à deux bras de lumière sur torchère orné d'un cygne aux ailes déployées.

Monté à l'électricité (accident aux deux bras).

51 x 30 cm.

Milieu du XIX^e siècle.

300 / 400 €



234



289. TROIS MONTANTS

En bois partiellement doré sculpté représentant des aigles, leurs sers enserrant une boule.

Vraisemblablement, éléments d'un guéridon (Éclats, dans l'état)

H. : 101 – P. : 21 cm

XIX^e siècle

800 / 1 200 €



235

290. CONSOLE

de forme rectangulaire en acajou placage d'acajou et bois teinté à l'imitation du bronze patiné, les montants antérieurs sculptés de sphinges sur des jarrets terminés par des griffes de lion, les montants postérieurs en pilastre réunis par un fond de miroir reposent sur un socle. Plateau de marbre vert

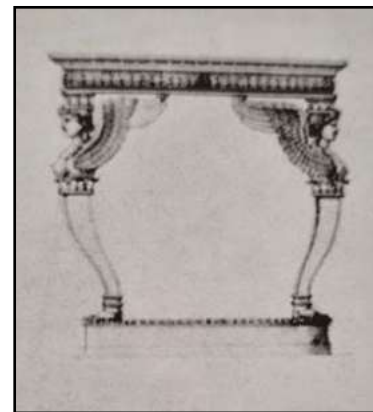
H. : 84 cm – L. : 80 cm – P. : 44,5 cm -

Epoque Consulat- Empire

(Restaurations, quelques oxydations au miroir)

2 500 / 3 000€

On peut rapprocher cette console d'un dessin de Charles Percier
Vente Paris, hôtel Drouot 15 juin 2001, n°18.





236



291. HISTOIRE DE PSYCHE- MANUFACTURE DESFOSSE & KARTH, *d'après* « MAISON LEROY »

Psyché au bain : Lés 5-8 - Psyché recueillie par un vieillard : Lés 16-17 - Psyché revenant des enfers : Lé 22 - Réunion de Psyché et de l'Amour : Lé 26 Papier mécanique, à fond gris brossé et décor en grisaille. Réédition du papier peint édité par Dufour. (Restaurations, manques) 8 Lés de 53 cm - L : 424 cm XX^e siècle.

2 500 / 3 000 €

La série originale de ce célèbre papier peint est éditée par la Manufacture Dufour en 1815. Louis Lafitte (1770-1828) et Merry-Joseph Blondel (1781-1853) sont les auteurs de la composition d'après François Gérard (1770-1837) et Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823), auteurs du modèle. L'ensemble a été dessiné et gravé par Xavier Mader (1789-1830). Les douze tableaux de l'histoire de Psyché se réfèrent au roman de Jean de La Fontaine *Les amours de Psyché et Cupidon* (1669) lui-même inspiré du conte *L'Âne d'or* d'Apulée (II^e siècle). Son originalité vient de sa composition illustrant le cycle, en douze panneaux pouvant être dissociée en plusieurs scènes. Le succès de ce panoramique est considérable puisque qu'il est réédité tout au long du XIX^e siècle et encore au début du XX^e siècle par la Manufacture Desfosse et Karth. Cf : *Papiers peints Panoramiques 1790-1865*, exposition Paris, musée des Arts Décoratifs 18 septembre 1990- 20 janvier 1991, p.262, n°4.









239

292. RARE ET GRANDE PAIRE DE PUTTI, « LES DEUX AMOURS »

Assis sur des petits tabourets en X, en bronze patiné et doré reposant sur une colonne en marbre vert-de-mer, cerclé d'une frise en bronze ciselé et doré à feuilles d'oves.

Epoque 1^{er} Empire

Hauteur : 50 cm

Petit manque dans la main des angelots.

6 000 / 8 000 €

Ce travail de grande qualité est à rapprocher des meilleurs bronziers de cette époque tels que Thomire et Ravrio.

Bibliographie :

Jean Dominique AUGARDE, *Une nouvelle vision du bronze et des bronziers sous le Directoire et l'Empire*, L'Estampille, l'Objet d'Art (2005).



293. CHAISE D'AISANCE

En acajou et placage d'acajou, dossier avec appuie-coude à couvercle découvrant trois petits casiers, assise amovible couvrant un bassin en faïence blanche. Elle repose sur des pieds arrière en sabre et avants en jarret.

Début du XIX^{ème} siècle

Travail attribué à l'ébéniste Jacob.

(Petits accidents)

600 / 800 €

Ce siège d'aisance est à rapprocher de celui de l'Impératrice Joséphine dans ses petits appartements du château de Fontainebleau.

Bibliographie :

Bernard Chevallier, *Décor d'empire*, Editions De Monza, 2 octobre 2008, ill. p.165.



294. SECRETAIRE

En acajou et placage d'acajou à ramages et bronze doré, il ouvre : à un tiroir en doucine avec anneaux de tirage et pastilles ciselées d'étoiles en appliques, à un abattant gainé de maroquin vert doré au petit fer découvrant six tiroirs et deux casiers. Les montants en gaine surmontés de cariatides, il présente à la partie inférieure, deux vantaux démasquant deux grands tiroirs et un casier. Il repose sur petits pieds toupies. Dessus de marbre vert réparé

Epoque Consulat-Empire (restaurations, gerces)
H. : 128 cm – L. : 82 cm – P. : 38 cm

1 000 / 1 500€

295. « L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} »

Buste en bronze à patine foncée reposant sur une pendule en marbre vert à cadran émaillé blanc à chiffres arabes cerclé à décor de l'aigle.

Motif au carquois.

Frises de feuilles raies de cœur et d'une frise de piécettes et pirouettes.

Sur quatre pieds ronds ciselé en suite (manque le timbre)

Avec son balancier et sa clé.

Ht sujet : 27 cm.

Ht totale : 56 cm.

(Petites égrenures à la base, un pied non modèle, manque la lunette, mouvement à réviser).

Époque Retour des Cendres.

800 / 1 000 €





296. PAIRE DE FAUTEUILS

à dossier fronton, en acajou et placage d'acajou, les accotoirs incurvés sculptés de mufles de lion, la ceinture cintrée, ils reposent sur des pieds antérieurs en gaine surmontés de pastilles, terminés par des griffes et des pieds postérieurs arqués

Début du XIX^e (Un pied postérieur restauré, parties insolées, restaurations)

H. : 90 cm – l. : 62 cm – P. : 51 cm

2 000 / 3 000 €

297. PETITE CONSOLE DEMI-LUNE

en acajou et placage d'acajou, ornée d'un riche décor de guirlandes de fleurs retenues par des torches flammées et des nœuds de ruban, alternées de couronnes de laurier, rapporté, dans un encadrement de frises de palmettes en bronze ciselé et doré. Elle repose sur deux colonnes à chapiteau corinthien, deux pilastres à la partie postérieure, et en son centre une vestale, réunis par une marche ornée d'une rosace et de palmettes en appliques. Dessus de marbre vert-de-mer

H. 97,5 x l. 56 x P. 35,5

Sculpture 61,5 cm

Epoque Empire (Eclats, accident au marbre, modification, des éléments rapportés)

2 000 / 2 500 €





298. GRANDE PENDULE PAR GALLE

en bronze doré et ciselé représentant une femme à sa toilette, un enfant à ses côtés, assise sur une borne contenant un cadran émaillé à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes signé « Galle à Paris » avec de chaque côté une tête d'éléphant s'abreuvant. Elle repose sur une base rectangulaire à ressaut central ornée de couronnes de feuilles de chêne et d'un bas-relief central enserré dans une plaque en marbre noir, terminée par des pieds toupies.

Epoque Empire-Restauration

(Restaurations, un élément rapporté)

Dimensions : Hauteur : 49,5 cm – Longueur : 36 cm – Profondeur : 13,3 cm

3 000 / 3 500 €

Une pendule de modèle identique a figuré dans la vente à Paris, 13 avril 2016, n°329

Apprenti de Pierre Foyin à Paris, Claude GALLE (1759 - 1815 épouse sa fille en 1784- Maître fondeur de bronze en 1786, Galle reprend, l'atelier de son beau-père, à sa mort en 1788 Il s'installe au Quai de la Monnaie (plus tard Quai de l'Unité), puis en 1805 à la Rue Vivienne. Il obtient des commandes du Garde-Meuble de la Couronne sous l'ancien régime puis participe à l'ameublement des palais de Fontainebleau, de Saint-Cloud, des Trianons, des Tuileries, de Compiègne et de Rambouillet sous l'Empire. Il meurt en 1815, son fils Gérard-Jean Galle (1788-1846) lui succède.

299. PENDULE

en bronze doré et marbre griotte rouge représentant vraisemblablement une vestale le cadran émaillé signé Ravrio bronzier à Paris, Mesnil H^r avec indication des heures en chiffres romains inscrit dans une borne ornée d'un bas-relief dans un cartouche représentant Vénus et l'Amour. Elle repose sur une base rectangulaire décorée d'une frise de palmettes, de guirlandes de myosotis retenues par des rubans et rythmées par des torchères enflammées, terminée par des patins en volutes
Epoque Empire
(éclats au cadran)
Haut. : 76 cm ; Larg. : 44 cm
6 000 / 8 000 €

Ce modèle est à rapprocher d'un exemplaire signé Ravrio Bronzier à Paris et Mesnil horloger vendu à Monaco le 8 décembre 1990 sous le n° 80.

Louis Stanislas Ravrio (1783-1846 entre comme commis puis associé de Antoine-André Ravrio à partir de 1811. Ses rapports avec son maître emprunt de confiance et d'affection sont attestés par des actes notariés. En 1824 il achète son fonds de commerce. Il obtient une médaille d'argent à l'Exposition des Produits de l'Industrie de 1819 et poursuit son activité jusqu'en 1840. Grâce aux rapports des Expositions des Produits de l'Industrie, il est possible de se rendre compte de l'évolution de son entreprise. En 1819, Mr de Moleon dans le "Musée Industriel indique." *Mr Lenoir-Ravrio jouit d'une grande réputation. Tout ce qui sort de cette manufacture est d'un excellent goût. Parmi les ouvrages qu'il a exposés, qui sont fort beaux et très bien finis, nous avons remarqué une superbe statue en bronze représentant un faune appuyé à un tronc d'arbre. La planche 19 fera connaître cet ouvrage monumental, dont le genre particulier la place dans une classe différente des bronzes d'ameublement pour lequel ce fabricant est avantageusement connu depuis longtemps. Nous avons choisi cette statue de préférence parmi les nombreuses pièces qui formaient l'exposition de Mr Ravrio parce qu'elle a été appréciée sous tous les rapports par des personnes très en état de juger ces sortes de travaux. Le jury central a décerné à Mr Ravrio une médaille d'argent (...)*».

Un certain nombre de pendules illustrent la collaboration entre Ravrio et Mesnil, faisant vraisemblablement de ce dernier le principal horloger du célèbre bronzier.



GÉNÉRAL D'EMPIRE ARMAND SAMUEL MARQUIS DE MARESCOT (1758 - 1832)



246

300. IMPORTANTE PENDULE PORTIQUE

en marbre blanc, bronze ciselé et doré, le cadran signé Bergmiller à Paris, surmonté d'un aigle aux ailes déployées et flanqué de sphinx.

Epoque Empire

H : 79,5 cm L : 53 cm P : 13,5 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance :

Général d'Empire Armand Samuel, Marquis de Marescot (1758 - 1832), puis descendance

Historique :

Bergmiller, actif rue du Petit Lion Saint Sauveur successeur de Rouvine (de 1810 à 1830)

Bibliographie :

French Bronze Clocks, 1700-1830. Par Elke Niehuser p.256 n°1200



301. PAIRE DE CANDÉLABRES

en bronze doré et patiné représentant une femme drapée à l'antique en gaine supportant trois branches de lumière feuillagées les bobèches ciselées de palmettes. Elle repose sur un socle cylindrique orné de deux lionnes affrontées devant une coupe godronnée remplie de pampres de vigne et un socle carré. Epoque Empire. (Quelques usures à la patine. Manque une bobèche)

H : 57,5 cm

5 000 / 8 000 €

Provenance:

Général d'Empire Armand Samuel, Marquis de Marescot (1758 - 1832), puis descendance

Historique:

Une paire de candélabres de modèle similaire, à cinq bras, acquise par le roi Georges IV, est conservée à Frogmore House en Angleterre et se trouvait dans le salon de la duchesse de Kent 1.

Deux autres paires, à trois bras de lumière, figuraient dans la collection du château de Grand-Vaux 2.

1 Inv. RCIN 9485.

2 Catalogue des collections Empire du château de Grand-Vaux, Vente à Savigny-sur-Orge, 22-24 juin 1935, lots 228 et 244



302. Lit

dit en « nacelle » en acajou et placage d'acajou à ramages, les chevets surmontés de cols de cygne et le long pan antérieur orné en applique de trophées de musique en bronze ciselé et doré. Estampillé « IACOB ».

Epoque Empire-Restauration

(petites restaurations)

H : 120 L : 196 P : 123 cm

2 000 / 3 000 €

L'estampille IACOB correspond à l'estampille utilisée par François-Honoré-Georges Jacob dit « Desmalter » de 1813 à 1825.





303. TOILETTE D'HOMME DEMONTABLE

de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, le plateau découvre un miroir au revers, elle ouvre à trois tiroirs en façade dont celui du centre formant écritoire, garnie d'un maroquin noir doré au petit fer de grecques en frise. Elle repose sur des pieds gaines ornés de bagues en ébène réunis par une marche incurvée. Estampillée « *F.I PAPST* »

Epoque Directoire
(restaurations, petite fente)

H : 74 L : 82 P : 49 cm

François Ignace PAPST ébéniste reçu maître en 1785

4 000 / 6 000 €

304. PAIRE DE FLAMBEAUX EN BRONZE DORÉ

et ciselé à tige de forme carquois cannelé. Base à décor de feuilles d'eau et guirlandes de lauriers.

Dans le gout de Claude Galle.

B.E. (Usures à la dorure et oxydations)

Début XIX^e. H. : 23 cm

1 200 / 1 500 €

Une paire de flambeaux similaire se trouve en 1810 dans le premier salon du petit appartement de l'Empereur à Fontainebleau, ainsi décrite : « deux flambeaux, pieds ronds, tige cannelées, ornées de palmettes par le bas de 0,30c » (Arch. Nat., 02 654)



BELLE CHAMBRE À COUCHER D'ÉPOQUE EMPIRE

305. CHAMBRE EMPIRE

Important ensemble uniforme de cinq meubles en acajou et placage d'acajou à ramages orné de bronze doré, composé d'un lit, d'un chevet, d'un miroir psyché, d'un secrétaire à abattant et d'une commode.

2 000 / 3 000 €

- LIT

Lit dit « bateau » en acajou et placage d'acajou à ramages, les montants à colonne détachée, il repose sur des roulettes.

(fentes et accidents)

H : 150 - L : 178.5 - P : 145 cm

- MEUBLE SECRETAIRE

Secrétaire à abattant en acajou et placage d'acajou, richement orné de bronze doré et à dessus de granit noir(éclats). Il ouvre à : Un tiroir en doucine orné en bronze doré d'un décor en appliques de fleurs pavots, feuillage et d'enfants bergers. Les montants à colonne détachée ornée de bronze ciselé de palmettes l'entrée de serrure à décor de papillons sur un rameau d'olivier.

L'abattant garni au revers d'un maroquin noir doré au petit fer (très usé) présente trois tiroirs « en escalier », deux casiers secrets sous un grand casier orné de quatre colonnes à chapiteaux et tores en bronze ciselé.

La partie inférieure ouvre à deux vantaux découvrant deux étagères.

(accidents de placage)

H : 146 - L : 89 - P : 89 cm

- PSYCHÉ

à fronton de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, les montants à colonne détachée. Elle repose sur des patins terminés par des roulettes. Ornementation de bronzes dorés en appliques.

Epoque Empire-Restauration

(restaurations, accidents de placage, un pied à refixer)

H : 191.5 - L : 99 - P : 58 cm

- COMMODE

Commode en acajou et placage d'acajou doté d'un plateau de granit noir ouvrant à quatre tiroirs dont un en doucine orné en bronze doré d'un décor en appliques de fleurs pavots, feuillage et d'enfants bergers. Les montants à colonne détachée ornée de bronze ciselé de palmettes les entrées de serrures à décor de papillons sur un rameau d'olivier.

Trois tiroirs présente des boutons de tirage à décor de rose et des entrées de serrures à décor de papillons sur un rameau d'olivier

H : 93 - L : 130,5 - P : 60 cm

- CHEVET

Chevet en acajou placage d'acajou orné de bronze à plateau de granit noir.

Il ouvre à un tiroir en doucine et un vantail. Les montants à colonne détachée

H : 79 - L : 40 - P : 36.5 cm

Accidents et manques de placage, quelques altérations du vernis et porte voilée.





L'EMPIRE À FONTAINEBLEAU

251



DIMANCHE 2 AVRIL 2023



306. ÉCRAN DE CHEMINEE

Double face, en acajou et placage d'acajou. Les montants reposent sur des patins, il présente une feuille amovible. Ornementation en bronze doré telle que : anneau de tirage, pommes de pin, torchères, fleuron et rameaux d'olivier en appliques, quatre lions ailés, et frise de rais-de-cœur. Estampillé « *Jacob Frères Rue Meslée* ».

Epoque Consulat.

L. : 65 - l. : 65 cm.

(restaurations)

3 000 / 4 000 €

L'estampille Jacob Frères est utilisée par Georges II et François Honoré Georges Jacob de 1796 à 1803.

**307. BARRE DE FOYER**

en bronze ciselé et doré, à décor d'arcatures et vases pot-pourri aux extrémités surmontant des masques de Diane, réglable en largeur ; (usures).

Epoque Empire.

H : 30 cm, L : 107 cm (au minimum).

5 000 / 6 000 €

Cet objet est présenté par Pierre-François Dayot



308. PENDULE BORNE

en bronze patiné et bronzes d'appliques ciselés et dorés.

La pendule est ornée en partie inférieure d'une urne à l'antique accostée de deux griffons, la partie centrale d'une lyre au centre de deux flèches enrubannées. Le cadran est souligné de deux guirlandes de laurier et sommé d'un fleuron. Cadran émaillé signé Porché à Paris présentant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes. Socle en marbre vert de Mer. Repose sur des pieds boules aplaties Les montants sont ornés de caducées et de couronnes de laurier. Suspension à fil.

Premier quart du XIX^e siècle, dans l'esprit du bronzier de Claude Galle.

H : 37 cm – L : 18 cm – P : 11,8 cm (Avec sa clé et son balancier)

2 500 / 3 000 €

Le Mobilier National conserve deux modèles identiques dont un signalé au palais de l'Elysée dans le deuxième bureau de l'Empereur.

Bibliographie

Marie-France DUPUY-BALET, *Pendules du Mobilier National*, p.119

Pierre PORCHÉ, horloger parisien établi rue du Mail dès 1800.

309. ÉCRITOIRE

de forme rectangulaire en acajou et bronze doré, elle comprend un casier central surmonté d'un buste de femme coiffée d'un voile symbolisant l'Amitié, et deux encriers avec des couvercle ajourés. Elle repose sur quatre patins toupie

Époque Empire-Restauration

(restaurations, petits manques)

H : 17,5 - L : 31,5 - P : 11,5 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance : Collection Jean LEFEVRE (1908- 1965), architecte.









310. BONHEUR DU JOUR

en acajou et placage d'acajou, il ouvre à un vantail à la partie supérieure ornée d'un décor églomisé autour d'un miroir en forme de pelté dans un encadrement de palmettes autour d'un miroir et d'un entourage de sphinges, masques d'égyptien, rubans et torchères stylisées. Il ouvre à un tiroir en ceinture formant écritoire et démasquant deux plumiers et deux casiers. Il repose sur des montants antérieurs en gaine surmontés de têtes d'égyptien, terminés par des petits pieds nus en bronze doré et des montants postérieurs en pilastre réunis par une marche incurvée terminée par des boules aplaties. Dessus de marbre blanc rapporté et galerie de bronze ajourée

Travail vraisemblablement russe du premier tiers du XIX^e siècle

(restaurations, fentes, quelques usures à la patine, petit accident à un montant)

H : 147 L 80 P 49 cm

4 000 / 5 000 €

Si sous le règne d'Alexandre I^{er} les ateliers de Bokhov, Bitepages et Gambs exécutent des meubles de commande de grande qualité pour de riches commanditaires, il existe aussi un mobilier plus sobre dit de "style Jacob", plus simple et élégant dont l'originalité réside dans le décor notamment de verre églomisé (décor gravé au revers d'une plaque de verre doré ou argenté) comme le décor du bonheur du jour que nous présentons. Ces meubles furent l'objet d'un grand engouement aussi bien dans la capitale à Saint Pétersbourg que dans les provinces plus éloignées.

Cf: Arcadi Gaydamak, *L'Empire Russe, Architecture, Arts Appliqués et Décoration Intérieure 1800-1830*, Moscou 2000, Trefoil Ed., p.60-64.

311. PEIGNE DE DAME.

Monture en vermeil à 8 dents en écaille, ornée sur le devant d'une plaque en or à décor de rinceaux feuillagés ornés de deux médaillons ovales et d'un cartouche rectangulaire, cerclés d'émail bleu nuit, présentant des miniatures, deux profils antiques et une divinité alanguie.

Sur la monture, poinçon de titre 2 et de moyenne garantie Paris 1798-1809. Poinçon d'orfèvre AH.

Poinçon tête de coq sur la plaque.

11 x 8 cm. 49 g.

A.B.E.(traces d'humidité aux miniatures) Époque Empire.

1 500 / 2 000 €



312. PENDULE PORTIQUE DE STYLE LOUIS XVI

En marbre blanc à garnitures en bronze doré ciselé. Mouvement à clé, balancier à fil. Cadran émaillé blanc à chiffres romains. Aiguilles à jours.

Formé de quatre colonnes portant quatre urnes flamboyantes (manque deux anneaux)

Pendule surmonté d'une urne fleurie.

Orné au centre des deux angelots et deux colombes. Sur socle décoré d'un arc et de feuillages sur six pieds toupies.

Repose sur un socle en bois doré à bord mouvementé et quatre pieds boules.

B.É. XIX^e siècle.

1 000 / 1 500 €



259

313. PARIS

Paire de vases de forme balustre en porcelaine à deux anses terminées par une tête de lion à décor polychrome sur fond or d'après Horace Vernet représentant le trompettiste blessé et le chien du régiment, le revers décoré d'un paysage.

Epoque Restauration.

H. 33 cm.

1 200 / 1 500 €



314. CLODION (1738-1814), D'APRÈS

ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE

Bacchante allongée tenant dans ses mains une coupe et une grappe de raisin

Statuette en terre cuite, porte une signature *CLODION* et une datée « 1787 ».

Repose sur un socle rectangulaire en bois à l'imitation du marbre vert antique. Sous-verre.

Petite restauration.

H: 24 cm - l: 38 cm -P: 17,5 cm

2 500 / 3 000 €

Elle est accompagnée des photographies des deux terres cuites formant pendant ainsi que de la dernière lettre originale écrite par l'Impératrice Eugénie en date du 8 mars 1919 au Cap Martin, offrant ces deux terres cuites à Hugenschmidt.

Cette sculpture est le pendant de celle que nous avons présentée lors de la première vente de la Collection Pietri, Osenat, le 1^{er} avril 2012, n° 84 p.88.

SOUVENIR DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

«Vous avez admiré mes Clodion et je les ai fait porter chez vous. C'est pour moi un grand plaisir de vous les donner et j'espère que vous les garderez en souvenir de moi. Croyez en ma bien sincère affection.»

L'Impératrice Eugénie

Cette statuette avait vraisemblablement été éprouvée d'après une terre-cuite originale de Clodion mentionnée dans la vente de la collection De Preuil en 1811 sous le n°200 (Répertoire thématique des oeuvres Clodion d'après les catalogues de ventes parisiennes entre 1767 et 1820 par Guilhem Scherf; catalogue de l'exposition Clodion; RMN, Paris 1992. Page 425.) Il s'agit sans doute d'une édition par Barbedienne. En effet, on retrouve ces deux Bacchantes illustrées dans le catalogue de la maison Barbedienne édité en 1880 (Cat. F Barbedienne; Paris, 1880, musée du Louvre, Documentation du département des sculptures)

Provenance:

- Collection du Docteur Hugenschmidt (testament du 7 septembre 1929).
- Collection de Baciocchi.

Historique:

Offert par l'Impératrice Eugénie au Docteur Hugenschmidt, par une lettre en date du 8 mars 1919 du Cap Martin:

«Vous avez admiré mes Clodion et je les ai fait porter chez vous. C'est pour moi un grand plaisir de vous les donner et j'espère que vous les garderez en souvenir de moi. Croyez en ma bien sincère affection.»

Biographie:

Arthur Hugenschmidt, né à Paris le 22 septembre 1862 et mort dans cette même ville le 7 septembre 1929, est un chirurgien-dentiste français de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Il est réputé être le fils naturel de Napoléon III. Déclaré à l'état civile comme le fils de Christophe Hugenschmidt (1826-1893), employé de la Maison de l'Empereur, et d'Elisabeth Hauger (1825-1915), Arthur Christophe Hugenschmidt serait en réalité l'enfant de l'Empereur des Français et de la comtesse de Castiglione, dont la liaison n'est

cependant attesté que pour les années 1856 et 1857. Arthur Hugenschmidt, qui eut pour compagnon de jeu la Princesse Impériale, passa son enfance à l'hôtel Régina, qui était alors une annexe des Tuileries où logeaient des serviteurs impériaux. Exilé en Angleterre après le désastre de 1870, Napoléon III demanda à son dentiste, l'américain Thomas W. Evans, de veiller à l'avenir de son fils illégitime. Après la mort du Prince Impérial en 1879, Eugénie demanda à rencontrer Arthur. Elle fut troublée de la parenté des traits avec ceux de son défunt fils et, en le voyant s'écria : « Comme vous lui ressemblez ! ». Elle restera en contact avec lui jusqu'à sa mort et lui fera cadeau de plusieurs objets, constituant ainsi le début d'une collection de souvenirs napoléoniens dont il fera don plus tard au musée du Château de Malmaison.



SECOND EMPIRE



315. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^E SIÈCLE

Portrait présumé de l'Impératrice Sissi de profil en robe de soie gris un éventail à la main.

Huile sur toile

Cadre en bois doré.

H : 116 – L : 89 cm

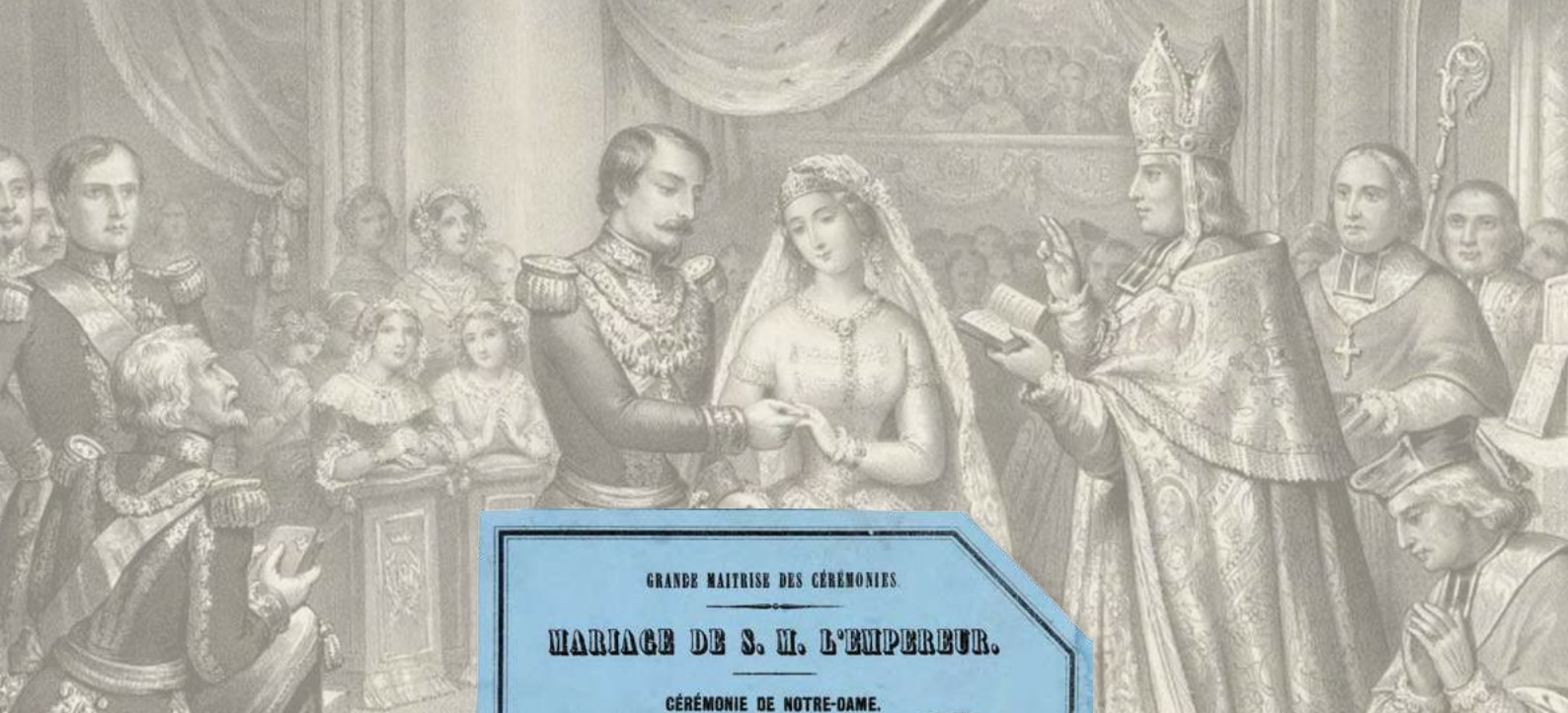
(Réentoilé, restaurations)

3 000 / 4 000 €

Biographie :

Élisabeth Amélie Eugénie de WITTELSBACH, plus connue sous le surnom de « Sissi », duchesse en Bavière puis, par son mariage, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, de Bohême et de Lombardie-Vénétie, est née le 24 décembre 1837 à Munich, dans le royaume de Bavière, et morte assassinée le 10 septembre 1898 à Genève.

Mariée dès l'âge de 16 ans à l'Empereur François-Joseph I^{er}, le 24 avril 1854, elle refuse régulièrement de se plier aux usages de la monarchie, ce qui provoque un conflit durable avec sa belle-mère, l'archiduchesse Sophie de Bavière. Ne pouvant s'adapter à la vie de la cour de Vienne, Élisabeth passe une grande partie de son existence à voyager. Elle perd deux enfants de son vivant, ainsi que des membres de sa famille, parfois de façon tragique. Elle est en partie à l'origine du compromis austro-hongrois de 1867. Son assassinat, en 1898, fait la manchette en Europe, car elle jouit d'une bonne réputation sur le continent en raison de sa beauté et des tragédies qui ont marqué sa vie.



264

MARIAGE DE NAPOLEÓN III ET D'EUGÉNIE

316. SECOND EMPIRE.

Pièce lithographiée intitulée *Mariage de S. M. l'empereur. Cérémonie de Notre-Dame*. [Janvier 1853]. 1 f. in-12 oblong sur bristol bleu à pans coupés ; estampille au recto : « Mariage de l'empereur. Grande maîtrise des cérémonies ».

200 / 300 €

RARE CARTON D'INVITATION à cet événement qui, le 30 janvier 1853, lia le destin de Napoléon III à celui d'Eugénie.

EUGÉNIE, AUX ANCÊTRES DE HAUTE NOBLESSE. María Eugenia Ignacia Augustina Palafox y Kirkpatrick, comtesse de Téba, était issue d'une prestigieuse lignée rattachée aux Guzman et aux Palafox (d'Espagne), aux Portocarrero (de Gênes) et aux Croÿ (des Pays-Bas), qui comptèrent plusieurs personnages historiques de premier plan depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque du Premier Empire : Alonso Perez de Guzmán (1256-1309), héros de la lutte contre les Maures au XIII^e siècle, Cristobal Portocarreo y Guzmán (1658-1704), fait Grand d'Espagne, un des acteurs de l'accession des Bourbon au trône espagnol, María Francisca de Sales Portocarrero y Guzmán, comtesse de Montijo (1754-1808), femme de lettres acquise aux Lumières, grand-mère d'Eugénie, Eugenio Eulalio Palafox y Portocarrero (1773-1834), personnage complexe qui fut un des principaux acteurs de la résistance à la domination française sous le Premier Empire mais qui tenta alors de prendre le pouvoir, oncle et parrain d'Eugénie... Le père de celle-ci, Cipriano Palafox y Portocarrero, comte de Montijo, libéral et nationaliste à la fois, s'engagea d'abord contre les Français mais se rallia ensuite à Joseph Bonaparte – cependant son épouse, mère d'Eugénie, se déclara ensuite pour les carlistes (cf. Jean-Emmanuel Skovron).



317. SECOND EMPIRE.

Pièce lithographiée intitulée *Revue passée par l'empereur, au Champ de mars, le 12 avril 1854*. 1 f. in-12 oblong sur bristol jonquille ; estampille au recto : « Maison de l'empereur. Grande maîtrise des cérémonies ».

100 / 150 €

RARE CARTON D'INVITATION à cette grande revue militaire passée par Napoléon III sur le Champ-de-Mars, le plus grand champ de manœuvres militaires de Paris, près de l'École de Guerre. C'est à cette occasion que furent distribués les premiers étendards à porter de nouveau les insignes impériaux. Cette manifestation se déroula en présence du duc de Cambridge, membre de la famille royale, alors lieutenant-général et futur commandant en chef de l'armée anglaise. L'Empire napoléonien et la monarchie anglaise étaient alors alliés dans la guerre de Crimée engagée en 1853 contre la Russie.

NICOLAS II EN FRANCE

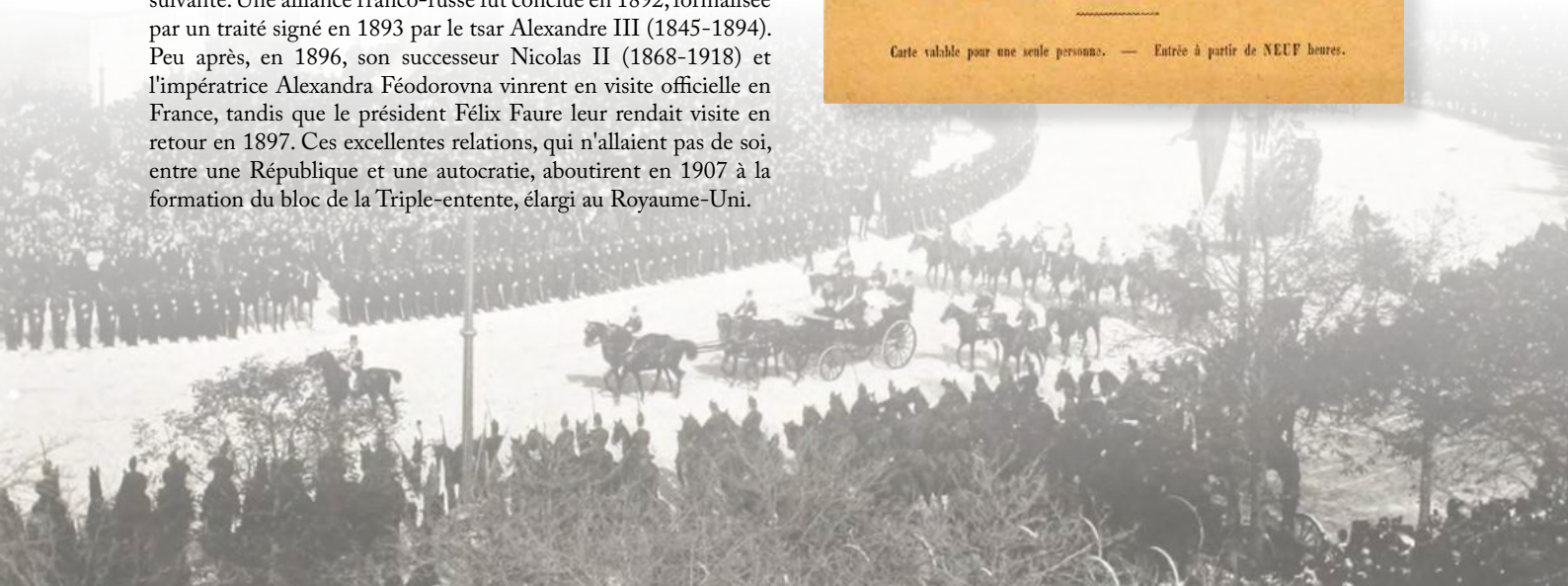
265

318. RUSSIE.

Pièce imprimée intitulée *Arrivée de LL. MM. l'empereur et l'impératrice de Russie le mardi 6 octobre 1896*. 1 f. in-12 oblong sur bristol brun ; en-tête et timbre sec du Conseil municipal de Paris, estampille au recto du Cabinet de ce conseil.

100 / 150 €

La Russie avait besoin de capitaux pour développer son activité industrielle et, comme la France, elle était désireuse de trouver un contre-poids à la puissance allemande. Alors même qu'une série d'emprunts furent lancés en France par la Russie à partir de 1888, les deux pays entamèrent de longues tractations, ponctuées de gestes de rapprochement : la venue de la flotte française à Cronstadt en 1892, celle de la flotte de la Baltique à Toulon l'année suivante. Une alliance franco-russe fut conclue en 1892, formalisée par un traité signé en 1893 par le tsar Alexandre III (1845-1894). Peu après, en 1896, son successeur Nicolas II (1868-1918) et l'impératrice Alexandra Féodorovna vinrent en visite officielle en France, tandis que le président Félix Faure leur rendait visite en retour en 1897. Ces excellentes relations, qui n'allaient pas de soi, entre une République et une autocratie, aboutirent en 1907 à la formation du bloc de la Triple-entente, élargi au Royaume-Uni.



VIE ET MORT DU PRINCE IMPERIAL PAR LA PRESSE CONTEMPORAINE 1858-1870 ET 1879



319. EXCEPTIONNELLE REUNION DE 83 JOURNAUX D'EPOQUE SUR LE PRINCE IMPERIAL (1856-1879), FILS DE LEURS MAJESTES IMPERIALES, NAPOLEON III ET EUGENIE. TRES BEL ETAT GENERAL. 150 / 250 €

LE PRESENT LOT COUVRE LES PRINCIPAUX EVENEMENTS [1858-1870] QUI ONT JALONNE LA VIE DU JEUNE LOUIS Napoléon BONAPARTE, HERITIER DE L'EMPIRE.

Le Prince impérial fut, sans nul doute, le plus solide garant de l'avenir de la dynastie napoléonienne, et fit l'objet à cet égard d'une très large couverture médiatique. Largement partisane, celle-ci avait pour finalité de consolider, à travers la figure attachante du « petit Prince », le régime impérial et d'en assurer la pérennité. Elle prit fin brutalement après la chute de Napoléon III en 1870.

Parmi les journaux réunis, nous citerons : « L'Illustration » (27 numéros), « Le Monde illustré » (41 numéros), « Le Journal illustré » (2 numéros) et « L'Univers illustré » (11 numéros), soit 81 numéros.

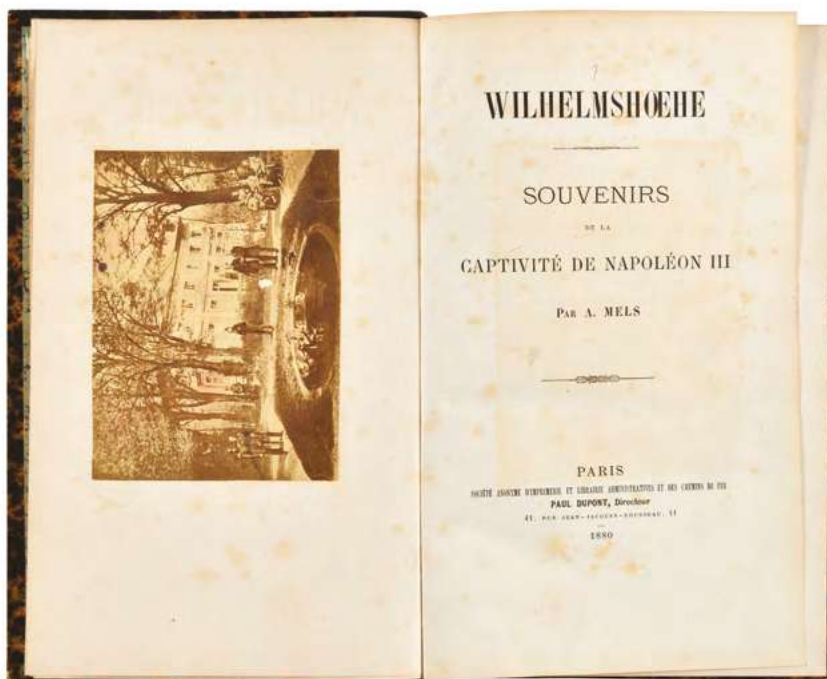
Les 14 premières années de « l'Enfant de France » sont ainsi mises en lumière, souvent magnifiquement illustrées par de très nombreuses gravures. On suit avec un vif intérêt :

- les solennités auxquelles donnèrent lieu son anniversaire (à bord de la corvette à vapeur le Coligny, en 1858) mais également les triomphes du Régime (retour de l'armée d'Italie en 1859, fête donnée à Fontainebleau à l'occasion de la prise de Puebla en 1863, ...);
- les réceptions officielles dont il fut le jeune témoin, puis l'un des acteurs (réception de la députation savoisiennne aux Tuileries en 1860, séjour du roi des Pays-Bas et du roi de Prusse à Compiègne en 1861, distribution des récompenses aux lauréats de l'Exposition universelle en 1867, ...);
- ses activités d'enfant (bal donné par la princesse Mathilde en 1861, bal chez le général Fleury en 1861, promenade en forêt de Fontainebleau avec son écuyer, M. Bachon, en 1863, fête donnée aux Tuileries le 8 mai 1864, réception intime : représentation de la pièce « la Grammaire » en 1870, ...);
- ses visites officielles (au lycée de Versailles en 1860, à la banque de France en 1866, en Lorraine en juillet 1866, à Cherbourg et à Brest en 1868, en Corse en 1869, ...);
- sa présence au camp de Châlons pour assister aux grandes manœuvres (en 1861, 1863, 1866, 1869);
- l'instruction du jeune soldat (le Prince bivouaquant avec les enfants de troupe de la garde impériale en 1863, s'exerçant au maniement des armes avec les pupilles de la garde, revue du 14 août 1868, ..);
- son départ pour la dernière campagne militaire de l'Empire en 1870.

ON JOINT A CET ENSEMBLE DEUX JOURNAUX DATES DE 1879 :

- La mort du Prince impérial : « Le Monde illustré » du 28 juin 1879 et un EXEMPLAIRE RARISSIME du Supplément de l'Avant-garde démocratique, de Léo Taxil, titrant : « Il a claqué le pauvre chéri. Détails rufins et inédits sur la mort lamentable du jeune oreillard ». Cette feuille a été reproduite dans la presse de l'époque et les ouvrages postérieurs consacrés au Prince impérial.

LA CAPTIVITE DE NAPOLEON III A WILHELMSHOEHE



320. « WILHELMSHOEHE –
SOUVENIRS DE LA CAPTIVITE DE
NAPOLEON III PAR A. MELS », PARIS,
1880.
100 / 150 €

RARE ET PRECIEUX TEMOIGNAGE.

Ouvrage relié, avec photomontage contrecollé, portant l'ex-libris de René, Louis, Emilien FOSSE D'ARCOSE (1839-1918), rédacteur de l'Argus Soissonnais. Il est le fils de François Barthélémy FOSSE D'ARCOSE (1810-1887) et le petit-fils de Charlemagne Ferdinand FOSSE D'ARCOSE (1780-1864), conseiller référendaire à la Cour des comptes et l'un des premiers collectionneurs d'autographes du XIXe siècle.





Camden Place,
 Chislehurst.

24 février

Ma chère Madame Bartholomew
 Vous apprendrez par moi
 en même temps la
 Résolution de mon fils
 de partir avec l'armée
 Anglaise pr. le cap et
 son départ, malgré
 le peu de temps q. j'ai
 devant moi j'ai voulu
 selon son désir ^{bon d'un} ~~V. l'armée~~
 j'espère, il suit q.
 N'oubliez pas les
 motifs qui le font agir

LE DEPART DU PRINCE IMPÉRIAL POUR LE ZULULAND

« JE N'AI PAS BESOIN DE VOUS DIRE QUE JE FAIS
APPEL A TOUT MON COURAGE ... »

321. EUGENIE (1826-1920), IMPÉRATRICE DES FRANÇAIS.
LAS, CAMDEN PLACE CHISLEHURST, 24 FÉVRIER [1879], À
MARIE-THÉRÈSE BARTHOLONI ; 3 PAGES SUR 2 F. IN-8.
1 000 / 1 200 €

MAGNIFIQUE ET PRÉCIEUSE LETTRE DE
L'IMPÉRATRICE, ÉCRITE LE JOUR MÊME OU SON
FILS, LE PRINCE IMPÉRIAL, RECUT L'AUTORISATION
D'ACCOMPAGNER L'ARMÉE BRITANNIQUE EN
AFRIQUE AUSTRALE.
TRÈS RARE CORRESPONDANCE DE LA CAMPAGNE DU
ZULULAND.

Ma chère Madame Bartholoni,

Vous apprendrez presque en même temps LA RÉSOLUTION DE
MON FILS DE PARTIR AVEC L'ARMÉE ANGLAISE POUR
LE CAP ET SON DÉPART

Malgré le peu de temps que j'ai devant moi, j'ai voulu selon son désir
vous prévenir tous deux. Il sait que vous comprendrez les motifs qui
le font agir dans ce sens, et IL PENSE QU'À LA RÉFLEXION,
APRÈS LE PREMIER MOUVEMENT DE SURPRISE PASSE,
ON RENDRA JUSTICE À CET ACTE DONT, SEUL, IL
ASSUME LA RESPONSABILITÉ.

Vous nous avez donné tous deux trop de preuves de dévouement pour
qu'il ne tienne pas beaucoup à votre approbation.

JE N'AI PAS BESOIN DE VOUS DIRE QUE JE FAIS APPEL
À TOUT MON COURAGE POUR NE PAS ME LAISSER
ALLER À TOUTES LES ÉMOTIONS QUE JE RESSENS ET
QUE J'AI DE LA PEINE À CONTENIR.

Croyez à mes sentiments bien affectueux.

Eugénie

LE PRINCE PART JEUDI 27 PAR LE DANUBE.

ON JOINT : Portrait en pied du Prince impérial portant l'uniforme
britannique, 1879 ; format cdv. (John Randall Brother's - Natal).



SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III



270

322. ENSEMBLE DE DIX ASSIETTES DE REBUS,
au modèle du service des bals de Napoléon III

En partie d'époque Second Empire.

Diam : 24 cm.

A.B.E. Une ébréchée.

400 / 600 €

**323. MANUFACTURE DE SEVRES, SERVICE DE
L'EMPEREUR NAPOLÉON III**

Ensemble comprenant cinq assiettes plates et une assiette à soupe en porcelaine de Sèvres au N sous couronne dorée. Cachet bleu de Sèvres des années 1833, 1837, 1840, 1843 et 1845 et sur trois assiettes plates le cachet rouge au « N » sous couronne du *Château de Trianon*.

A.B.E. (accidents, réparations et manques)

150 / 200 €





324. EUGÈNE GUILLAUME (1822-1905)

Buste en galvanoplastie du chimiste Jean-Baptiste Dumas (1800-1884) signé et daté « Eugène Guillaume 1883 par La Revue Le Génie civil »

20 X 15 cm aux épaules – 720g

T.B.E.

400 / 600 €

Jean-Baptiste Dumas (1800-1884), Grand-croix de la Légion d'honneur (14 août 1863) fut notamment ministre de l'Agriculture et du Commerce de 1850 à 1851 dans le gouvernement de Louis-Napoléon Bonaparte.

326. GRAND MÉDAILLON EN BISCUIT DE SÈVRES

orné du profil en buste de l'Empereur Napoléon III.

Signé "J. PEYRE" et "E. DE NIEUWERKERKE DIR". Marque au dos "S 66" et étiquette d'époque de la manufacture de Sèvres indiquant le prix.

T.B.E. Époque Second-Empire

Diam. : 23 cm.

400 / 500 €

327. SÈVRES

Assiette en porcelaine à décor en bleu au centre du chiffre de l'Empereur Napoléon III : LN sous une couronne, filet sur le bord. Marqué : S. 57 en vert barré d'un trait de meule.

XIX^e siècle, 1857.

D. 24 cm.

100 / 120 €



325. GIUSEPPE GARIBALDI (1807-1882)

Buste en marbre et albâtre, représentant le père de la Patrie italienne en uniforme reposant sur un socle demi-colonne en albâtre, sur une base octogonale.

Italie, vers 1860.

Ht. : 27 cm

B.E. (Petits éclats et petites rousseurs éparses)

400 / 600 €

271



**328. TIMBALE EN ARGENT AU CHIFFRE DE L'EMPEREUR
NAPOLÉON III ET DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**

En Argent, doublé à l'intérieur de vermeil, gravé de fleurs et de réserves dont une gravée au chiffre impérial sous couronne.

Poinçon de titre tête de Minerve et d'orfèvre d'Eusèbe CALLOT.

Poids net : 53 g.

B.E. Époque Second Empire.

500 / 600 €



329. NAPOLÉONIDE

BREITLING N°28326

Savonnette de gousset en or jaune 750/1000.

La lettre *N* au centre d'un riche décor d'émail noir de palmettes, entrelacs et frises de vagues de Vitruve et égyptiennes sur fond ciselé amati.

Boitier rond, cadran blanc en email non signé, index chiffres romains, mouvement mécanique à remontage manuel à clé (clé d'origine fournie). Double fond en or jaune 750/1000 signé « *Breitling Laederich chaud de fonds* », boîtier ciselé et emmaillé.

Diamètre : 40 mm.

Vers 1850.

Poids brut: 51.50 gr.

6 000 / 8 000 €

Par tradition familiale, cette montre aurait appartenu au futur Napoléon III. Il existe un lien important entre la Suisse et les Beauharnais. Après la restauration, la famille impériale est interdite de séjour en France par la loi du 12 janvier 1816. Hortense de Beauharnais résida en Suisse au château de Arenberg où son fils, le futur empereur, passa une partie de son adolescence.





330. MOUCHOIR ATTRIBUÉ À L'EMPEREUR NAPOLEÓN III OU À UN MEMBRE DE LA FAMILLE IMPÉRIALE.
En batiste blanc, brodé en fort relief du chiffre impérial sous couronne avec un trait en dessous, en fil de coton rouge.
59 x 59 cm.
B.E.
Époque Second Empire
300 / 400 €

331. DEUX VERRES À VIN PROVENANT D'UN SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLEÓN III.
En cristal gravé du chiffre de l'Empereur sous couronne impériale, doré.
Un avec buvant doré.
Ht : 10 cm.
Dans l'état (pieds cassés).
Époque Second Empire.
80 / 100 €



273

332. DEUX GRANDES SERVIETTES DES SERVICES DE TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEÓN III.
En lin damassé à décor de frises rocailles et d'un semis de fleurs.
Brodée au chiffre « N » sous couronne au fil rouge.
Cachets à l'encre noire de la Lingerie impériale.
73 x 73 cm.
A.B.E. Époque Second Empire.
300 / 400 €





274

333. MANUFACTURE FURNION PÈRE & FILS AINÉ

Deux velours de soie ciselé aux profils de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie dans une guirlande de feuilles de laurier. Sous-verre dans un cadre à l'imitation de l'écaille

Signé en bas à gauche « *Furnion P. et .F.* »

H : 17,2 – L : 14,2 cm à vue pour l'Empereur

H : 18 – L : 14,2 cm à vue pour l'Impératrice

H : 27,2 – L : 21 cm avec cadre

200 / 300 €

**334. FRANZ WINTERHALTER, D'APRÈS.**

« *Eugénie au chapeau de paille* »

Miniature ovale de l'impératrice Eugénie d'après le portrait commissionné en 1857 et offert au comte Félix Bacciochi. Aujourd'hui au Hillwood Estate, Museum & Gardens de Washington

Techniques mixtes sur papier

Sous-verre cerclé de laiton.

XIX siècle

H. : 11,5 cm - L. : 9,5 cm

200 / 300 €

335. MÉDAILLE

de présent en cuivre décorée du profil de l'Impératrice Eugénie en demi ronde bosse au recto et d'une guirlande de fleur au verso.

Ecrin en bois recouvert de maroquin bordeaux décoré à l'or au trait et portant sur le dessus les armes impériales. Signé en bas « A. Bovy d'après J. Peyre ». Mention "cuivre" sur la tranche

D. : 4,5 cm

B.E. Second Empire

150 / 200 €



336. BULIO, D'APRÈS.

« L'impératrice Eugénie de profil »

Grand médaillon en galvanoplastie patinée bronze, avec cachet « MARIE DEPOSE »

46 x 38 cm.

B.E. Époque Second Empire

300 / 400 €



276

337. SOCIÉTÉ DU PRINCE IMPÉRIAL

Diplôme de fondateur de la Société au nom du Monsieur Malassez à Tulle, signé de l'Impératrice Eugénie.

Dim : 13 x 17 cm.

B.E.

300 / 400 €

338. BEAU CARACO D'ENFANT.

En velours bleu, brodé d'un galon en tresse en passementerie.

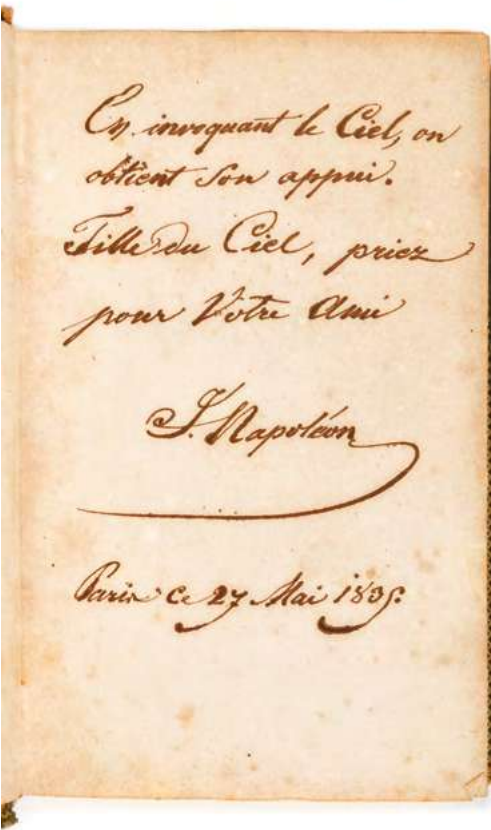
Fermant par un crochet et brodé de petites olives en passementerie de fil bleu.

Doublure en toile écru.

B.E. Deuxième partie du XIX^e siècle.

150 / 200 €



**339. PAROISSIEN DES DAMES.**

S.l., s.n., s.d. In-12. Reliure plein veau glacé vert, les plats estampés à froid, monogramme C.S et daté 1835.

Présente une note manuscrite sur la page de garde :

«En invoquant le ciel, on obtient son appui. Fille du ciel, priez pour votre ami. J. Napoléon. Paris, le 27 mai 1835»

B.E Usures d'usage, frottements et mors légèrement fendus, rousseurs et taches sur les gardes

400 / 600 €

340. A BERTHY - TOPOGRAPHIE HISTORIQUE DU VIEUX PARIS

Grand in folio 35 x 26 cm en deux volumes 335 et 323p. dans un cartonnage vert de l'éditeur.

Important ouvrage voulu par le Baron Haussmann en ces temps de grands changements pour la ville. Ambitionne une histoire de la capitale quartier par quartier, rue par rue voire bâtiment par bâtiment appuyé par de nombreuses gravures techniques et illustrations. Les grands chantiers du Baron ayant permis un inédit travail de fouille dont les trouvailles sont ici reproduites.

Ex libris de la bibliothèque de Franceschini Pietri

Couverture frottée et nombreuses rousseurs

100 / 150 €

341. SOUVENIRS DU PRINCE IMPÉRIAL. 1856-1879.

Catalogue de l'importante exposition consacré au Prince Impérial de mai 1935. Exemplaire relié postérieurement, couverture conservée.

150 / 200 €

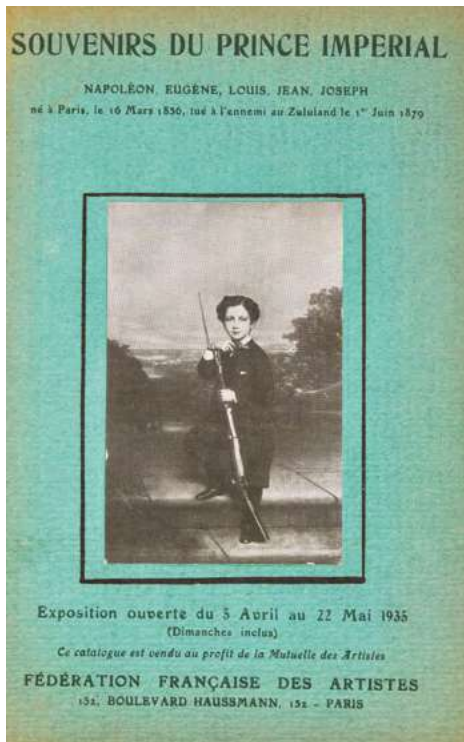
277

Provenance :

Vente Ader Drouot 4 décembre 1989

Rare catalogue de cette exposition historique où 400 lots concernant le Prince Impérial furent présentés. Une mine de renseignements unique grâce à l'indication sous chaque numéro de la provenance des objets. Un émouvant opuscule de 40 pages.

On y joint une carte mortuaire à la mémoire du Prince Imperial.





278



342. PAIRE D'AIGLES D'ORNEMENT AUX AILES DÉPLOYÉES DIT « DES TUILERIES »

En bronze ciselé à patine foncée.

Ht : 17 cm.

Envergure : 25,5 cm.

B.E. Époque Second Empire.

600 / 800 €

343. BELLE BRODERIE D'ORNEMENT DE SCHABRAQUE DE LA FAMILLE IMPÉRIALE.

Motif aux grandes armes impériales sous couronne du Second Empire, en fort relief, en fils d'or. Présentée sur fond de drap écarlate, cadre en bois verni.

Haut. : 20 cm.

B.E.

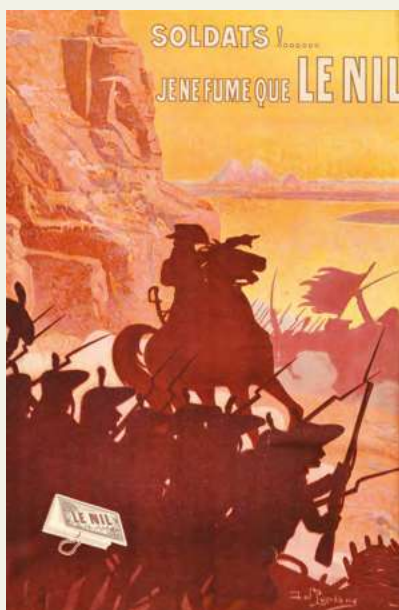
600 / 700 €

Provenance :

Famille de Bourgoïn, écuyer de Sa majesté l'Empereur, achetée dans la famille de Pierre Lyautey, parent de la famille Bourgoïn. Il sera délivré une copie d'un certificat de Charles Marchal attestant de la provenance de l'objet.



279



344. EUGÈNE CHAPERON (1857-1938).

Passage de l'Empereur Napoléon III, l'Impératrice Eugénie et du Prince Impérial en calèche, accompagné de son état major, acclamé par la foule.

Huile sur toile, signée en bas à droite et débat 1937.

Cadre en bois peint vert Empire.

60 x 73 cm.

B.E.

800 / 1200 €

345. DELLEPIANE, D'APRÈS.

« *SOLDATS !.... JE NE FUME QUE LE NIL* »

Affichette publicitaire plastifiée.

57 x 44 cm.

A.B.E.

100 / 150 €

**346. VIGUIER.**

École française de la fin du XIX^e siècle.

« *Le grenadier de Magenta* »

Grand sujet en bronze patiné, signé et daté 1864 au dos.

Ht : 50 cm.

B.E.

1 500 / 2 000 €

347. LOT DE DEUX PLAQUES DE CZAPSKAS :

a) Lancier de la garde nationale. En cuivre argenté, à motif à l'aigle doré.

b) Lancier de la ligne « 3^e régiment ». En laiton, au chiffre « 3 » argenté.

Époque Second Empire.

150 / 250 €

348. LOT DE TROIS PLAQUES DE SHAKO :

a) dorée, à l'aigle couronné, de la garde de Paris.

b) à l'aigle au chiffre « 2 ».

c) à l'aigle, à l'ancre, de l'administration des ports.

B.E. Époque Second Empire.

200 / 250 €

349. DEUX PLAQUES ET DEUX PLATEAUX DE CEINTURON :

a) plaque de schabraque en métal blanc à l'aigle du 3^e régiment de lancier de la Garde nationale.

b) de shako à l'aigle couronné en cuivre.

c) d'officier en laiton doré, à l'aigle argenté.

d) de troupe en bronze, à l'aigle.

A.B.E. Époque Présidence/ Second Empire.

200 / 250 €

350. LOT DE TROIS PLAQUES DE SHAKO EN LAITON :

a) à l'aigle couronné au chiffre « 11 »

b) dorée, à l'aigle couronné au chiffre « 5 »

c) à l'aigle couronné au chiffre « 7 »

B.E. Époque Second Empire.

200 / 250 €

**351. ENSEMBLE RELATIF À LA GENDARMERIE IMPÉRIALE
COMPRENANT :**

-Un plateau de ceinturon.

-Une plaque de baudrier.

En bronze, à l'Aigle impériale.

B.E. Époque Second Empire.

250 / 350 €



**352. EDOUARD DÉTAILLE (1848-1912), ATTRIBUÉ À**

Bel ensemble de 2 crayonnés :

- « *Les Dardanelles* » Cavalcade de 8 officiers, suivis de lancier, entrant dans un village. Ebauche à la mine de plomb sur feuillet.

H. : 9 cm - L. : 13,5cm

- « *Solférino* » écrit en haut à gauche. Cavalcade de 5 officiers. Ebauche à la mine de plomb sur feuillet.

H. : 10,5 cm - L. : 17 cm.

Sous-verre.

200 / 300 €

**353. LEMAIRE GEORGES (1853 – 1914)**

Plaque en bronze à l'effigie du Général Février.

Signée « *Georges LEMAIRE* » en bas à droite au dessus du bandeau portant l'inscription « *Général Février* ».

H : 30,5 cm – L : 26 cm

200 / 300 €

Victor Louis François Février (1823 – 1908) participe à de nombreux conflits tels que la guerre de Crimée (1853 – 1856), la campagne d'Italie (1859) et la guerre franco-prussienne (1870). Le Général Février a été décoré de la Grand-croix de la Légion d'honneur en 1887, ainsi que de la médaille commémorative de la campagne d'Italie, la médaille de Crimée, l'ordre du Méjidié et l'ordre de Dannebrog.

**354. «LE SERMENT D'ORSINI»**

Belle affiche d'éditeur, originale d'époque avec timbre fiscal, annonçant la publication prochaine dans le journal L'Eclair de la nouvelle d'Edmond Lepelletier sur Félice Orsini.

Lithographie en couleur d'après Charles Tichon édité par H.Laas, Paris

1900. B.E. (traces de plis et quelques micro-déchirures sur certains plis et en bordures).

H. : 120cm – L. : 80cm.

200 / 300 €

Historique :

Félice Orsini fut guillotiné à la suite de sa tentative d'assassinat raté contre l'Empereur Napoléon III, le 14 janvier 1858.

Biographie :

Edmond Lepelletier (1846-1913), journaliste, écrivain et homme politique de la fin du XIXème siècle. Républicain convaincu, il prit part à la commune de Paris.

5^c L'Éclair 5^c
PUBLIE

LE SERMENT D'ORSINI



H. LAAS. PARIS

AVENTURES
&
MŒURS
DU
SECOND EMPIRE

PAR EDMOND LEPELLETIER

SOUVENIR DE L'EMPIRE



284

355. PARURE DE COMMODE

Petite pendule en bronze doré ciselé à mouvement à coq. Cadran émaillé blanc à chiffre arabe au côté d'un officier en grande tenue surmonté d'un casque empanaché et d'une couronne de laurier sur terrasse orné d'un trophée. Monté sur quatre pieds toupies.

Encadré par deux aiguières porte bougie sur socle orné d'un flambeau et couronne en suite en bronze doré et patiné.

Avec sa clé.

B.E. Vers 1830-1850.

Ht totale : 28 cm.

800 / 1 200 €

356. TROIS OUVRAGES :

-Règlement concernant l'exercice et les manœuvres de l'infanterie du 1^{er} aout 1791.

Deux volumes brochés de l'imprimerie de Laillet, 6 rue de la Harpe, 1792.

Un volume de texte et un volume de planches (manques à une couverture).

- *Manuel des gardes nationales et des conscrits de l'Empire français*

Eymery, Nicolle et Patris, Paris 1812. 227 pages. Broché.

- *Ordonnance sur le service intérieur des troupes d'infanterie (1870)*

2^e édition, Monnoyer, Le Mans, 108 pages.

100 / 150 €



357. TRAVAIL DE MAÎTRISE OU DE MANUFACTURE D'UN OBUSIER TYPE 1897.

En laiton, à deux anneaux de renfort, deux tourillons, avec culasse mobile ouvrante.

Sur affût de place en métal peint et laiton, à quatre roues et orné de motifs rapportés "RF" (République française) et quatre étoiles en laiton.

Système cranté pour faire pivoter la pièce.

Longueur : 26 cm

Dans sa vitrine de présentation.

B.E. III^e République

300 / 400 €

285



358. DEUX BOÎTES À PRISE

a) ronde en carton bouilli. Couvercle orné d'une gravure séditieuse « *L'Empereur Napoléon I^{er} à Sainte Hélène* »
diam : 9 cm.

b) en loupe d'orme. Couvercle représentant l'Empereur et son état-major.

5,2 x 8,5 cm.

A.B.E. Milieu du XIX^e siècle.

150 / 250 €

359. TROIS BOÎTES À PILULES ROND.

a) en corne, orné sur le couvercle d'une plaque en laiton doré représentant un bivouac. Diamètre : 8 cm.

b) en carton bouilli avec scène sur le couvercle : « *La garde meurt mais ne se rend pas.* »

Diamètre : 8,2 cm.

c) en carton, couvercle décoré d'un dragon au galop. Sous verre.

Diam : 5,6 cm.

A.B.E.

250 / 350 €

**360. ENSEMBLE DE TROIS COIFFURES EN RÉDUCTION**

Shako en réduction du type officier de hussard.

En cuir, recouvert de drap écarlate. Visière et calotte en cuir. Galon et ganse à lézarde en passementerie. Cocarde tricolore en métal.

Avec socle en bois.

Ht : 12 cm.

XIX^e siècle.

Deux coiffures miniatures type Sandre :

-Shako d'officier polonais (1803) recouvert de drap bleu et vert, brodé de canetille et de paillettes argentées, au chiffre 9. Avec aigrette de plumes noires.

Ht. : 8,5 cm.

Chapeau de matelot en cuir verni orné de l'ancre et de deux fusils entrecroisés en laiton, sur cocarde en velours.

Ht. : 11 cm.

200 / 300 €

361. ENSEMBLE DE DÉFILÉ POUR RECONSTITUEUR

COMPRENANT :

-Shako en cuir type hussard, recouvert de drap bleu ciel, galon et cordon raquette blanc, plaque à l'aigle en laiton type 1806.

-Tambour en laiton, orné de l'aigle, avec son baudrier en cuir à deux baguettes.

200 / 300 €

On y joint deux plaques à l'Aigle.





362. « L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} »

Encrier de bureau en marbre vert reposant sur quatre pied toupies, orné sur le dessus de l'Empereur Napoléon I^{er} en pied les bras croisés (manque l'épée), muni de part et d'autre de deux encrusters ciselés de lauriers à couvercle flammé. L'ensemble en bronze doré
300 / 400 €



363. CLOCHETTE DE TABLE.

En bronze surmonté d'un buste de l'Empereur Napoléon I^{er}, orné d'un décor d'urnes de fruits et d'animaux fantastiques. Bordé de feuilles d'eau et gravé « Vive l'Empereur » d'un aigle et marqué « Bronze d'un canon de Wagram Juillet 1809 »

Ht : 10 cm.

A.B.E. Coup d'usage, manque la battant. Milieu du XIX^e siècle.

150 / 200 €

287



364. GIEN CRÉATION DE LA FAÏENCERIE DE GIEN, FONDÉE EN 1821.

Service complet de ses douze assiettes à dessert et d'un plateau. Doré et à décor polychrome de « l'Epopée de l'Empereur Napoléon I^{er} ». Texte explicatif au verso de chaque assiette.

Dans son coffret d'origine en carton.

D. : 32 cm (Plateau) D. : 19 cm (plats)

B.E (Usure à la dorure sur l'assiette de la bataille d'Arcole)

200 / 300 €

**365. « NAPOLÉON ».**

Grand foulard Hermès par Ledoux représentant l'Empereur et l'Impératrice dans leur calèche, ceinturé du grand collier de légion d'honneur sur faisceau d'armes, orné dans les angles de Bonaparte et de l'Empereur à cheval. Fond tricolore.

90 x 90 cm. B.E.

300 / 400 €

**366. « NAPOLÉON ».**

Grand foulard Hermès par Ledoux représentant l'Empereur et l'Impératrice dans leur calèche, ceinturé du grand collier de légion d'honneur sur faisceau d'armes, orné dans les angles de Bonaparte et de l'Empereur à cheval.

Fond beige et blanc.

90 x 90 cm. B.E.

300 / 400 €

**367. « NAPOLÉON ».**

Grand foulard en soie Lancel à fond bleu marine et décoré des tambours de la Grande Armée et de couronnes de lauriers au centre et aux écoinçons

85 x 85 cm. B.E.

200 / 300 €

**368. ENSEMBLE DE TROIS CARRÉS DE SOIE :**

a) sur fond beige « Paris nous conte son Histoire ». 70 x 70 cm.

b) L'Empereur Napoléon I^{er} en pied à l'île d'Elbe. Sur fond tricolore.

90 x 90 cm.

c) à fond vert orné de brandebourgs, shakos, au chiffre « V » (Château royal).

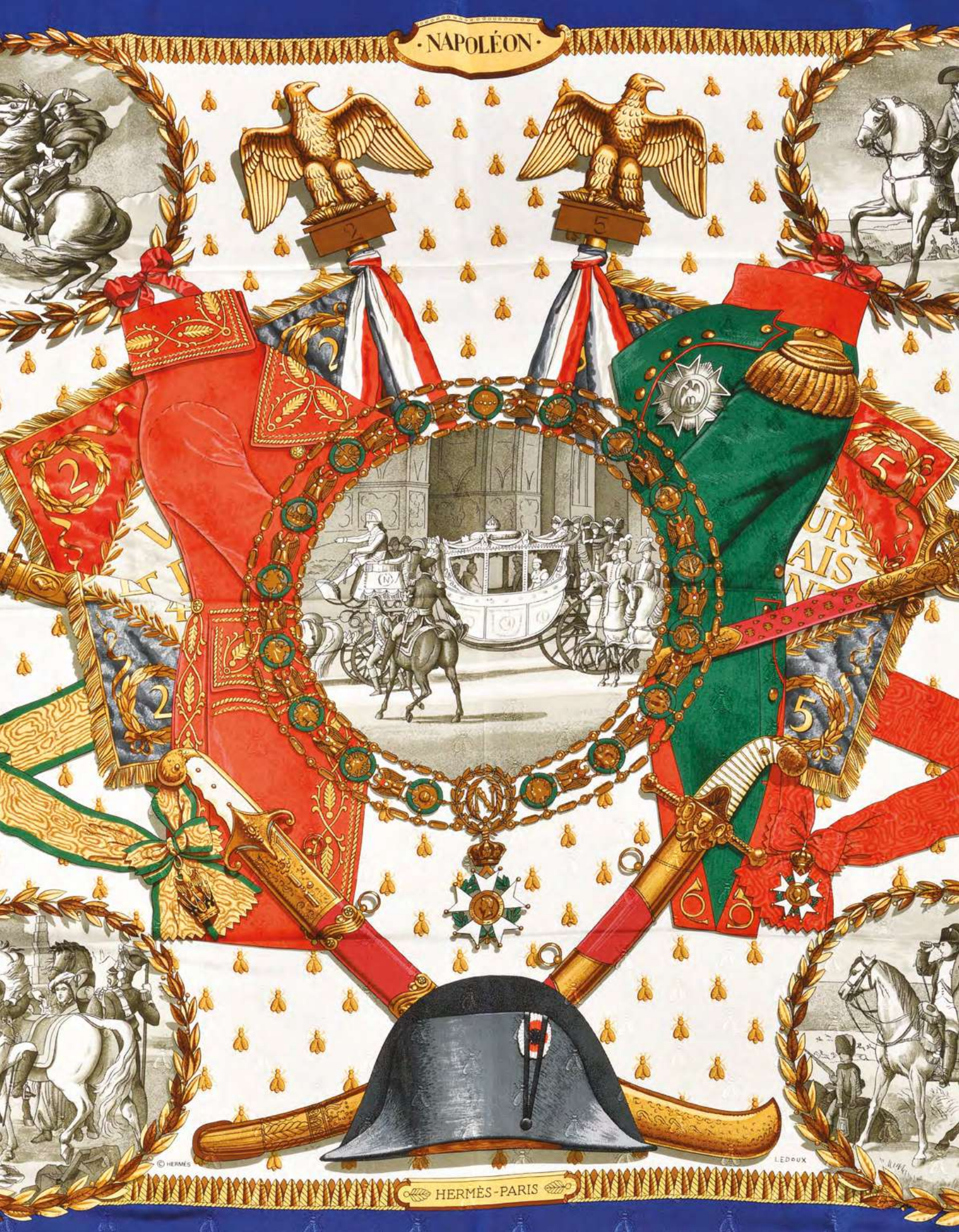
85 x 85 cm.

On y joint un torchon en coton commémoratif représentant l'arc de triomphe (1806-1840)

50 x 80 cm.

150 / 200 €

• NAPOLÉON •



HERMÈS - PARIS

© HERMÈS

LEDoux





L'ÉQUIPE OSENAT

ASSOCIÉS



JEAN-PIERRE OSENAT
Commissaire-priseur
Président
+33 (0)1 80 81 90 12
jean-pierre@osenat.com



JEAN-CHRISTOPHE CHATAIGNIER
Empire & Souvenirs Historiques
Directeur général
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com



PEGGY BALLEY
Directrice Associée
XX^e, Art Moderne
+33 (0)6 40 79 60 50
p.balley@osenat.com



CÉDRIC LABORDE
Directeur Associé
Mobilier Objet d'Art, Vins, Art d'Asie
+33 (0)1 80 81 90 05
c.laborde@osenat.com



LOUIS DE RUSSÉ
Directeur Général
+33 (0)6 40 79 60 50
l.russe@osenat.com



STÉPHANE PAVOT
+33 (0)1 80 81 90 59
s.pavot@osenat.com



PHILIPPINE GUEGUEN
Assistante / Administratrice des ventes
+33 (0)1 80 81 90 58
automobiles@osenat.com

VERSAILLES



ERIC PILLON
Commissaire-Priseur
+33 (0)1 39 02 40 40
e.pillon@osenat.com



AUBIN LECLERCQ
Commissaire-Priseur
+33 (0)1 80 81 90 34
a.leclercq@osenat.com



FLORENT MARLES
Commissaire-Priseur
f.marles@osenat.com



FLORIANE BOUTET
Département Grands Siècles
f.boutet@osenat.com



PERRINE GAYDON
Administration ventes de Versailles
+33 (0)1 80 81 90 36
versailles@osenat.com



CHATHURA AMADORU
Responsable de salle
+33 (0)6 16 16 08 04



ROBIN GOYEUX
Inventaire & expertises
+33 (0)6 40 79 60 65
r.goyeux@osenat.com

ROYAUTÉ

EMPIRE



RAPHAËL PITCHAL
Assistant du département
+33 (0)1 80 81 90 13
assistant-empire@osenat.com

XIX^e SIÈCLE



JULIE ALVES
Directrice du département
+33 (0)1 80 81 90 15
j.alves@osenat.com

MOA, VIN, ASIE



ALICE DESPINS
Assistante
expertise@osenat.com

BIJOUX



JULIE GAU
Directrice du département
+33 (0)1 80 81 90 07
bijoux@osenat.com

MONTRES



HUGO PAGE
Responsable du département
+33 (0) 1 80 81 90 20
montres@osenat.com

VENTES DE L'ANGÉLUS



FRANÇOIS ROUSSET
Responsable
+33 (0)1 80 81 90 18
lasalle@osenat.com



CHARLINE MAILLARD
Assistante
+33 (0)1 80 81 90 18
lasalle@osenat.com

ADMINISTRATION



ANNICK MARIAGE
Attachée de Direction
+33 (0)1 80 81 90 01
a.mariage@osenat.com



DANIÈLE MARECHAL
Responsable du service Comptabilité
+33 (0)1 80 81 90 02
compta@osenat.com



NADINE HURTEZ
Assistante Comptable
+33 (0)1 80 81 90 37
n.hurtez@osenat.com



ANNABELLE REBELO
Administration
Règlements vendeurs
+33 (0)1 80 81 90 58
a.rebelo@osenat.com



PIERRE LORTHIOS
Retrait des achats, expéditions
+33 (0)1 80 81 90 14
expedition@osenat.com



MICKAEL INIGO
Responsable de salle
+33 (0)1 80 81 90 19
lasalle@osenat.com



CALENDRIER DES VENTES

FONTAINEBLEAU - VERSAILLES

Les Grands Siècles

Dimanche 9 avril
Versailles

Vins & Spiritueux

Du 13 au 18 avril
Online

Les Ecrins de Fontainebleau

Dimanche 16 avril
Fontainebleau

Les Intérieurs de Versailles

Dimanche 23 avril
Versailles

Mobilier & Objets d'Art

Samedi 29 avril
Fontainebleau



CALENDRIER DES VENTES COMPLET DIPONIBLE SUR
WWW.OSENAT.COM

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES

PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 23 % HT (soit 27,6 % TTC).

- **Interencheres Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission.**
- **Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. sera ajoutée à cette commission.**
- **Invaluable : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. sera ajoutée à cette commission**

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précède la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi. Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous devrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une "limite à ne pas dépasser". Les offres illimitées et "d'achat à tout prix" ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com

- envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quoiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par Osenat sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenat se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plaît téléphoner : Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 38 92

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :

- 1 000 € pour les commerçants

- 1 000 € pour les particuliers français

- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile

- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard

- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :

HSBC FRANCE

Titulaire du compte

Osenat

9-11, RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

Identification internationale :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE : 741AO

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats - Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble

- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «*Passaporto*») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €

- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €

- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €

- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles⁽¹⁾

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €

- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)⁽¹⁾

- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle que soit la valeur) 300 €

⁽¹⁾ Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Synev 15 rue Fressinet 75016 Paris.

GÉNÉRAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 23 % ex. taxes (27,6 % incl. taxes)

- **Interencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.**
- **Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %incl tax).**
- **Invaluable : an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.**

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and findings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutis for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE AUCTION

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by  about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, dĒs not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default dĒs not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method :

- checks in euro
- cash within the following limits :
 - 1.000 euros for trade clients
 - 1.000 euros for French private clients
 - 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to :

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

International identification :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE 741A0

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence

is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «*certificat pour un bien culturel*» (also known as «*passport*») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
- Books of more than 100 years of age euros 50,000
- Vehicules of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age(1)
- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the généralement accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury, Studio Sebert
Conception / réalisation : Osenat

LE DIMANCHE 2 AVRIL 2023

OSENAT FONTAINEBLEAU
9/11 Rue Royale
77300 FONTAINEBLEAU
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

OSENAT FONTAINEBLEAU
9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Formulaire à retourner sur
contact@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société OSENAT Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

L'Empire à Fontainebleau

ORDRE D'ACHAT

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone N° de télécopie

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € <small>(hors frais de vente et hors TVA)</small>
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

9-11, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat